

1976  
LE JEU AU COCHON  
Martin Walser



99.158

Handwritten notes in Greek:  
Από Βικτώρια  
Από Βουρζου  
Από 1976  
Από Τσί Τραγουλάκου  
Σπυριώου  
Μαμαί

Form with fields for archival tracking:  
vom: \_\_\_\_\_ bis: \_\_\_\_\_  
vorherige Akte von: \_\_\_\_\_ bis: \_\_\_\_\_  
im Archiv unter Nr.: \_\_\_\_\_





LE JEU AU COCHON.

Scènes du 16e siècle

par

Martin Walser

RUDOLF RACH

D-6 FRANKFURT

LINDEN STR. 29

SCHARKAMP VERLAG

0611/740231

LE 1211 A V 000000

Rechnen du 100 stück

per

Martin Waiser

GRABBEI RACH

D-2 FRANKFURT

LINDEN STR. 29

ZUR KAMP VERLAG

DM / 40 21

LE JEU AU COCHON par Martin WalserPersonnages:

- Jörg Graf, musicien et chanteur populaire , 45  
 Rosi Graf, sa fille , 23  
 Markus, ouvrier métallurgique, puis agent publicitaire  
 de la Maison Pfinzing, 30  
 Georg Grünwalder, musicien et chanteur populaire 40  
 Lorenz, musicien 50  
 Dorl serveuse, 35  
 Maria. serveuse, 28  
 Le docteur Faust , spécialistes des mines et directeur  
 d'un institut d'études de procédés  
 industriels , 60  
 Hans Sachs, poète, 35  
 Albrecht Dürer, Peintre, 55  
 le docteur Paracelsus, medecin et philosophe, 35  
 Lazarus Spengler, maire-adjoint , 47  
 le docteur Eoban Hesse, professeur, 38  
 le docteur Joachim Camerarius, recteur, 26  
 le docteur Philipp Melanchthon, érudit, 29  
 Willibald Pirckheimer, patricien, humaniste  
 politicien, 56  
 Hieronymus Baumgartner, sénateur, patricien, 25  
 Marie Hedwig Baumgartner, son épouse, 36  
 Pfinzing, sénateur, patricien, 59  
 Margarethe Pfinzing, son épouse, 50  
 Sixtus Holzschuer, sénateur, patricien, 49  
 Helena Holzschuer, son épouse, 35  
 Richard Wagner, secrétaire du dr. Faust, 19  
 le docteur Hans Denck, recteur, 27

Personnages:

- 1897 Gert, musicien et chanteur populaire 42  
 Noel Gert, sa fille 23  
 Markus, couvreur néerlandais, puis agent publicitaire  
 de la Maison Flinzing, 30  
 Georg Grünwaldter, musicien et chanteur populaire 40  
 Lorenz, musicien 20  
 Dora servante, 22  
 Maria, servante, 28  
 Le docteur Faust, spécialiste des mines et directeur  
 d'un Institut d'études de procédés  
 industriels, 60  
 Hans Gode, poète, 22  
 Albrecht Diner, peintre, 22  
 le docteur Frenschman, médecin et philosophe, 32  
 Lazarus Spengler, maître-ajoin, 44  
 le docteur Robert Hesse, professeur, 38  
 le docteur Joseph Gumbertus, recteur, 28  
 le docteur Philipp Melanchthon, érudit, 29  
 Willibald Firkelcher, pasteur, humaniste  
 polifidèle, 26  
 Hieronymus Baumgartner, éditeur, pasteur, 27  
 Maria Hedwig Baumgartner, son épouse, 26  
 Flinzing, éditeur, pasteur, 29  
 Margaretha Flinzing, son épouse, 20  
 Erwin Kolschauer, éditeur, pasteur, 49  
 Helene Kolschauer, son épouse, 29  
 Richard Wagner, compositeur du dr. Faust, 19  
 le docteur Hans Henck, recteur, 23

Wolfgang Vogel, prêtre, 29  
Andreas Beringer, horloger, 35  
Bertl Harscher, ouvrier métallurgique, 30  
Marx Maier, ouvrier métallurgique 30  
Melchior Gierer, ouvrier métallurgique , 30  
Kunigunde Hergot, éditrice, 40  
Else Starck , 29  
Christina Starck , 25  
Johanna Hut, 16  
Hans Breitner, Gardien, 55  
Melchior, scribe, 65  
Paula von Wichsenstein, bourreau, 46  
capitaine de la gendarmerie de ville, 55  
prisonniers et gardiens  
Richard Wagner

Richard Wagner  
prisonniers et gardiens  
capitaine de la gendarmerie de ville. 52  
Paula von Mischakstein, bourgeoise, 48  
Meibler, soviète. 67  
Hans Reiterer, gardien. 77  
Johann Hut. 78  
Christine Starck. 82  
Ella Starck. 89  
Kunigunde Herget, éditrice. 40  
Melchior Clerer, couvreur métallurgique. 30  
Karl Kaiser, couvreur métallurgique. 30  
Berth Harnacher, couvreur métallurgique. 30  
Andreas Reisinger, horloger. 32  
Wilhelm Vogel, peintre. 29

5

Naissance de la pièce / rapports à l'Histoire

Au printemps 1973, Burkhardt Maurer, à l'époque dramaturge au Musiktheater Nuremberg, me téléphona et me dit que Hans Bertram Bock avait écrit une pièce pour la radio "Landsknecht Jörg Graff" (Le lansquenet Jörg Graff) et qu'il estimait que la vie de ce "barde" du 16e siècle se prêtait à être représentée dans un opéra ou un musical. Comme Burkhardt Maurer avait dit au téléphone que ce Jörg Graff avait été aveugle, j'ai commencé tout de suite à rechercher au sujet de ce chanteur. J'avais depuis longtemps l'idée de montrer sur la scène un artiste qui fait semblant d'être aveugle. Graf devait donc m'intéresser. Il n'y avait pas grand'chose à trouver sur Graff, mais j'ai cependant retenu que le Conseil lui avait refusé un "jeu au cochon" qu'il avait demandé. Le fait qu'il avait été d'abord un lansquenet et qu'un meurtre avait changé sa vie, ne m'intéressait guère. Parmi les 16 textes de chansons qui nous sont restés de lui, je ne pouvais me servir que de 15 lignes. Mais tout en m'occupant de Graff et de Nuremberg, je suis tombé sur ses contemporains Dürer, Melanchthon, le docteur Faus<sup>†</sup>, Paracelsus, Pirckheimer, Hans Sachs et autres. Et sur les anabaptistes. Les anabaptistes qui ne furent pas encore aussi politisés que ceux, 10 ans plus tard, à Münster en Westphalie. Ibant flentes. Et se lav<sup>la</sup>ent mutuellement les pieds. Et voulaient tout faire mieux. Ça leur a mal réussi. Ils furent exécutés en série dans nos villes honorables.

J'ai donc groupé quelques événements, qui ont eu lieu entre 1525 et 1535 à Nuremberg, autour de l'inauguration du Deutsches Gymnasium (lycée allemand), le 6 mai 1526. Ainsi, l'exécution du prêtre Wolfgang Vogel eut lieu, en réalité, seulement en mars 1527 et non pas, comme dans la pièce, en mai 1526. Les textes des chansons sont, tant qu'ils sont des adaptations de textes historiques, surtout des chansons d'anabaptistes. Tant de chansons sont nées dans les prisons du Sud de l'Allemagne à cette époque





qu'il faut croire que les gens ont passé le temps avant leur exécution uniquement à faire des chansons. L'atmosphère des années après la Guerre des Paysans, donc le climat après une révolte supprimée, est conçu d'après les sources.

J'ai développé les personnages selon les modèles historiques. Pour les détails, il a fallu emprunter ci et là ou assembler etc. Ainsi, Joachim Camerarius a été, en réalité, pour Dürer le modèle de Saint Pierre, j'en ai dû faire Saint Paul puisque je pouvais mieux me servir de lui ainsi. Mais tant qu'il s'agit de personnages historiques j'ai toutefois essayé de ne pas détruire la silhouette de l'original. Si je l'ai fait quand-même, c'est que les problèmes actuels l'ont exigé et <sup>l'ont emporté</sup> sur l'original. Je n'aurais jamais utilisé les événements de l'année 1526 à Nuremberg, uniquement comme véhicule. Je les ai trouvés tellement intéressants et instructifs que je tiens à souligner que je les ai voulu également représenter tels quels. Et puisque j'ai voulu les représenter selon les expériences que j'ai faites en tant que contemporain du 20e siècle, ces événements et mes expériences devaient avoir de l'affinité. L'histoire échouée d'antan poursuit son effet dans nos expériences. Et nos expériences avec l'histoire échouée sont plus compréhensibles lorsque nous pouvons les représenter dans une histoire apparentée. Ou - en face de l'insurpassabilité de l'homme d'avoir une histoire et de faire de l'histoire, comme on ne se lasse pas de l'avouer sur scène - plus modeste : l'exemple apparenté d'antan nous démontre la ressemblance et la dissemblance du conflit; et par là même stagnation et progrès.

de l'histoire que les gens ont passé la langue avant  
 leur exécution uniquement à faire des chansons.  
 L'atmosphère des années après la guerre des Français, dans  
 le climat après une révolution européenne, est encore d'actualité  
 les courants.

L'ai développé les personnages selon les modèles historiques.  
 Pour les détails il a fallu emprunter et et il en a emprunté  
 etc. Ainsi, Joseph Bonaparte à côté, en réalité pour  
 d'être le modèle de Saint Pierre, l'en ai fait Saint  
 Paul puisque je pouvais mieux me servir de lui aussi.  
 Mais est-ce qu'il a écrit des personnages historiques ? et  
 j'aurais voulu de ne pas dériver la silhouette de  
 l'original. Et je l'ai fait quand-même, c'est que les  
 problèmes actuels l'ont obligé et obligé sur l'original.  
 Je n'aurais jamais utilisé les événements de l'année 1804  
 à l'exception, uniquement comme référence. Je les ai trouvés  
 tellement intéressants et instructifs que je tiens à  
 souligner que je les ai voulu également représenter dans  
 quelle. Et puisque j'ai voulu les représenter selon les  
 expériences que j'ai faites au cours des conversations de  
 ces années, ces événements et ces expériences devaient  
 avoir de l'actualité. L'histoire échouée à l'instar de  
 son être dans nos expériences. Et nos expériences avec  
 l'histoire échouée sont plus compréhensibles lorsque nous  
 pouvons les représenter dans une histoire expérimentée.  
 Ce - en face de l'actualité de l'année d'après une  
 histoire et de la face de l'histoire, comme on ne se laisse  
 pas de l'élever sur scène - plus moderne : l'actualité  
 apparaît d'après nous démontre la ressemblance et le dissonance  
 de conflit et par là même ressemblance et progrès.

Prologue chez Dürer

(Dans l'atelier de Dürer. 4 quatre grandes planches sur la scène: les 3 dessins pour les monuments de "L'instruction à la mesure" et la feuille avec le plan d'écriture qui suit dans le 3e livre de "l'instruction" la figure no 27; l'écriture commence comme suit:

DAS W ( LA P)  
GOTES ( DE DIEU)  
BLEIBT (RESTE)

Les musiciens: sur une estrade trop petite : Jörg Graf, Georg Grünwalder, Lorenz. Tous portent sur les yeux les petites verres rondes et noirs qui caractérisent ici les aveugles. Les 3 <sup>musiciens</sup> servants occupés aux dernier préparatifs pour la réception. Les 3 musiciens trouvent à l'avugle leur petites estrade. Une balustrade fermée par un portillon les garde ensemble.

Jörg Graf commence le premier à faire de la musique. Il s'accompagne lui-même avec la guitare. Il semble vouloir réciter quelque chose qu'il a composé. Avec un prélude il attire l'attention. Lorsque le tintement des verre s'arrête, il commence:)

Graf

Une chanson sur l'inquiétude  
(il chante)

(la première ligne est la plus animée)

Que sentez-vous dans votre pied, monsieur,  
vous trouvez que le sol bouge ?  
Peut-être on serait mieux en Thuringe  
puisqu'on y vit davantage dans la forêt.

Quelle inquiétude  
et combien c'est peu qu'on sait:  
y a-t-il cent qui bougent ou dix-mille ?  
va-t-il faire chaud ou froid ?

(La deuxième partie de la dernière ligne est la plus lourde, la plus menaçante, la plus lente)

Que sentez-vous dans votre ventre, monsieur  
prenez-vous encore un verre ?  
ou serait-il mieux de rester sobre  
au cas où quelque chose arriverait soudain ?

de l'histoire que les gens ont passé la langue event  
 leur expression uniquement à l'aire des chansons.  
 L'atmosphère des années après la guerre des Français, dans  
 le climat après une révolution européenne, est encore d'après  
 les sources.

L'ai développé les personnages selon les modèles historiques.  
 Pour les détails il a fallu emprunter et et il en a emprunté  
 etc. Ainsi, Josephine Bonaparte à côté, en réalité pour  
 d'être le modèle de Saint Pierre, l'en ai fait Saint  
 Pauli puisque je pouvais mieux me servir de lui était.  
 Mais est qu'il a été de personnages historiques l'ai  
 choisis car je ne pas deviner la silhouette de  
 l'original. Et je l'ai fait quand-même, c'est que les  
 problèmes actuels l'ont été et l'ont été sur l'original.  
 Je n'ai jamais utilisé les événements de l'année 1804  
 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés  
 tellement intéressants et instructifs que je les ai  
 soulignés que je les ai voulu également représenter dans  
 qu'ils. Et puisque j'ai voulu les représenter selon les  
 expériences que j'ai faites au sein des contemporains de  
 ces années, ces événements et ces expériences devaient  
 avoir de l'actualité. L'histoire échoué à l'heure présente  
 non être dans nos expériences. Et nos expériences avec  
 l'histoire échoué sont plus compréhensibles lorsque nous  
 pouvons les représenter dans une histoire expérimentée.  
 Ce - en face de l'actualité de l'année d'après une  
 histoire et de l'aire de l'histoire, comme on ne se laisse  
 pas de l'évoquer sur scène - que moderne : l'actualité  
 apparaît d'après nous démontre la ressemblance et le disson-  
 nance de conflict au par la même expérience et progrès.

Quelle inquiétude  
et combien c'est peu qu'on sait  
y a-t-il cent qui botgent  
va-t-il faire chaud ou froid ?

Il se lamente: où sont l'esprit de sacrifice, la fidélité  
chacun le veut aujourd'hui à son aise  
oh, ne vous lamentez pas trop fort, monsieur,  
c'est déjà la dégradation, mais pour qui ?

Quelle inquiétude  
et combien c'est peu qu'on sait

(Au 3e refrain Lorenz et Grünwalder s'ajoutent,  
mais sans ~~mieux~~ paroles. Avec sa voix beaucoup plus  
forte Grünwalder domine tout de suite; il enlève la  
chanson à Graf et la chante en voyelles sereines  
en la-la-la. Finalement Graf s'exaspère, parce qu'il  
ne peut plus suivre la vitalité musicale de  
Grünwalder.)

Graf (à travers le chant de Grünwalder)  
Fasse de la musique qui veuille.  
Je suis coincé, ~~au fond~~. Lorenz!

Lorenz Si j'avais le choix  
je vms préférerais les cafards pour jouer ~~avec eux~~

Grünwalder (rit de son rire riche et clair, fort mélodieux)  
(Les notables arrivent. Rosi, Dorl et Maria le font  
savoir au musiciens)  
(Dürer fait entrer: Willibald Pirckheimer qui marche  
mal; il semble souffrir de l'arthrite à la hanche;  
celà sied mal ce <sup>est</sup> ~~un~~ homme de haute taille et  
vaniteux. Puis le docteur Faust accompagné de  
Lazerus Spengler et Paracelsus. Hans Sachs et  
deux veuves. Le docteur Joachim Camerarius et le  
docteur Eoban Hesse. Ils forment tous ensemble la  
haie pour les trois couples patriciens : les  
Pfinzing, les Holzschuer, les Baumgartner)

de l'histoire que les gens ont passé la langue event  
 leur expression uniquement à l'aire des chansons.  
 L'atmosphère des années après la guerre des Français, dans  
 le climat après une révolution européenne, est encore d'après  
 les sources.

L'ai développé les personnages selon les modèles historiques.  
 Pour les détails il a fallu emprunter et et il en a emprunté  
 etc. Ainsi, Josephine Bonaparte à côté, en réalité pour  
 d'être le modèle de Saint Pierre, l'en ai de Saint Pierre  
 l'ai pu que je pouvais mieux en servir de lui était.  
 Mais est qu'il a été de personnages historiques l'ai  
 soustraits car ils ne pas servir la simplicité de  
 l'original. Et je l'ai fait quand-même, c'est que les  
 problèmes actuels l'ont été et l'ont été sur l'original.  
 Je n'ai pas voulu utiliser les événements de l'année 1804  
 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés  
 tellement intéressants et instructifs que je les ai  
 soulignés que je les ai voulu également représenter dans  
 qu'ils. Et puis je l'ai voulu les représenter selon les  
 expériences que j'ai faites au sein des circonstances de  
 ces détails, ces événements et ces expériences de la vie  
 avoir de l'originalité. L'histoire est une histoire pour  
 non être dans nos expériences. Et nos expériences avec  
 l'histoire sont plus compliquées lorsque nous  
 pouvons les représenter dans une histoire expérimentée.  
 Ce - en face de l'originalité de l'œuvre d'après une  
 histoire et de la vie de l'histoire, comme on ne se  
 pas de l'histoire sur scène - que même : l'originalité  
 apparaît d'après nous de la vie expérimentée et le détail  
 d'après de l'originalité en par la même expérience et l'originalité.

Birkheimer

(à la main une édition d'aujourd'hui du livre de Dürer "Instruction à la mesure", en plus une feuille avec son monologue d'introduction. Les premières lignes s'adressent aussi bien à son entourage sur la scène qu'au public de ce vernissage dans la salle.)

Lorsque nous nous sentions sûrs nous étions moins sûrs que maintenant que nous savons que nous ne sommes pas plus sûrs que nous sommes forts.

les autres

Que c'est vrai - il a raison - fort vrai - c'est juste

Birkheimer

(ouvre le livre et lit)

A mon très cher maître et ami,  
 monsieur Willibald Birkheimer,  
 je présente, moi, Albrecht Dürer, tous  
 mes voeux pour <sup>le</sup> bien bien et sa béatitude !

Je ne <sup>peux</sup> ~~peux~~, cher Albrecht, des lignes qui me seraient plus agréables et je frissonne d'émotion que vous me dédicassez ce livre. Je serai dès maintenant plus impassible vis-à-vis de la polémique qui vise sur moi de droite et de gauche. Pris entre les fanatiques de Rome qui me détestent et Luther avec ses disciples qui me croient stupide, je me sentais souvent fort gêné. Avec satisfaction et reconnaissance je lis dans ce livre que le plus grand artiste est en même temps le plus courageux. Il est vrai: la violence a eu sa riposte qui lui convient: la violence; <sup>l'émute</sup> ~~l'émute~~ se tait, la révolution est vaincue. Mais la lutte spirituelle se poursuit. Avoir un Dürer à ses côtés, c'est comme le soleil qui chauffe enfin un corps engourdi. On recommence à bouger, on y croit enfin. Car voilà ce qui nous rend forts et faibles à la fois : nous pouvons douter de nous mêmes. Nos adversaire qui se disent nos ennemis savent fort bien que la Bible, que tout ce qui est écrit, relève du mal. En effet, s'écriait Thomas Münzer, en effet, la parole de dieu ne peut durer ici, avant qu'on n'ait exterminé

de l'histoire que les gens ont passé la langue event  
 leur extension uniquement à faire des chansons.  
 L'histoire des années après la guerre des Français, donc  
 je dirais après une révolution européenne, est donc d'après  
 les sources.

J'ai développé les personnages selon les modèles historiques.  
 Pour les détails il a fallu emprunter et et il en a emprunté  
 etc. Ainsi, Joseph Bonaparte a été, en réalité pour  
 d'être le nom de Saint Pierre, j'en ai dit dans  
 l'histoire que j'ai pu me servir de lui dans  
 Mais est-ce qu'il a été des personnages historiques ? et  
 j'aurais voulu de ne pas dériver la silhouette de  
 l'original. Et je l'ai fait quand même, c'est que les  
 problèmes actuels l'ont été et l'ont été sur l'original.  
 Je n'ai pas utilisé les événements de l'année 1804  
 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés  
 tellement intéressants et instructifs que je les ai  
 soulignés que je les ai voulu également représenter dans  
 que. Et j'ai voulu les représenter selon les  
 expériences que j'ai faites au cours des conférences de  
 ces détails, ces événements et ces expériences devaient  
 avoir de l'actualité. L'histoire s'échoue à l'heure présente  
 non être dans nos expériences. Et nos expériences avec  
 l'histoire s'échoue sont plus compliquées lorsque nous  
 pouvons les représenter dans une histoire expérimentale.  
 Ou - en face de l'actualité de l'année d'après une  
 histoire et de la face de l'histoire, comme on ne se laisse  
 pas de l'avancer sur scène - plus moderne : l'actualité  
 apparaît d'après nous démontre la ressemblance et le disson-  
 nance de conflit et par là même l'actualité et l'actualité.



entièrement les mauvaises herbes et l'effronterie d'une foi inventée et composée. Il faudrait nous exterminer tous qui avons besoin d'images et de choses écrites. Nous autres qui arrachons à aux ténèbres de l'ignorance spirituelle qui est en nous, des images pour être plus sûrs, pour nous réjouir, pour nous reconnaître. Nous autres qui figent l'Histoire en ajoutant une image à l'autre et, tout en regardant sans cesse en arrière, avançons. Rien que du mensonge, s'écria Münzer: Dieu un petit bonhomme peint, votre foi: composée, idolâtrie!

chanté

Et voilà que Dürer édite cette instruction à la mesure, quelle belle parade ! Il nous instruit comment on fait des images avec compas et angle.

Sans se soucier, écrit-il, courageux, que de nos jours l'art de la peinture et déprécié par certains et qu'on dise qu'elle soutienne l'idolâtrie. A ceux qui veulent radicalement abolir l'art, le grand maître de cet art leur dit hautement: L'art peut se perdre facilement, mais c'est un long chemin difficile pour la retrouver. Tenez-vous cela pour dit, vous, iconoclastes, meurtriers de l'art, rêveurs radicaux, qui abolissez la beauté. La beauté c'est la bonté. Et notez bien cette sentence de maître: ~~¶~~ l'art de la peinture apporte plus de bien que de mal. Merci, Albrecht, pour cet aveu courageux.

Mais la tristesse reste: ce livre montre bien: c'est le temps des récoltes, l'été se meurt, Dürer glane tout et il peut encore nous dire comment on fait. Mais je crains fort que, après lui, personne ne viendra pour l'imiter. Il y aura de nouveaux Münzer qui, âmes piteuses, vont détruire ce qu'ils ne comprennent pas. Mais plus fort ils feront rage, plus beau sera ce que Dürer aura créé.

de l'histoire que les gens ont passé la temps avant  
 leur existence uniquement à faire des chansons.  
 L'histoire des années après la guerre des Français, donc  
 je dirais après une révolution européenne, est encore à écrire  
 les auteurs.

J'ai développé les personnages selon les modèles historiques.  
 Pour les détails il a fallu emprunter et et il en a emprunté  
 etc. Ainsi, Joseph Bonaparte a été, en réalité pour  
 d'être le maître de Saint Pierre, j'en ai dit Saint  
 Paul puisque je pouvais mieux me servir de lui était.  
 Mais est ce qu'il a été de personnages historiques j'ai  
 pu faire usage de ce qui a été de la littérature de  
 l'époque. Et j'ai fait quand même, c'est que les  
 problèmes actuels j'ont écrit et écrit sur l'original.  
 Je n'ai pas utilisé les événements de l'année 1804  
 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés  
 tellement intéressants et instructifs que je les ai  
 soulignés que je les ai voulu également représenter dans  
 que. Et puisque j'ai voulu les représenter selon les  
 expériences que j'ai faites au cours des cent cinquante  
 ans écoulés, ces événements et ces expériences devaient  
 avoir de l'actualité. L'histoire écrite à l'époque pouvait  
 non être dans nos expériences. Et nos expériences avec  
 l'histoire écrite sont plus compliquées lorsque nous  
 pouvons les représenter dans une histoire écrite.  
 Ce - ce sont de l'actualité de l'année d'après une  
 histoire et de la vie de l'histoire, comme on ne se laisse  
 pas de l'écrire sur scène - plus moderne : l'actualité  
 apparaît d'après nous démontre la ressemblance et le disson-  
 nance de conflit et par là même ressemblance et progrès.

Dürer

Mon très honoré Willibald, contre le pessimisme il y a le vin de Franconie. Mes honorables hôtes ! L'artiste fait de ce qu'il y a ce qui reste. Il doit s'y prendre avec exactitude et rendre la beauté. Je vais vous montrer ce que l'artiste peut, à l'aide des exemples du livre.

3 monuments. L'un si quelqu'un a gagné une grande victoire. L'un, si quelqu'un veut fêter la victoire sur les paysans émeutés. L'un si quelqu'un veut faire un monument pour un grand buveur.

Celui au milieu, au sujet les paysans, montre le mieux l'essentiel. Quelle doit être la grandeur juste des caisses, chaudières, cruches à lait, baratte, pot de graisse, gerbes, fourche- car il faut éviter que là-haut le jeannot percé n'ait pas l'air trop petit! Ce serait une grave faute qui nuirait à l'art.....

Musique

(Les hôtes regardent les planches et surtout celle représentant le projet pour le monument de la guerre aux paysans.)(Musique)

(Noir.)

de l'histoire que les gens ont passé la temps avant  
 leur existence uniquement à faire des chansons.  
 L'histoire des années après la guerre des Français, donc  
 je dirais après une révolution européenne, est encore à écrire  
 les auteurs.

J'ai développé les personnages selon les modèles historiques.  
 Pour les détails il a fallu emprunter et et il en a emprunté  
 etc. Ainsi, Joseph Bonaparte a été, en réalité pour  
 d'être le nom de Saint Pierre, j'en ai dit Saint  
 Paul puisque je pouvais mieux me servir de lui était.  
 Mais tout ce qu'il a écrit de personnages historiques j'ai  
 soigneusement essayé de ne pas dériver la silhouette de  
 l'original. Et je l'ai fait quand même, c'est que les  
 problèmes actuels l'ont obligé de dériver sur l'original.  
 Je n'ai jamais utilisé les événements de l'année 1804  
 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés  
 tellement intéressants et instructifs que je les ai  
 soulignés que je les ai voulu également représenter dans  
 qu'ils. Et puisque j'ai voulu les représenter selon les  
 expériences que j'ai faites au cours des conversations de  
 ces détails, ces événements et ces expériences devaient  
 avoir de l'actualité. L'histoire échouée à l'heure présente  
 non être dans nos expériences. Et nos expériences avec  
 l'histoire échouée sont plus compliquées lorsque nous  
 pouvons les représenter dans une histoire expérimentale.  
 Ou - au lieu de l'actualité de l'année d'après une  
 histoire et de faire de l'histoire, comme on ne se laisse  
 pas de l'écrire sur scène - plus moderne : l'actualité  
 apparaît d'après nous démontre la ressemblance et le disson-  
 nance de conflit et par là même expérimentation et progrès.

2) La tentative de Jörg Graf de parler raisonnablement avec son concurrent.

---

(Demeure de Graf, à demi sous-terre. Un escalier monte vers la porte. Rosi est accroupie et mâche les pointes de ses cheveux. Elle est complètement absorbée par sa manie.)

Graf

(ouvrant la porte, avec une voie fortement déguisée)

Ne tombez pas, noble ami.

( Il se tient à Grünwalder qu'il soutient en même temps. Grünwalder veut s'arrêter. Graf l'entraîne vers l'intérieur. Tous les deux ont les lunettes noires et la canne blanche des aveugles.)

Graf

Venez, vous avez bien mérité un verre. Sans vous je me serais noyé dix fois dans la Pegnitz. Aveugle depuis peu de temps, je ne me sens pas encore sûr. Vous par contre, noble ami, vous traversez les ténèbres comme une chauve-souris-

(Avec une voie normale\_

Rosi, ferme la porte à clef, qu'il ne me déguerpit pas.

Rosi

Et C'est Grünwalder

Graf

C'est Grünwalder

Grünwalder

C'est Graf

Graf

Tu as bien pensé que j'étais ivre, avoue-le! C'est qui est le pire quand on est aveugle - on aide son ennemi.

(Dès Rosi a verrouillé la porte, Graf soulève de temps en temps ses lunettes pour observer Grünwalder. Il l'étudie.

Graf

Assieds-toi, Grünwalder. Rosi, avance-lui une chaise et apporte à boire.

de l'histoire que les gens ont passé la temps avant  
 leur existence uniquement à faire des chansons.  
 L'histoire des années après la guerre des Français, donc  
 je dirais après une révolution européenne, est donc d'après  
 les sources.

J'ai développé les personnages selon les modèles historiques.  
 Pour les détails il a fallu emprunter et et il en a emprunté  
 etc. Ainsi, Josephine Bonaparte a été, en réalité pour  
 d'être le nom de Saint Pierre, j'en ai dit dans  
 l'histoire que j'ai pu avoir en service de lui dans.  
 Mais est-ce qu'il a écrit des personnages historiques ? et  
 j'aurais voulu de ne pas dériver la silhouette de  
 l'original. Et je l'ai fait quand même, c'est que les  
 problèmes actuels l'ont écrit et écrit sur l'original.  
 Je n'ai pas utilisé les événements de l'année 1804  
 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés  
 tellement intéressants et instructifs que je les ai  
 soulignés que je les ai voulu également représenter dans  
 que. Et j'ai voulu les représenter selon les  
 expériences que j'ai faites au cours des cent cinquante  
 ans écoulés, ces événements et ces expériences devaient  
 avoir de l'actualité. L'histoire écrite à l'époque pouvait  
 non être dans nos expériences. Et nos expériences avec  
 l'histoire écrite sont plus compliquées lorsque nous  
 pouvons les représenter dans une histoire écrite.  
 Ou - en face de l'actualité de l'année d'après une  
 histoire et de la vie de l'histoire, comme on ne se laisse  
 pas de l'écrire sur scène - plus moderne : l'écriture  
 apparaît d'après nous démontre la ressemblance et le disson-  
 nance de conflit et par là même ressemblance et progrès.

- Rosi Mais s'il n'y a rien
- Graf Va donc chercher quelque chose! 2 litres du Palatinat
- Rosi de l'argent non plus
- Graf Dis au marchand bien des choses de ma part,  
qu'il emprunte.  
Il est assis?( Grünwalder)
- Rosi Non
- Graf Prends la fourrure.Assieds-toi donc, Grünwalder.  
As-tu la fourrure ?
- Rosi Mais non !
- Graf Tu prendras la fourrure ou je me facherai
- (Il s'avance vers Rosi. Grünwalder tient sa canne  
de sorte que Graf devrait s'y heurter ou tomber,  
mais rien <sup>arrive</sup>  
*(de la sorte)*)
- Graf Tu l'as ?
- Rosi Oui
- (Elle s'en va)
- Graf Grünwalder !
- Grünwalder Depuis quand habites-tu dans la rue des prunelles ?

de l'ère où les gens ont passé la majeure partie de leur existence uniquement à faire des chansons. L'atmosphère des années après la guerre des États, dans les années 1950, est devenue quelque chose de différent. Les chansons.

L'ai développé les personnages selon les modèles historiques. Pour les détails il a fallu emprunter et et il se souvient etc. Ainsi, Josephine Baker a été, en réalité, pour être le modèle de Saint James, l'un de ses lieux. L'ai pu que je pouvais mieux me servir de lui aussi. Mais sur ce, il a écrit des personnages historiques, et il pouvait essayer de ne pas dériver la simplicité de l'original. Et je l'ai fait quand même, c'est que les problèmes actuels l'ont empêché de l'original. Je n'ai jamais utilisé les événements de l'année 1950 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés tellement intéressants et instructifs que je les ai soulignés que je les ai voulu également représenter dans eux. Et puis j'ai voulu les représenter selon les expériences que j'ai faites au cours des conversations de ces années, ces événements et ces expériences devaient avoir de l'importance. L'histoire échoue à l'histoire pour ne pas être dans nos expériences. Et nos expériences avec l'histoire échoue sont plus compliquées lorsque nous pouvons les représenter dans une histoire expérimentée. Ce - ce sont de l'histoire de l'homme d'être une histoire et de faire de l'histoire, comme on ne le fait pas de l'avoir sur scène - plus moderne : l'histoire expérimentée d'être dans les expériences et le plaisir de confier ce par là même expérience et plaisir.



Graf Depuis qu'il y a eu le feu à la porte des Karthäuser.  
 Je veux parler avec toi du partage des quartiers.  
 Tu prendras le quartier de l'église Saint Laurent,  
 moi celui de l'église Saint Sebaldus.

(Grünwalder se tait)

Puisque nous avons tous les deux une licence, je trouve  
 qu'il vaut mieux tomber d'accord que de se faire la  
 concurrence énervante. Toujours plus de licences.  
 Et ça à une époque ou le chant enthousiasme de moins  
 en mpins la population. Selon les réformateurs,  
 on n'aurait plus que la chorale religieuse. Il  
 n'a plus un qui passe sans te dire "adresse-toi  
 aux<sup>x</sup> autorités". La charité est remplacée par  
 la bureaucratie. Tout d'un coup, chacun va tout  
 seul au ciel. Les bonnes oeuvres ne sont plus.  
 Notre métier est sur le déclin. Mais les autorités  
 sont magnanimes pour les licences, elles en  
 donnent à tout venu. Vu<sup>u</sup>drait mieux qu'elles  
 étaient logiques en disant: les licenes ..  
 seulement pour les aveugles.

(petite pause)

des mendiants  
 Alors, dans quinze jours, la moitié/serait aveugle.  
 J'en conviens.  
 (Grünwalder rit, Graf encouragé poursuit)

Je suis certain qu'il y a aujourd'hui déjà des  
 tricheurs parmi nous. Depuis que le pain est si  
 cher, le nombre des mendiants aveugles a quadruplé.  
 Des vauriens et des paresseux qui veulent échapper  
 à la lutte pour le pain quotidien se réfugient  
 dans les agréments de la vie d'un aveugle.

(petite pause)

Quand je m'écoute parler, j<sup>x</sup> j'aimerais autant  
 me frapper moi-même dans la figure.  
 (Grünwalder rit de son beau rire, cète fois  
 exceptionnellement mélodieux.)

Grünwalder Je m'en vais. Si non, la banque sera fermée

de l'ère où les gens ont passé la majeure partie de leur existence uniquement à faire des chansons. L'atmosphère des années après la guerre des États, dans les années qui ont suivi, est devenue une atmosphère de paix et de bonheur.

J'ai développé les personnages selon les modèles historiques. Pour les détails de la façon d'écrire et de l'écriture, etc. Ainsi, Josephine Baker a été, en réalité, pour moi le modèle de Saint-Exupéry, et en ce qui concerne l'écriture, j'ai pu que je pouvais mieux me servir de lui. Mais tout ce qui a été de personnages historiques j'ai pu le faire sans que je ne sois devenu le personnage de l'original. Et j'ai fait deux-fois, c'est que les problèmes actuels j'ont écrit et écrit sur l'original. Je n'ai jamais utilisé les événements de l'année 1939 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés tellement intéressants et instructifs que je les ai écrits que je les ai voulu également représenter dans l'œuvre. Et j'ai pu que j'ai voulu les représenter selon les expériences que j'ai faites au cours de cette période de ma vie, ces événements et ces expériences devaient avoir de l'importance. L'histoire écrite à l'origine n'est pas elle-même une expérience. Et ces expériences avec l'histoire écrite sont plus compliquées lorsque nous pouvons les représenter dans une histoire écrite. Ce - ce que de l'histoire de l'homme d'être une histoire et de la vie de l'histoire, comme on ne peut pas de l'avoir sur scène - plus moderne : l'histoire écrite d'être nous démontre la ressemblance et la différence de conflit et par là même ressemblance et différence.

Graf Tu refuses donc tout règlement à l'amiable ?

(Grünwalder veut partir)

Tu ne sortiras d'ici que quand je le voudrai.

(Grünwalder s'arrête)

Tu me prends pour un lèche-cul, hein ?

(Grünwalder rit)

Que je suis vraiment pour Luther, ça ne veut pas rentrer dans ta tête d'idiot.

(Grünwalder rit)

Et avec quelqu'un que tu prends pour un lèche-cul, tu ne passes pas de contrats, hein ?!

(Grünwalder rit)

Tu te crois supérieur. Dis donc quelque chose, ouvre la gueule, dis-moi: écarte-toi, punaise !

(Grünwalder rit, Graf laisse tomber sa canne, prend Grünwalder à la gorge)

Grünwalder

Serre-donc, mon trésor, Vas-y, serre!

(Graf laisse tomber ses mains.)

Graf

L'idée ne te vient pas que tu pourrais me sousestimer.

(Grünwalder s'en va. Graf n'ose plus le retenir. Avant que Grünwalder n'ait gagné le dehors, Rosi entre avec le vin.)



- 9 -

Rosi Le temps fait menaçant, tout noir (en patois)

Graf Ne parle pas de cette façon, compris ?

Rosi Mais il n'y a personne ! (en patois)

Graf (hurle)

Tu n'es pas une sottze paysanne, compris! Maintenant que nous sommes presque arrivés, tu retomberais! Gourde ! J'aimerais autant de frapper.....

(Rosi tousse)

Graf Tu vois, tu commence à tousser

Rosi Tu t'est bien rendu compte que Grünwalder voulait te faire trébucher ?

Graf Trop tard

Rosi Tu aurais dû tomber

Graf Tu pense il a voulu me tendre un piège ?

Rosi Il est peut-être vraiment ~~malvaxillanxxx~~ méchant

Graf Plus ses chansons sont méchantes, plus ils l'aiment

Encore deux, trois ans, Rosi, et nous rachéterons la petite ferme à Dachsbach. Il nous manque encore 25 000.

Rosi Tais-toi !

(ils écoutent)



Graf C'est Grünwalder  
(Elle va voir. Il n'y a personne)

Il rage. Chaque Pfennig dans mon chapeau lui fait défaut.

(Il fait le compte des recette de la journée sur la table)

Depuis que je chante également comme aveugle, les recette ont doublé.

(pause)

Mais puisque c'est malhonnête, on ne peut s'en réjouir. Et malgré ça, chaque Pfennig me réjouit.

Rosi C'est qu'on en a besoin

Graf Ce qui me rejouit le plus, c'est que ça lui manque. C'est ça qui est terrible, Rosi.

Rosi Pourvu que ça te fasse plaisir, papa.

Graf Tu n'as donc pas de conscience, mon enfant ?

Rosi Mais la joie est quelque chose de bon, papa.

Graf A nous autres, il faut être drôlement méchant, si nous voulons avoir un peu de joie, car il faut d'abord enlever quelque chose à quelqu'un d'autre

Rosi C'est dommage, au fond

Graf C'est ce que je dis

(noir)

de l'ère où les gens ont passé la majeure partie de leur existence uniquement à faire des chapeaux.  
 L'atmosphère des années après la guerre des États-Unis, dans  
 le climat après une révolution expérimentale, est devenue  
 les années.

L'ai développé les personnages selon les modèles historiques.  
 Pour les détails de la façon d'empêcher et de faire un personnage  
 etc. Ainsi, Josephine Baker a été, en réalité, pour  
 être le modèle de Saint Pierre, l'un de ses traits  
 l'ai pu que je pouvais mieux me servir de lui dans  
 Mais sur ce, il a écrit des personnages historiques, et  
 pouvait essayer de ne pas dériver la simplicité de  
 l'original. Et je l'ai fait quand-même, c'est que les  
 problèmes actuels l'ont empêché de l'original.  
 Je n'ai jamais utilisé les événements de l'année 1900  
 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés  
 tellement intéressants et instructifs que je les ai  
 soulignés que je les ai voulu également représenter dans  
 qu'ils. Et puis j'ai voulu les représenter selon les  
 expériences que j'ai faites au cours des cent cinquante  
 ans écoulés, ces événements et mes expériences devaient  
 avoir de l'importance. L'histoire échouée à l'heure présente  
 non elle dans nos expériences. Et nos expériences avec  
 l'histoire échouée sont plus compliquées lorsque nous  
 pouvons les représenter dans une histoire expérimentale.  
 Ce - ce sont de l'histoire de l'homme d'être une  
 histoire et de faire de l'histoire, comme on ne se laisse  
 pas de l'avouer aux autres - plus moderne : l'histoire  
 expérimentale d'être nous démontre la ressemblance et le dissonance  
 de conflit et par là même expérimentation et progrès.



3) Phillipp Melanchthon dont on a besoin, est cordialement reçu

(Dans la salle de l'Hotel de ville, où les bourgeois viennent prendre leur chope. Les 3 sénateurs Pfinzing, Tucher, Baumgartner, avec leurs épouses, le dr. Faust, Sachs, Paracelsus. Spengler, Hesse, Camerarius, Melanchthon, les 3 musiciens. Les 3 serveuses Maria, Dorl, Rosi.)

Pfinzing

Mon cher Philipp Melanchthon, soyez le bienvenu. Ou, comme l'on dit à Nuremberg (le même en dialecte) Cependant, l'école que nous nous apprêtons à inaugurer avec vous, a été votre idée, est votre enfant, c'est donc, au fond, votre devoir de venir assister aux baptêmes.

Spengler

Et de rester peut-être chez nous.

Melanchthon

Luther quand il a appris votre offre, a tout de suite fait doubler mon traitement.

Camerarius

Et nous avons appris que tu as protesté par écrit, Philipp.

Melanchthon

Sans succès, Joachim.

Pfinzing

Là, où vit un Firkheimer  
(légère inclinaison vers Firkheimer, qui en fait de même)  
un Dürer  
mêmes gestes)  
un Sachs

(mêmes gestes)

un docteur Faust

(mêmes gestes)

Il y aurait aussi de la place pour un Melanchthon

Melanchthon

Je viens de vous donner Jochen Camerarius  
(legers compliments réciproques)  
Eoban Hesse

*musique*  
↓

de l'ère où les gens ont passé la majeure partie de leur existence uniquement à faire des chapeaux.  
 L'atmosphère des années après la guerre des États-Unis, dans  
 le climat après une révolution expérimentale, est devenue  
 les années.

L'ai développé les personnages selon les modèles historiques.  
 Pour les détails de la façon d'empêcher et de faire ou empêcher  
 etc. Ainsi, Josephine Baker a été, en réalité, pour  
 être le modèle de Saint Pierre, l'un de ses frères, l'un de ses  
 L'ai pu que je pouvais mieux me servir de lui ainsi.  
 Mais sur ce, il a écrit des personnages historiques, l'ai  
 pouvait essayer de ne pas dériver la simplicité de  
 l'original. Et je l'ai fait quand-même, c'est que les  
 problèmes actuels l'ont empêché de l'original.  
 Je n'ai jamais utilisé les événements de l'année 1900  
 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés  
 tellement intéressants et instructifs que je les ai  
 soulignés que je les ai voulu également représenter dans  
 qu'ils. Et puis j'ai voulu les représenter selon les  
 expériences que j'ai faites au cours des cent cinquante  
 ans écoulés, ces événements et mes expériences devaient  
 avoir de l'importance. L'histoire échouée à l'histoire pour  
 non être dans nos expériences. Et nos expériences avec  
 l'histoire échouée sont plus compliquées lorsque nous  
 pouvons les représenter dans une histoire expérimentale.  
 Ce - en face de l'histoire de l'homme d'être une  
 histoire et de faire de l'histoire, comme on ne peut  
 pas de l'avoir sur scène - plus moderne : l'histoire  
 apparaît à l'histoire nous démontre la ressemblance et le dis-  
 tance de conflit et par là même expérimentation et progrès.

- (mêmes gestes)  
 et Michael Roting va venir.  
 J'ai envoyé tous mes favoris à votre lycée.  
 Les meilleurs professeurs qu'il y ait dans  
 l'Europe d'aujourd'hui.
- Baumgartner      en dialecte nurembergeois dans le sens de  
 allons, ça va monter !
- Pfinzing          A votre santé  
 (tous boivent)
- Tucher            N'oublions pas, chers amis, que la terre  
 sous nos pieds tremble.
- Melanchthon      Ou comme disait Luther quand il avait des invités  
 catholiques non- orthodoxes:  
 (imitant l'accent de Luther)  
 Qu'on tombe du bateau devant ou en arrière, on  
 tombe à l'eau
- Pfinzing          J'espère que, à part de belles paroles, vous nous  
 amenez aussi quelque chose d'écrit, Philipp. Nous  
 attendons avec impatience l'avis de Luther, vous  
 le savez bien. (leger patois)
- Melanchthon      C'est ce que je lui ai dit. Ce sont des juristes,  
 lui ai-je dit, il leur faut quelque chose dans la  
 main
- Pfinzing          Et les théologues aussi ! Ou voulez-vous qu'ils fondent  
 l'expertise que la municipalité leur demande sur  
 des ouïz-dire de Wittenberg (Luther y réside) n.d.t)
- Spengler          Il va de la vie de 17 Humains
- Pfinzing          Philipp, si Luther se tait en ce moment ou qu'il  
 parle seulement en cachette.....  
 Dans le Tyrol et dans la région de Salzbourg,  
 à Augsburg, Cologne, Straßbourg, Zurich, en Bohême,  
 à Vienne, partout ils sortent de leurs trous, le pays  
 en pullule, ils prédisent pour la prochaine Pente-  
 côte le dernier jugement. Ce serait la fin des fonctions,  
 des serments et de la propriété. Pense donc, Lazarus,  
 XIX

de l'ère où les gens ont passé la majeure partie de leur existence uniquement à faire des chansons. L'atmosphère des années après la guerre des États, dans les années 1950, est devenue une véritable explosion, une explosion de la culture.

J'ai développé les personnages selon les modèles historiques. Pour les détails il a fallu emprunter et et il en a emprunté. etc. Ainsi, Josephine Baker a été, en réalité, pour moi le modèle de Saint-Exupéry, j'en ai fait Saint-Exupéry. J'ai pu que je pouvais mieux me servir de lui ainsi. Mais sur ce point de personnages historiques j'ai pu que je pouvais aussi de ne pas dériver la silhouette de l'original. Et je l'ai fait quand même, c'est que les problèmes actuels l'ont obligé de dériver sur l'original. Je n'ai jamais utilisé les événements de l'année 1950 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés tellement intéressants et instructifs que je les ai soulignés que je les ai voulu également représenter dans mes livres. Et puis j'ai voulu les représenter selon les expériences que j'ai faites au cours des conversations de ces années, ces événements et ces expériences devaient avoir de l'importance. L'histoire échoue à l'heure présente non elle dans nos expériences. Et nos expériences avec l'histoire échoue sont plus compliquées lorsque nous pouvons les représenter dans une histoire expérimentale. Ce - ce sont de l'importance de l'œuvre d'art une histoire et de la vie de l'histoire, comme on ne peut pas de l'œuvre sur scène - plus moderne : l'œuvre expérimentale d'art nous démontre la ressemblance et le manque de conflit et par là même l'importance de l'œuvre.

hier, sous la torture, quelqu'un a trahi la parole.

Spengler

A qui la chemise? A nous la chemise !

Tucher

C'est si vite qu'on <sup>a</sup> oublié à Wittemberg la façon dont parlait Münzer et les siens !

Pfinzing

(en dialecte) Mais ce serait fort inacceptable

Spengler

Philipp, nous ne savons pas, en effet, combien des habitants de cette ville ont déjà commencé à communier sans aller à l'église. Les hommes donnent la communion à leur femmes et réciproquement. Peut-être ne sont-ils que cent, mais peut-être même dix-milles.

Pfinzing

Lorsque ce Wolfgang Vogel a été porté dehors après le supplice, il ne faisait que crier une seule phrase: Qu'on finisse avec l'honnêteté rien que cette seule phrase.

Hesse

Mais monsieur le Sénateur, il ne faut pas prendre ça tellement au sérieux. Après ~~xxxxxxx~~ un tel supplice, il était à bout des nerfs, voyons !

Hans Sachs

Pour un professeur de lycée vous blaguez un peu trop, d'après mon goût, monsieur le docteur Hesse !

(pause gênée)

Melanchthon

Vous parlez - on dirait Münzer était encore vivant.

Spengler

Je vous propose, messieurs les Sénateurs, nous ne laisserons sortir le docteur Melanchthon de la ville que quand les procès seront terminés.

Pfinzing

Philipp, il nous faut savoir, ce que Luther dit au sujet des procès en question.

Birkcheimer

Après tout, c'est de sa faute que nous avons la peste des anabaptistes. Avant la Réforme c'étaient des romantiques inoffensifs.

de l'ère où les gens ont passé la majeure partie de leur existence uniquement à faire des chansons. L'atmosphère des années après la guerre des États-Unis, dans les années cinquante, est devenue quelque chose de différent.

J'ai développé les personnages selon les modèles historiques. Pour les détails de la façon d'écrire et de l'écriture, etc. Ainsi, Josephine Baker a été, en réalité, pour moi le modèle de Saint-Exupéry, et en ce qui concerne l'écriture, j'ai pu que je pouvais mieux me servir de lui. Mais ce qu'il a écrit de personnages historiques, et les personnages n'ont pas de la même façon de vivre. L'original, et je l'ai fait quand même, est que les problèmes actuels ont été écrits sur l'original. Je n'ai jamais utilisé les événements de l'année 1950 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés tellement intéressants et instructifs que je les ai soulignés que je les ai voulu également représenter dans l'œuvre. Et puis j'ai voulu les représenter selon les expériences que j'ai faites au cours de cette période de ma vie, ces événements et ces expériences devaient avoir de l'importance. L'histoire écrite à l'époque n'est pas elle-même une expérience. Et ces expériences avec l'histoire écrite sont plus compliquées lorsque nous pouvons les représenter dans une histoire expérimentale. Ce - ce sont de l'histoire de l'homme d'être une histoire et de la vie de l'histoire, comme on ne peut pas de l'avoir sur scène - plus moderne : l'histoire expérimentale d'être nous démontre la ressemblance et la différence de conflit et par là même l'expérience et l'histoire.

Spengler C'est Münzer qui a fait ça et non pas Luther

Pirckheimer Et qui c'est qui a fait Münzer ? C'est bien Luther !

Melanchthon Et qui a fait Luther ?

Hesse Buvons à la parthenogénèse !

Camerarius (qui fait tout le temps attention à Hesse)  
Eoban !

Melanchthon Combien d'anabaptistes avez-vous ? 17 ? Mais on serait  
~~xxxxxxxxxxxx~~ tenté de vous en donner encore un !  
  
(signes de mécontentement)

Spengler (pointu)  
De ces 17 dans la prison, Phillip, il y en a 8  
qui travaillent dans la même branche.  
Ouvriers métallurgiques.

Melanchthon Et ça bloque déjà la production ?

Hans Sachs Celui qui fait des cours à Wittemberg et qui est né à  
~~xxxxxxxxxxxx~~ Bretten n'en comprendra jamais rien, Lazarus. Bretten,

Melanchthon (du)  
Mon père était ouvrier métallurgique

Dr. Faust (qui était juste à côté)  
  
Philipp, vous venez de Bretten ! Mais moi aussi,  
~~xxxxxxxxxxxx~~ mon vieux. Je suis de Knittlingen. Si vous êtes  
de Bretten vous devez connaître Knittlingen. La  
dernière ferme avant la forêt, plus de  
génévriers autour que des arbres fruitiers.  
"La ferme aux chats", vous la connaissez certainement.

de l'ère où les gens ont passé la majeure partie de leur existence uniquement à faire des chansons. L'atmosphère des années après la guerre des États, dans les années 1950, est devenue quelque chose de différent.

J'ai développé les personnages selon les modèles historiques. Pour les détails de la façon d'écrire et de l'écriture, etc. Ainsi, Josephine Baker a été, en réalité, pour moi le modèle de Saint-Exupéry, l'un de ses livres. J'ai pu que je pouvais mieux me servir de lui aussi. Mais ce qu'il a écrit de personnages historiques, et les personnages n'ont pas de la même façon de vivre. L'original. Et je l'ai fait quand même, c'est que les problèmes actuels l'ont écrit et écrit sur l'original. Je n'ai jamais utilisé les événements de l'année 1950 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés tellement intéressants et instructifs que je les ai soulignés que je les ai voulu également représenter dans mes livres. Et puis j'ai voulu les représenter selon les expériences que j'ai faites au cours des conversations de ces années, ces événements et ces expériences de la vie de l'humanité. L'histoire est une histoire pour moi non elle dans nos expériences. Et nos expériences avec l'histoire sont plus compliquées lorsque nous pouvons les représenter dans une histoire expérimentale. Ce - ce sont de l'histoire de l'homme d'être une histoire et de la vie de l'histoire, comme on ne peut pas de l'avoir sur scène - plus moderne : l'histoire expérimentale d'être nous démontre la ressemblance et la distance de conflit et par là même l'expérience et l'histoire.



Melanchthon Knittlingen a été incendié, docteur Faust. J'y étais, il y a plus d'un an. Je n'ai vu <sup>105</sup>des paysans morts, la ~~terre~~ <sup>gueule</sup> encore pleine d'herbe.

Faugt (théâtrale)

La gueule ?

(Sa main tremble s'il allait piquer une crise)

Serveuse !

(Rosi lui verse à boire. Il boit et se calme tout de suite.)

Comment s'appelle-t-elle ?

(Il désigne Maria du doigt)

Rosi Maria

Faust Pourriez-vous lui dire que ce serait pour moi le comble si elle me verserait à boire, une seule fois.

(Rosi fait une révérence et s'en va)

Spengler (à Melanchthon)

L'Electeur du Palatinat vous a fait venir, Philip, parce qu'il se trouvait désarmé vis-à-vis de quelques paroles des paysans !

~~xxxxxxxxxxxx~~

Vous l'avez aidé, le Prince !

Pirckheimer Avec une analyse brillante

Spengler Bien mieux que la publication de Luther contre les paysans. Beaucoup plus fin.

Paracelsus Et bien plus lâche .

(surprise)

Spengler (subite)

Docteur Paracelsus, que m'avez-vous promis ?

<sup>Helene</sup>  
Helene ~~Sueher~~

Non, Lazarus, non. Vous n'êtes pas en conseil ici

de l'ère où les gens ont passé la majeure partie de leur existence uniquement à faire des chapeaux.  
 L'atmosphère des années après la guerre des États-Unis, dans  
 le climat après une révolution expérimentale, est devenue  
 les années.

L'ai développé les personnages selon les modèles historiques.  
 Pour les détails de la façon d'empêcher et de faire un personnage  
 etc. Ainsi, Josephine Baker a été, en réalité, pour  
 être le modèle de Saint Pierre, l'un de ses traits  
 l'ai pu que je pouvais mieux me servir de lui dans.  
 Mais sur ce, il a écrit des personnages historiques, et  
 pouvait essayer de ne pas dériver la simplicité de  
 l'original. Et je l'ai fait quand-même, c'est que les  
 problèmes actuels l'ont empêché de l'original.  
 Je n'ai jamais utilisé les événements de l'année 1900  
 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés  
 tellement intéressants et instructifs que je les ai  
 soulignés que je les ai voulu également représenter dans  
 qu'ils. Et puis j'ai voulu les représenter selon les  
 expériences que j'ai faites au cours des cent cinquante  
 ans écoulés, ces événements et mes expériences devaient  
 avoir de l'importance. L'histoire échoue à l'histoire pour  
 non être dans nos expériences. Et nos expériences avec  
 l'histoire échoue sont plus compliquées lorsque nous  
 pouvons les représenter dans une histoire expérimentale.  
 Ce - en fait de l'histoire de l'homme d'être une  
 histoire et de faire de l'histoire, comme on ne peut  
 pas de l'avoir sur scène - plus moderne : l'histoire  
 apparaît à l'histoire nous démontre la ressemblance et le dis-  
 tance de conflit et par là même expérimentation et progrès.

Ici, chacun peut parler. Theophrast, s'il te plaît.

(Paracelsus se tait)

Je ne suis pas de son avis, mais je lutterais toujours ~~pourqu'il puisse le dire.~~ Parlez, Theophrast.

(Paracelsus se tait)

S'il vous plaît.

Dans votre dernier livre vous avez écrit : la suprême raison de la medecine, c'est l'amour-

~~Si vous vous taisez maintenant, c'est que vous ne nous~~ <sup>croyez pas</sup> / dignes de votre opinion, vous ne nous aimez pas-

(Paracelsus se tait. Helena Tucher commence à pleurer, Paracelsus sort vite. Spengler veut le retenir, mais Paracelsus et beaucoup plus grand et bien trop décidé)

Melanchthon      Que fait Paracelsus ici ?

Spengler            Il fait imprimer chez son livre sur la siphilis. A Leipzig ils le lui ont dégendu. Le doyen de là-bas a certifié aux Fugger, dans une expertise que le seul remède contre la siphilis était le bois du Guayaka. Paracelsus prouve qu'il ne vaut absolument rien.

Melanchthon        Et à Nurtæberg, personne ne fait des affaires avec ce bois ?

Spengler            Et si c'était le cas, le livre arrêterait alors ce commerce.

Tucher              Que recommande Paracelsus ?

Spengler            Le vif-argent /mercure

Tucher              Oh, là, nous sommes bien placés

Melanchthon        Que c'est édifiant

de l'ère où les gens ont passé la majeure partie de leur existence uniquement à faire des chansons. L'atmosphère des années après la guerre des États, dans les classes supérieures, est devenue plus humaine.

J'ai développé les personnages selon les modèles historiques. Pour les détails de la façon d'écrire et de l'atmosphère, etc. Ainsi, Josephine Bonaparte a été, en réalité, pour moi le modèle de Saint-Just, et en ce qui concerne Saint-Just, j'ai pu que je pouvais mieux me servir de lui. Mais tout ce qui a été de personnages historiques j'ai pu le savoir de ne pas dériver de la littérature de l'époque. Et j'ai fait deux-fois, c'est que les problèmes actuels j'ont été et j'ont été sur l'original. Je n'ai jamais utilisé les événements de l'année 1793 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés tellement intéressants et instructifs que je les ai soulignés que je les ai voulu également représenter dans eux. Et j'ai pu que j'ai voulu les représenter selon les expériences que j'ai faites au cours des conversations de ces années, ces événements et ces expériences devaient avoir de l'importance. L'histoire échoue à l'histoire pour moi non elle dans nos expériences. Et nos expériences avec l'histoire échoue sont plus compliquées lorsque nous pouvons les représenter dans une histoire expérimentée. Ce - ce sont de l'importance de l'œuvre d'art une histoire et de la vie de l'histoire, comme on ne peut pas de l'œuvre sur scène - plus moderne : l'œuvre expérimentée d'art nous démontre la ressemblance et le manque de conflit et par là même l'importance de l'œuvre.

- 17 -

Hesse

A votre santé!

(tous trinquent)

(noir)

de l'ère où les gens ont passé la majeure partie de leur existence uniquement à faire des chapeaux.  
 L'atmosphère des années après la guerre des États-Unis, dans  
 le climat après une révolution expérimentale, est devenue  
 les années.

L'ai développé les personnages selon les modèles historiques.  
 Pour les détails de la façon d'empêcher et de faire des chapeaux  
 etc. Ainsi, Josephine Bonaparte a été, en réalité, pour  
 d'être le modèle de Saint Pierre, l'un de ses frères, l'un de ses  
 l'un put que je pouvais mieux me servir de lui ainsi.  
 Mais fut qu'il a été de personnages historiques l'un  
 pouvait essayé de ne pas dériver la simplicité de  
 l'original. Et je l'ai fait quand-même, c'est que les  
 problèmes actuels l'ont empêché de l'original.  
 Je n'aurais jamais utilisé les événements de l'année 1804  
 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés  
 tellement intéressants et instructifs que je tiens à  
 souligner que je les ai voulu également représenter dans  
 qu'ils. Et put que j'ai voulu les représenter selon les  
 expériences que j'ai faites au cours des cent cinquante  
 ans écoulés, ces événements et mes expériences devaient  
 avoir de l'importance. L'histoire échouée à l'histoire pour  
 non être dans nos expériences. Et nos expériences avec  
 l'histoire échouée sont plus compliquées lorsque nous  
 pouvons les représenter dans une histoire expérimentale.  
 Ce - en face de l'originalité de l'œuvre d'art une  
 histoire et de la face de l'histoire, comme on ne se laisse  
 pas de l'avouer aux autres - plus moderne : l'œuvre  
 apparaît d'entre nous démontre la ressemblance et le dis-  
 tance de conflit et par là même expérimentation et progrès.

Rosi Graf défend son père

( Hotel de ville  
 Dans la salle où l'on lave les verres.

Les 3 serveuses rincent les verres. Rosi chante)

- Rosi O Christ donne-moi ta lumière, à moi  
 pêcheresse miserable  
 que mon coeur et mon âme  
 chantent à jamais tes louanges  
 je suis ta créature.  
 Ta volonté, au seigneur ~~soit~~<sup>soit</sup> faite sur moi  
 O Christ fais-moi aimer mon prochain  
 comme je dois le faire;  
 que je ne lui nuise ni avec faits ~~ni~~<sup>ni</sup> gestes  
 ainsi je gagnerai la beatitude  
 à toujours et jamais auprès de toi  
 à toujours et jamais auprès de toi.
- Maria (en patois grossier) <sup>que</sup> tout ce/disent les filles)  
 Je ne peux plus l'écouter, ce bavardage pieux.
- Dorl Mais si c'est son père qui l'a fait
- Maria Si c'était encore lui qui l'a fait.
- Rosi Prends garde, gros boudin!
- Maria C'est ça: chanter des chansons volées et ouvrir encore  
 un grand bec!
- Rosi Tu vas me le prouver sur place, ça, ou je t'en  
 flanquerais une qui te cassera la gueule.
- Dorl Mais pensez-vous que je travaille pour vous, pendant  
~~que vous passez votre~~ que vous passez votre  
 temps à vous chamailler. Continuez votre travail,  
 je vous dis.
- Rosi Elle va d'abord prouver que mon père a volé
- Maria Quant à moi... écoute donc:  
 (elle chante, en bon allemand)

de l'ère où les gens ont passé la majeure partie de leur existence uniquement à faire des chansons. L'atmosphère des années après la guerre des États, dans les années 1950, est devenue quelque chose de différent.

J'ai développé les personnages selon les modèles historiques. Pour les détails de la façon d'écrire et de l'écriture, etc. Ainsi, Josephine Baker a été, en réalité, pour moi le modèle de Saint-Exupéry, et en ce qui concerne l'écriture, j'ai pu que je pouvais mieux me servir de lui. Mais ce qu'il a écrit de personnages historiques, et les personnages n'ont pas de la même façon de vivre. L'original, et je l'ai fait quand-même, est que les problèmes actuels sont écrits et adaptés sur l'original. Je n'ai jamais utilisé les événements de l'année 1950 à l'exception, uniquement comme détails. Je les ai trouvés tellement intéressants et instructifs que je les ai soulignés que je les ai voulu également représenter dans l'œuvre. Et puis j'ai voulu les représenter selon les expériences que j'ai faites au cours des conversations de ces années, ces événements et ces expériences de la vie de l'humanité. L'histoire est écrite à l'instar de nos expériences. Et nos expériences ne sont pas les mêmes. Et nos expériences ne sont pas les mêmes. L'histoire est plus compliquée lorsque nous pouvons les représenter dans une histoire expérimentale. Ce - ce que je l'ai écrit de l'histoire, comme ce que l'histoire et de la vie de l'histoire, comme ce que l'histoire que de l'histoire sur scène - plus moderne : l'histoire expérimentale d'entre nous démontre la ressemblance et la différence de conflit et par là même expérimentation et progrès.



- 19 -

Ils ont fait prendre le frère  
 le posaient sur la table  
 et le découpaient en tranches  
 tel un ordinaire requin.  
 (retombe dans son patois)

compris ? Et ça, c'est Georges Grünwalder qui  
 l'a fait

- Rosi Mais celui-là ne s'occupe que de cruauté.  
 La chanson de mon père veut améliorer le monde
- Maria Avec une mélodie qu'il a volée !
- Rosi On ne peut pas se laisser dire ça  
 (elle s'avance vers Maria)
- Maria Viens donc, ~~vux~~ vieille con<sup>n</sup>asse !
- Voix (d'en haut)  
 Maria !
- Maria Oui.
- Voix (en patois)  
 Le docteur Faust te demande
- Maria Tiens  
 (crie vers le haut)  
 j'arrive !
- Rosi C'est ça.
- (Maria sort)
- Dorl Et nous pouvons travailler
- Rosi Ainsi vont les choses
- Dorl C'en est une, celle-là
- Rosi Maintenant tu sais ce que c'est que celle-là  
 qui dit des méchancetés sur mon père  
 (chante)



O Christ, donne-moi ta lumière, à moi } en allemand  
pècheresse misérable } une ligne  
que mon coeur et mon âme  
chantent à jamais tes louanges  
je suis ta créature

(noir)



5) Jörg Graf est encore indécis

(Rosi et Graf à la maison)

Rosi& (fredonne la mélodie de "ils ont fait prendre le frère)

Graf Qu'est-ce que tu chantes là ?

Rosi Comment - j'ai chanté quelque chose ?

Graf Ne fais pas l'idiote  
(Il chante : ils ont fait prendre le frère)  
c'est ça que tu as chanté.

Rosi (ment) m'en  
Je ne ~~me~~ suis pas rendu compte

Graf (chante)

Roxxi O Christ, donne-moi ta lumière  
à moi, pécheur misérable

Ça se ressemble fort, hein ?

Rosi Je ne trouve pas du tout.

Graf Mais moi si. Mais je m'en suis aperçu seulement  
après coup. Tu me crois ?

(on frappe)

Rosi Oui, papa.

Graf Va ouvrir

Rosi& (Rosi ouvre la porte. Kunigunde Hergot. Elle porte  
une sorte de casquette à visière)  
c'est madame Hergot, papa

Graf (d'un air professionnel)  
Madame Kunigunde, bon soir. Je suis enchanté. Mais ne  
venez pas me demander des chansons, Kunigunde. Mainte-  
nant que nous avons obtenu des autorités que pendant



3 mois rien ne peut réimprimé, nous prenons tout notre temps pendant 3 mois, pour vendre une chanson. Voilà! Et d'ailleurs, il ne me vient rien à la tête que des choses pieuses.

Rosi Papa, Madame Hergot pleure, je crois.

Graf C'est vrai ?

Mad. Hergot Johann a été arrêté.

Graf Depuis quand est-il de retour ?

Mad. Hergot Il n'est pas de retour. C'était sur la route de Leipzig.

Graf Mais il était parti pour Augsburg.  
M ad. Hergot Nous avons répandu ça, pour plus de sûreté.

Graf Et lui s'en va vers la Saxe !

Mad. Hergot On doit l'avpir trahi.

Graf Comment peut-on avoir si peu de peur! Ainsi Monsieur votre mari vient d'imprimer le pamphlet indécent de ce salaud Münzer radical de Münzer, de sorte que moi j'ai déjà pensé qu'ils m'auront, parce que mes chansons sortent des mêmes presses, et voilà qu'il s'en va sans crainte vers la Saxe !

Mad. Hergot Vous n'allez pas me dire que vous n'êtes pas bien vu chez Pirkheimer. Et si Pirkheimer écrit à Luther, Johann sera libre.

Graf Oui, oui, et s'il ne faisait pas beau temps, il pleuvrait... Il y a trente ans environ que Pirkheimer m'a emmené pour faire la guerre en Suisse, parce que la guerre ne va pas sans musique. Et depuis ce temps-là, il me connaît. Quand il veut me connaître. Quand il ne veut pas me connaître, il ne me connaît pas. Comment ferait-il !





- Rosi (fière)  
Il connaît ta voix, tes chansons, ça suffit pour te reconnaître!
- Graf C'est toi qui dis ça. Et que diras-tu quand je te dis, moi, qu'il y a des gens qui me confondent avec Grünwalder ?! Eh bien, tu te tais. Et un homme qu'on confond si facilement, c'est Monsieur Pirckheimer qui s'en souviendra ?
- Haimar
- Mme Hergot Bonne nuit.  
(elle s'en va. Rosi ferme la porte sur elle)
- Graf Tu comprends, elle n'a pas cru que je puisse l'aider.  
(pause)  
Il s'en souviendra. Le minable petit Johann Hergot entre les mains des autorités de l'Etat de Saxe. Une fois, je l'ai touché légèrement avec mon archet entre les côtes et il a hurlé comme un fou. C'est qu'il est si chatouilleux.
- Rosi Elle me fait pitié.
- Graf Bon. Et puis ?
- Rosi Et à lui aussi.
- Graf Tiens! Et quoi encore ?
- Rosi Quand il est si chatouilleux comme tu le dis.
- Graf Mais ?
- Rosi On ne peut pas aider tout le monde, je sais.
- Graf Pourquoi ?
- Rosi Parce qu'on aurait très vite besoin d'aide soi-même



Graf Et ?

Rosi On ne l'aïra pas.

Graf Quand même. Je n'aurais pas dû laisser partir la pauvre femme comme ça.

Rosi Ne t'en fais pas trop, papa.

Graf L'année prochaine, à la Pentecôte, ils veulent prendre, eux, le pouvoir. Comme ils voudront. Je n'ai rien à perdre que des maîtres. Ecoute, ma fille : Si tu n'as pas pégnon sur rue à la place du marché, ne te mêle pas de ceux qui en ont. Tiens toi ça pour dit, Rosi.

Rosi Oui, papa.

Graf Ou l'aider, ou la dénoncer à la police. Mais si, Rosi. La chose la plus bête serait de ni l'aider et ni la dénoncer. Tu comprends ? Ne fais pas la figure.

(noir)



6) Une démonstration douce

(Andreas Beringer, Melchior Gierer, Martin Schott, Ulrich Mattstock, Kunz Frei, Fritz Hohenester, Christina et Else Starck, Johanna Huth et Kunigunde Herzog. Quelquesuns ont des cannes ornées de muguets. Un d'entre eux porte le drapeau avec l'ar-en ciel.)

Les manifestants

Ce sera une belle ville  
 qu'on nous aura volée  
 car non seulement le chateau  
 est reluisant d'or,  
 mais toutes les rues mêmes  
 brillent d'or  
 et tout sera égal et clair  
 comme personne ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ l'aura encore connu  
 vous en serez tous étonnés  
~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~  
 vous en serez tous étonnés

(A la fenêtré d'une maison partâcilère, Helena Holzschuer siffle, avec un sifflet spécial. Comme des robots des agents de police entrent de tous les côtés, percent le cercle des auditeurs et s'emparent quasi poliment mais sans indulgence des manifestants. Ceux-ci, tout en étant emmenés, entonnent de nouveau leur chanson.)

(noir)



7) On s'occupe d'un prisonnier

(Dans la prison dite "le trou". Des couloirs bas, des cellules comme dans une porcherie. Très sombre et vague. Le chant vient des anabaptistes qui ont fait la démonstration douce et qui sont incarcérés ici)

ici

Prisonniers

(chantent)

Tends vers nous ta main fidèle  
 ô Dieu qui es en ciel  
 car tu le sais fort bien  
 que je ne puis rien

~~Hans Breitner~~~~breitner~~

On apporte Wolf Vogel et le dépose dans sa cellule. Dès que les gardiens qui l'ont porté sont sortis, Hans Breitner qui monté la garde devant la cellule de Vogel et qui appartient déjà au groupe des anabaptistes, ouvre la cellule de Vogel et celles des autres. On distribue de l'eau en petites quantités. Vogel reprend connaissance.)

Harscher

(en dialecte)  
 Qu'est-ce qu'ils ont demandé, Wolfgang?

Gierer

(en dialecte)  
 Laisse-le d'abord revenir à lui-même

Vogel

~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~

J'ai tout de suite commencé à hurler comme s'ils étaient déjà en train de me torturer. Alors ils ont crié par le tuyau de la salle en haut pour demander ce qu'il y avait, comme ils n'auraient pas dit de commencer. Alors le maître-tortionnaire leur a crié qu'il n'avait pas encore commencé. Alors Pfinzing a demandé par le tuyau pourquoi qu'il hurle déjà. Alors je me suis mis à hurler encore plus fort. Alors le maître m'a donné un coup dans le ventre. Alors j'ai crié que le tortionnaire aurait déjà commencé. Alors Pfinzing a pesté contre lui.





(tous rient)

puix

dirx

Alors le maître a juré qu'il n'avait pas encore commencé. Alors Tucher a crié qu'il commence enfin et tout de suite en mettant les genoux dans l'étau, puis l'échelle, étirer avec la petite pierre, puis avec la grande pierre. Alors j'étais déjà prêt à dire où était mon sac, mais je n'ai plus pu, j'étais déjà dans les pommes. Avez-vous encore de l'eau ?

Breitner

(crie)

on vient

(tous rentrent dans leurs cellules.

Un gardien s'amène avec le scribe Melchior)

..elchior

Monsieur le recteur docteur Denck ?

Denck

Oui.

Melchior

Madame la sénatrice Holzschuer vous fait envoyer du papier, plume et encre et des chandelles avec ses meilleurs compliments. Si vous voulez bien lui faire une copie de tout ce vous écrivez ici, elle en serait profondément touchée.

Denck

Ah oui. Merci. Oui. Merci.

(Melchior sort avec le gardien.

Hans Denck a une cellule à lui seul. Il y a toujours deux chandelles allumées sur sa table. Il écrit et pense sans cesse. Les autres le dérangent, il est vrai, mais il réussit toujours à se concentrer quand-même)

xâmx

prisonniers

(chantent la 2e strophe de "tends vers nous la main...)

Nous nous fions en toi, ô Dieu  
tu es pour nous l'espoir  
tu ne vas pas nous abandonner  
ni nous priver d'un cheveu

(noir)



8) Réception chez les Pirckheimer

(Le buffet froid est arrangé sur une table style rustical. Les serveuses en costumes de paysannes pareils. A côté de la table deux tonneaux d'ou Rosi et Dorl tirent le vin rouge et blanc pour remplir les cruches. Sur une estrade les musiciens Grünwalder, Graf et Lorenz. Le tout, une petite scène sur la scène: buffet, tonneaux, costumes et musiciens représentent un milieu rustical organisé à l'intérieur de l'hôtel patricien des Pirckheimers.)

Graf

Lorenz, regarde: je ne peux pas jouer comme ça. Il lui faut plus de place à lui seul que pour nous deux ensemble.

Lorenz

Tu n'as qu'à lui enfoncer le coude dans le ventre jusqu'a ce qu'il cède

Graf

C'est vraiment dur d'être lié par la profession à un type pareil.

(Grünwalder éclate de son rire mélodieux. A ce moment Entrent Pirckheimer, le docteur Faust et Dürer. Sur un signe des serveuses, les musiciens commencent à jouer immédiatement à jouer une mélodie légère de valse tyrolienne très sereine. Pirckheimer peut à peine marcher, plein de goutte et de bile. Après Pirckheimer s'avance Spengler, puis les 3 couples de patriciens Tucher, Baumgartner, Pfinzing.)

Pirckheimer

Allez, les amis, avalez les truites, les barbeaux et les écrevisses. J'ai la nausée. Mâi, dans le rôle de l'optimiste! Que je déteste ce rôle. Plus jamais! Faire un discours derrière un pupitre orné de fleurs, ça exclut tout simplement la vérité. Vous n'allez plus jamais me faire changer d'avis. Plus jamais.

Spengler

Vous dites ça chaque fois, Willibald.

Pirckheimer

Je déteste ce siècle où chacun veut ce qui ne lui revient pas. Si il vous faut quelqu'un pour pester, volontiers. Je jurerais pendant des heures.

8) Réception chez les Firkheimer

(Le buffet froid est arrangé sur une table style  
 rustique. Les servues en costumes de paysannes  
 parties. A côté de la table deux commodes à un  
 bout et deux tiroirs de vin rouge et blanc pour  
 remplir les cruches. Sur une estrade les  
 musiciens Grunwaldt, Gert et Lorenz. Le tout,  
 une petite scène aux la noblesse, commodes,  
 costumes et musiciens représentant un milieu  
 rustique organisé à l'intérieur de l'hôtel  
 Firkheimer des Firkheimer.)  
 Lorenz, regard: je ne peux pas jouer comme ça.  
 Il lui fait place à lui seul que pour  
 nous deux ensemble.

Gert

Lorenz

Gert

Tu n'es qu'à lui enlever la corde dans la  
 ventraille jusqu'à ce qu'il t'éte  
 C'est vraiment dur d'être les par la profession  
 à un type pareil.

(Grunwaldt salue de son titre mélodieux. A ce moment  
 entrent Firkheimer, le docteur dans et dans. Sur  
 un signe des servues, les musiciens commencent une  
 immédiatement à jouer une mélodie légère de valses  
 rythmique très exotique. Firkheimer peut à peine  
 marcher, plein de goutte et de bile. Après Firkheimer  
 s'avance Spangler, puis les 3 couples de patients  
 Tucher, Baumgartner, Kelling.)

Firkheimer

Aller, les maie, avait les tristes, les barbeaux et  
 les écrivaines. T'ai la nouvelle. M'ai, dans la robe  
 de l'opéra! que je dépense ce rôle. Plus jamais!  
 Faire un discours derrière un pupitre orné de  
 fleurs, ce est un peu simplement la vérité. Vous  
 n'avez plus jamais ne faire changer d'avis.  
 Plus jamais.

Spangler

Firkheimer

Vous direz de chaque fois, Willy!  
 Je dépense ce rôle de chaque vent ce qui ne lui  
 ravale pas. Bill vous fait quand un pour poster,  
 volontiers. Je l'aurais pendant des heures.

Helena Holzschuer (spirituelle)

Ainsi il ne sera plus question de vous pour  
les inaugurations d'écoles, Willibald.

Pirckheimer Je l'espère bien, Helena

Baumgartner Et je me réjouissais tellement d'avance d'entendre  
de votre bouche les paroles de Hutten

(il cite, exalté)

ô siècle, ô sciences - quelle joie de vivre !

Tucher De ce discours, <sup>l'humanisme de</sup> l'Europe se repaîtra longtemps.

Pirckheimer Je l'ai seulement fait pour être agréable à  
Melanchthon

Pfinzing Aussi un peu pour l'amour de Nuremberg, Willibald.  
Le premier lycée humaniste au nord des Alpes ! A  
Nuremberg ! Avec Dürer, et Hans Sachs ! Et sans  
Pirckheimer ? Allez, allez, ça m'aurait l'air bien  
desordonné ( légèrement dialecte ). Et comment dit-il,  
notre cher Dürer ? Contre le pessimisme, il y a le  
vin de Franconie. A votre santé !

(ils ont été servis entretemps et boivent)

Le docteur Faust (rit d'une façon convulsive)

Elena Holzschuer Nous le direz-vous aussi, Johann ?

Faust Pardon, mais j'ai tout d'un coup constaté que lors  
de notre inauguration d'école, il n'y avait aucun  
écolier.

Spengler (qui se sent attaqué)  
Je veux bien croire que les écolières manquaient  
à notre Johann.

Faust (brusque)  
Çe que manque à qui ne regarde personne



Pirckheimer (Puisque Hans Sachs vient d'entrer accompagné de deux veuves, pour détourner l'attention):

Ses fortes paroles lui ont donné soif, à notre cher Hans Sachs. Combien je l'envie quand il se rend au pupitre et qu'il grandit avec chaque phrase honnête.

(imitant le style de Hans Sachs, assez pathétique)

"Je ne me présente pas aujourd'hui devant vous pour compter poétiquement les syllabes de la douleur, mais comme bourgeois. Bien que je sois maintenant artiste toute la journée, je le suis maintenant entre femme et enfants, vivant entre les murs abritant la vaisselle en étain, un bourgeois. Un artiste et bourgeois de cette ville, pompant un souffle pragmatique, ville plutôt modeste que visant trop haut. Trouvant le cri intéressant fastidieux, je m'intéresse de plus en plus pour la raison fastidieuse."

(Des voix: bravo, bravo! Par coeur même! Et à la lettre!)

(Hans Sachs s'incline, flatté.)

Rosi, Dorl, servez-lui à boire !

(à Faust)

Avec-vous lù mon Ptolémé, Johann ?

Faust

Je n'ai pas encore terminé votre Lucian, Willibald. Jour et nuit on buche à l'institut.

Helena Holzschuer

Pour flatter les machines, quelle honte !

Faust

Vivre, lire - à Nuremberg, tout devient corvée.

Dürer

C'est quand on a délassé la cinquantaine, tout devient corvée.

Pirckheimer

Vous, je vous tiens toujours pour 48, Albrecht.

Dürer

Votre vue n'était jamais très forte, Willibald. Combien de temps y a-t-il que j'ai parcouru la Venise fiévreuse pendant quatre jours pour trouver ce tapis? Avec Anton Kolb qui connaissait les marchands. Il fallait absolument qu'il fût carré, ce tapis.





- Pirckheimer Et dire que personne ne m'a jamais envoyé des verres aussi beaux pour ma collection que l'a fait Albrecht Dürer de Venise.
- Dürer Avant tout il vous fallait à l'époque du parfum. Du parfum de chat musqué; et des plumes de grue; et des améthystes, des saphires. Avec toutes ces femmes qu'il courtoisait, les jours d'un mois ne suffisaient guère.
- Pirckheimer Que je vais avoir froid, après tout ce soleil, écriviez-vous à l'époque
- (Les patriciens prennent place. Les intellectuels dominant la scène. Les patricien sont le public. Pirckheimer est également assis, bien qu'il fasse' partie des acteurs. Pirckheimer et Dürer ne mangent rien. Pirckheimer ne boit que de l'eau minérale. Faust ne mange pas non plus. Il boit beaucoup et fume)
- Dürer Me voilà en train de réfléchir comment je vais faire pour sauver mon argent, avec les temps qui courent. (à Faust)
- ~~Ich xixix~~ Je dis :valeurs minières, mais ma femme dit non
- (Pirckheimer soupire d'une façon polémique)
- Elle tient de son père encore 12 000 dans une mine de Joachimsthal. 4%. Mais l'inflation en mange 5. Monsieur le docteur, vous en tant que spécialiste du gouvernement pour les mines, que feriez vous avec 500 000 ? Ce sont 3 ans de travail!
- Pirckheimer 18 mois, Albrecht
- Dürer Non, non et non. Il me faut maintenant déjà le double du temps pour travailler. Et plus de fourrures.







Tucher Oui, parce ~~qu'il n'a rien~~ <sup>que vous avez</sup> toujours de nouvelles idées, cher docteur.

Faust A vous, Albrecht, je conseillerais quand-même: achetez des tableaux de Dürer (rire)

Et s'il n'y en a plus, peignez-en! Autant que vous pouvez. C'est la seule chose qui dure.

(Les patriciens <sup>21</sup> approuvent très fort. Tous boivent. Melanchthon et Camerarius vient d'entrer)

Prickheimer Philipp, faites vous servir ! (il continue) Albrecht, Albrecht, n'oubliez pas à qui vous avez affaire. Johann a un pacte avec "en bas" (Il montre du doigt vers le bas) Les progressistes ne s'en occupent guère d'où vient l'abondance. Mais vous n'êtes pas comme ça, Albrecht.

( Melanchthon devient le centre. Ce n'est pas lui qui le veut, mais les autres se tournent et bougent jusqu'à ce qu'il l'est. Il est le plus jeune génie de Wittenberg, il est du côté du progrès. Il n'est point fanatique, mais très intelligent. Lui et Camerarius ne mangent qu'à peine et boivent à petites gorgées. Hesse n'a pas de mesure, il bouffe et se soûle)

Melanchthon C'est exact, docteur. Luther dit qu'il n'y a rien de plus important à Nuremberg que de parler avec vous. Je dois lui faire un rapport détaillé à votre sujet, comment vous allez. C'est qu'il s'intéresse de plus en plus pour le diable.

Prickheimer En celui-là, au moins, il croit

Spengler ( vite, comme il est gêné) Donc, Johann, c'est comment avec votre pacte fabuleux ?



- Faust Il est périmé. Depuis 7 ans, 6 mois et 29 jours.
- Melanchthon Et ?
- Faust Rien.
- Firckheimer Pour moi, c'était toujours clair que vous vous êtes laissé prendre par un imposteur.  
(Faust se tait)
- Melanchthon Qu'est-ce que vous en pensez ?
- Faust (fanfaron, buvant très vite une gorgée après l'autre)  
Comme ingénieur, il me faut l'avantage. Le diable et l'avantage- dans ma jeunesse, c'étaient deux mots c'étaient deux mots pour une seule chose. Je l'ai donc osé.
- Melanchthon Et ?
- Faust Mais vous le voyez bien. Il est vaincu. Il ne peut pas m'emmener. L'avantage est pâur moi.  
(comme secoué par une crampe, la main tremblante)  
Serveuse !  
(Rosi vers à boire. Il boit, se calme.)
- Melanchthon Luther veut savoir très exactement, comment toutes ses histoires autour de vous sont nées. Il va nous mourir, dit-il, et nous auront encore une caisse bourdonnant d'histoires, sans savoir quoi que ce soit. Je dois vous demander de sa part d'où vient ce racontari que vous auriez, à Schwäbisch Hall, jété le diable dans la rivière Kocher. S'il vous plaît, dites-moi qu'est-ce qui c'est passé, au vrai. ?
- Faust Peuh, très simple. J'étais très jeune. Je faisais des expériences, très naturaliste. Je ne savais même pas encore calculer, à cette époque. Pendant deux jours je ne mangeais que des épinards et ne buvais que du bourgogne. Dégoutant.  
  
(pause)





Melanchthon Vous ne pourriez pas venir à Wittenberg, un jour ?

Faust Ah , là où il y a tant d'enfants qui me ressemblent.

Dürer Mais ne parlez pas toujours du diable. Dites plutôt où vous avez votre argent. OÙ pensez<sup>vous</sup> il vaut mieux placer les 500 000 au Vatican ?

(tous se sentent un peu gênés)

Firckheimer Comme je dis toujours: les artistes parlent de l'argent, et s'ils ne parlent pas de l'argent, ils parlent du capital, et si ce n'est pas le capital, ce sont les intérêts, ensuite de la substance, donc de l'argent.

Hesse Mais il y a les théologues qui parlent de l'amour.

Hans Sachs Donc chacun de ce qu'il n'a pas.

Firckheimer C'est pourquoi vous avez tant parlé de la raison aujourd'hui, cher Hans ?

(Le rictus s'est mêlé en risée. Les membres du Conseil de la ville et leurs femmes goûtent le plus ces escarmouches. Ils sont visiblement des spectateurs et renforcent donc l'impression d'un show aux ânés intellectuels.

Hans Sachs Là où la réaction fait les mots d'esprit, chacun rit à ses propres frais. Bonjour!

(Il s'en va, après une courte hésitation les veuves le suivent.

(Le gêne se répand)

Spengler Il n'a plus d'humour.

Hesse Il ~~l'~~ avait-il jamais ?

J







Firckheimer      Ajjourd'hui, le boirai aussi quelque chose.  
                      Allez, Rosi  
                      ( Mais il repose le verre rempli)

Camerarius      Que tu restes, Philipp! A ta santé !

Melanchthon      (dans le dialecte de Luther)  
                      Le bétail dans l'étable est comme le paysan  
                      disait le diable, et chassait une mouche dans  
                      le cul de sa mère  
                      (tous rient en bêlant)

Hesse              Oh, il est un bijou, celui-là

Firckheimer      Mais c'est déjà une manie.

Melanchthon      Qu'bi ?

Firckheimer      Cette obsession anale. Dürer a représenté  
                      énormément d'hommes par derrière. Mais pas dégoutant,  
                      comme vous en parlez, mais très beaux.

Camerarius      Ça c'est vrai. Dürer fait des culs merveilleux.

Firckheimer      Je me demande ce que vous allez dire au sujet de  
                      nos procès. Ne croyez surtout pas que nos progressistes  
                      veulent des arguments. Il veulent l'autorité de  
                      Wittenberg. Tu veux m'apporter les clefs, Dori ?

Dori                Volontiers, Monsieur Firckheimer.  
                      (Gémissant, visiblement avec de grandes douleurs  
                      le grand homme éléganz s'éloigne. Dans une garde-robe,  
                      les musiciens ôtent leur uniformes et endossent  
                      leurs blouses. Lorenz et Grünwalder s'en vont.)

Melanchthon      (à Hesse et Camerarius)  
                      Bonne nuit, à vous deux. Je suis son invité, je  
                      ne puis rester.  
                      (S'en va, faisant un geste de regret)

Camerarius      Qu'il habite toujours chez lui quand il est ici,  
                      je trouve ça dégueulasse.









Je ne puis presque pas parler, monsieur Graf. Je suis trop ému. Je ne puis vous demander votre fille. Je ne puis que vous déconseiller ma personne. Je suis un vieux routinier. Je devrais avoir honte. Parce que j'ose penser à Rosi. A demain..C'est à dire, si elle pouvait venir chez moi à dix heures. Je n'en suis pas digne, il faut me le croire.

Graf Vous êtes.....  
 Faust Faust

Graf En aucun cas.

Faust Je comprends. Adieu, Rosi !  
 (Faust sort. Rosi regarde dans sa direction, même quand il a déjà disparu.)

Graf (très excité)  
 Tu as vu le Grünwalder ? Dès qu'il tourne le visage vers moi, il ricane. Il ricane, on dirait qu'il sait que le vois quand il ricane.

Rosi n'écoute pas)  
 Rosi!

Rosi Oui, oui.

Graf Et sur ma chaise, il pose un clou.

Rosi Et alors ?

Graf Je l'ai juste enlevé

Rosi T'aurais dû t'asseoir dessus



Graf                    Je dois me débarrasser de lui. Et je sais déjà comment je vais faire.  
 Je demande l'autorisation pour un jeu au cochon  
 Avec ça je l'aurai.

Rosi                    Papa, tu as dit que celui qui aime, perd.  
 Donc le docteur Faust est perdant avec moi.

Graf                    Il y a aussi le cas où quelqu'un aime sans perdre.

Rosi                    Je crois que je l'aurai

Graf                    Rosi, toi, la naïveté en personne, et tu veux en venir au bout avec l'un des ~~plus raffinés~~ êtres ~~les plus raffinés~~ les plus raffinés de l'époque.



Rosi Je sais bien, papa

Graf Tu ne sais rien

Rosi Mais je me réjouis d'avance pour demain.

Graf C'est bien toi.

(Ils restent comme monument. Père et fille, se protégeant mutuellement)

(noir)



9) Rosi rend visite au docteur Faust

(Salle d'études de Faust. Son bureau est une copie  
DU FAMEUX BUREAU de Jakob Fugger, le Riche. En  
plus une grande armoire paysanne en couleurs  
criardes, visiblement enlaidie par la renovation)  
(Faust et Marie en train de prendre le petit déjeuner)

Faust (regarde regarde l'heure. Boit du schnaps. Ne  
mange pas, fume)  
Mon dieu, quel bruit du fais en mâchant!

Marie S'il vous plaît ?

Faust (ne dit rien)  
C'est ce que j'aime en toi, que tu ne déserre pas les  
dents le matin. Vieux chaton chéri. Encore à demi  
endormi  
(Elle continue à manger, tout normalement, mais Faust  
en a une autre impression)

Faust (Regarde l'heure)  
Je crois tu mords trop fort dans le pain, ça craque  
tellement. Et puis tu mâche trop vite, ça grince  
tellement.

Marie (ne se doutant de rien)  
c'est que j'ai bon appétit, chéri.

Faust Quelquefois on dirait que la langue reste collée  
sur la nourriture mâchée, que tu veux la retirer  
et elle rebond avec un bruit désagréable contre  
la voûte du palais, ça fait un bruit mouillé.

Marie Que c'est gentil comme tu décris cela, chéri.  
Je crois tu ne fais tes études que sur moi.

Faust Si je savais seulement mieux le supporter, Marie.

Marie (s'arrête de manger)  
Pauvre!





Faust                   Oui, Marie. Figure-toi .

Marie                   Il faut aller voir le médecin

Faust                   J'ai déjà demandé à Paracelsus

Marie                   Et ?

Faust                   Il dit que cela prouverait que je suis foncièrement incapable. Que c'est uniquement de ma faute. ~~xx~~ Ta façon de manger, mâcher, avaler, dit-il, serait certainement <sup>des choses</sup> ~~la~~ plus normales du monde, mais moi, je ne serais pas capable de supporter les choses les plus normales du monde. Le diable saura pourquoi.

Marie                   Hans! Ne dis pas ça !

Faust                   (profitant de sa réputation)  
Oui, oui, oui, la vieille histoire. Je dois au moins avoir le droit de le dire. Devant toi, Maria. C'est la malédiction; surtout quand j'aime, Maria. Et plus que ~~que~~ j'aime plus vite se montre cette insociabilité. Si je ne t'aimais pas tant, Marie, je m'en ficherais bien du bruit que tu fais quand tu mâches et avales. Ah c'est terrible, Maria, comme tu ~~xxxxxxxxxxxx~~ m'es encore arrachée.

(Maria s'est levée et sort à tâtons, luttant contre les larmes)

Le tablier !

(Maria enlève le tablier)

~~xx~~ Maria                   Adieu ↓

(sort vers la droite; Faust est vraiment ému et la regarde sortir)

(Le secrétaire entrant de l'autre côté avec une bonne)

Secrétaire            Monsieur le docteur, il est deux heures. Mademoiselle Graf vient d'arriver.

(Faust range le tablier dans l'armoire)



Faust                   Merci, Richard. C'est si cruel. Que ça continue.  
 Et dire qu'on le supporte. A vrai dire, on ne devrait  
 pas supporter ça, Richard  
 ( Le scribe pousse la table avec le petit déjeuner  
 dehors)  
 Je laisserais bien tout tomber.

Secrétaire           Je sais bien, Monsieur. De l'autre côté, ce serait  
 dommage, elle est très gentille. Bonne chance,  
 Monsieur !  
 (Rosi entre)

Faust                   Bon jour. Excusez-mois, c'est si triste, si tôt !  
 A partir de midi je serai à l'institut jusque tard  
 dans la nuit. Vous êtes matinale, Rosi ?

Rosi                   Je n'ai pas le choix, Monsieur le docteur.

Faust                   Oui, c'est bien ça. Il faut s'y faire.  
 Mais prenons place.  
 (tout de suite à nouveau gêné)  
 (il retire sollemnellement un rideau)

~~Monsieur, vous êtes un homme d'exception, n'est-ce pas ?~~  
 Vous voyez ici ma mère, mademoiselle Rosi, si,  
 toutefois, ça peut vous intéresser. Regardez donc,  
 elle est comme de son vivant, mêmes les yeux ne  
 sont pas éteints. C'est moi-même qui ai inventé  
 le produit chimique. Voir l'oeil de ma mère éteint,  
 je ne l'aurais pas ~~supporté~~ pu souffrir, j'en serais  
 mort. Regardez comme elle ferme son petit poing  
 dans la poche du tablier. C'est moi qui ai arrangé  
 cela, d'après la vie. Je vous remercie.  
 (il ferme sollemnellement le rideau)

Ce bureau est une copie de celui derrière lequel est  
 assis Jakob Fugger, le Riche.  
 Racontez-moi donc: d'où êtes-vous ?

Rosi                   Mon père vient de Dachsbach

Faust                   C'est dans la région ?

Rosi                   Oui

Faust                   (perdant l'intérêt)

C'est si rare de trouver quelqu'un originaire de  
 Knittlingen. C'est facile pour le Parisien, le Vénitien,  
 & Nurembergeois

Tout  
 Je suis bien sûr, Monsieur. De l'autre côté, ce serait  
 dommage, elle est très gentille. Bonne chance,  
 Monsieur !  
 (Bonne nuit)  
 Bon jour. Excusez-moi, c'est un détail, ai-je ?  
 A partir de midi je serai à l'hôtel jusqu'à midi  
 dans la nuit. Vous êtes malade, Monsieur ?

Secrétaire  
 Oui, c'est bien ça. Il faut s'y faire.  
 Mais prenez place.  
 (Tout de suite à nouveau gêné)  
 (Il retire poliment un ticket)

Tout  
 Vous voyez ici ma mère, mademoiselle Rose, et  
 tout cela, ça peut vous intéresser. Regardez dans  
 elle est comme de son vivant, même les yeux ne  
 sont pas éteints. C'est moi-même qui ai inventé  
 le produit magique. Voici l'œil de ma mère éteint.  
 Je ne l'aurois pas eue sans ça, Monsieur, j'en serais  
 morte. Regardez comme elle lève son petit nez  
 dans la poche du tablier. C'est moi qui ai inventé  
 cela, d'après la vie. Je vous remercie.  
 (Il lève poliment le ticket)

Non  
 Le bureau est une copie de celui derrière lequel est  
 assis Jakob Jørgen, le Niels.  
 Racontez-moi donc : d'où êtes-vous ?  
 Mon père vient de Dagsbø  
 C'est dans la région ?  
 Oui

Tout  
 (gardant l'intérêt)  
 C'est si rare de trouver quelqu'un originaire de  
 Knivstangen. C'est facile pour la famille, le Vindland  
 à Knivstangen

Non  
 Tout  
 Non  
 Tout

Non  
 Tout  
 Non  
 Tout

Non  
 Tout  
 Non  
 Tout

Non  
 Tout  
 Non  
 Tout

UNIQUE

dans le monde. Partout il trouve un Parisien, ou un Vénitien, un Nurembourgeois, qui l'accueille les bras ouverts. Moi, je pense que je suis le seul Knittlingien à parcourir le monde. Melanchthon, au moins, est de Bretten. Mais il y a une chose qui va vous intéresser, Rosi: les artisans de Knittlingen sont les meilleurs du monde. Ce bureau vient de Knittlingen, c'est un travail soigné et unique. Tout collé à la glue. Ce n'est pas comme par ici, où ils enfoncent partout des clous. Un menuisier de Knittlingen ne touche pas un seul clou. J'ai beaucoup à faire à des artisans, dans mon métier et je puis vous dire que, par rapport aux artisans de Knittlingen, les artisans du monde entier ne sont que des bousilleurs, des gâcheurs. Ceux de Bretten, ça va encore. Mais ils viennent pour la plus grande partie, de Knittlingen.

POUR

(Le secrétaire entre)

Secrétaire

Monsieur le maire-adjoint Spengler vient d'arriver à l'improviste

R Faust

Rosi, tenez, ce tablier, c'est pour vous.

Rosi

Oh qu'il est beau

Faust

S'il vous plaît, ~~xxxxxx~~ tenez un peu compagnie à maman.

(il la pousse gentiment derrière le rideau; Spengler entre)

Spengler

Je suis chaque fois surpris de vous voir encore.

Faust

(un peu hésitant)

On pourrait seulement venir me prendre un 31, c'était le contrat.

Spengler

Très, Jphann. Dans ce cas on sait au moins combien de jours on est encore sûr de vous. Nous sommes aujourd'hui le....



Faut                    le 30. Ridicule. Le délei est écoulé depuis longtemps. Il a perdu. Il n'existe pas. Nous sommes incontestablement les maîtres de la terre.  
(a son accès de soif)

Spengler              Il me faut votre opinion au sujet du manuscrit de Paracelsus sur les maladies des mineurs

Faust                    Imprimer !

Spengler              En allemand ?

Faust                    Oui.

(Faust offre un schnaps)

Spengler              Jamais avant une séance. Et pourquoi ?

Faust                    C'est si beau, la description comment les vapeurs de mercure rendent collants les poumons des braves gens, comment ils produisent une glaire multicolore, de la galantine, de la gélatine. Et comment la céreuse les empoisonne, et le minium. Et comment ça pénètre les reins. Et comme on peut le mesurer dans la sueur, dans l'urine. C'est le premier livre de la médecine du travail. Lazarus. Il pense aussi à la prévention. Mais cela peut couter cher. Le noble, il veut donner aux travailleurs des mines des cures de bains gratuites. C'est encore une grande affaire pour Nuremberg. C'est le progrès, c'est votre enseigne, Lazarus !

Spengler              Mais le vôtre aussi, je pense.

Faust                    Je veux les mines comme une machine, sans êtres humains. Je ne suis pas si modeste que Paracelsus.

Spengler              En allemand, c'est impossible

Faust                    On pourrait très bien faire des lectures à des réunions ouvrières.

Spengler              On pourrait peut-être s'en servir sans l'imprimer.  
(Il sursaute)





Non, ce ne serait pas Nuremberg, ce serait Munich. Celui qui fait le progrès ne devra en aucun moment se tourner contre le progrès. Mais il faut considérer aussi la situation. La base des matières premières n'a jamais été aussi délicate qu'en ce moment. Les mineurs bougent de la Saxe jusqu'en Hongrie.

Faust                    Quand-même. Imprimez! Répandez-le! <sup>Donnez-le</sup> ~~Et aux mineurs!~~  
Faites lire les descriptions les plus terribles  
soir après soir dans les logis des ouvriers mineurs.

Spengler                (se résigne)  
Bon, docteur. Merci. Je suis au courant. Adieu.  
(Il s'en va, est retenu)

Faust                    (se rend compte lui-même, développe l'idée)  
Plus les informations sont terribles, plus les mineurs  
auront besoin d'espoir et d'autant plus il s'accrochera  
à la Société des mines. Car avec une telle infor-  
mation, qui vient d'un côté si digne de confiance,  
il sera confiant.  
Du moment que celui qui cause le mal, dénonce le mal  
plus clairement que n'importe quel autre, il est hors  
danger. Le mal est isolé, c'est-à-dire objectif.  
La libre opinion fait plus que l'oppression. Voulez-  
vous me recommander à ces messieurs les sénateurs,  
mon protecteur.

Spengler                Je suis heureux que nous <sup>soyons</sup> d'accord maintenant, Johann.  
Que nous nous fions à un moyen hardi, ça nous le  
savons tous les deux. La libre opinion!  
Epatant, Johann. Salut, Johann.  
(Spengler veut partir)

Faust                    Et hier soir, vous ne m'en voulez plus ?

Spengler                Mais Johann, nous attendons ça de vous !

Faust                    Toujours vers le 30, Sans raison aucune. Ce sont encore  
~~des affaires d'importance~~ les effets néfastes du pacte-



vous  
souvent je crains que ne preniez maintenant tout de  
travers et que vous allez me congédier.

Spengler (souriant)  
Çe sera pour le 31

Faust C'est ça, je serais en effet perdu dans ce cas.

Spengler (souriant)  
Sans sa base de matière première, cette ville serait  
perdue. Donc, personne ici, ne peut se permettre  
autant que vous, Johann  
(sort)

Dr. Faust (retire le rideau)  
C'est joli, vous deux ensemble. Excusez-moi que  
j'ai parlé tout à l'heure d'artisans. Je voulais  
détourner mon attention de votre personne. J'étais  
trop ému. Et de parler encore des artisans de Knitt-  
lingen! Justement ces artisans, puisqu'ils sont les  
meilleurs du monde, ils sont aussi les pires. Ils  
font du chantage sur chacun qui a besoin d'eux. Il  
n'y a pas d'espèce plus vaniteuse, plus bête, plus  
railleuse que les artisans de Knittlingen. Vous devez  
me croire, Rosi.

Rosi A vous, docteur, on croit volontiers.

Faust Je me sens comme étrangé. N'y a-t-il donc pas de  
fenêtres ici ?

Rosi A vrai dire, la chambre est assez grande

Faust Il y a un courant d'air incroyables. Comme dans un  
chemin creux par lequel par lequel la tempête  
souffle

Rosi Eh bien, je n'ai encore jamais été dans un chemin creux.



- Faust Et dire que cela m'arrive à moi !
- Rosi Et à moi qui suis encore si jeune !
- Faust Héne peux rien dire à ce sujet. Vous avez un effet sur moi, Rosi, qui est tellement surprenant et nouveau, je reste sans rien dire, bouche bée - voilà le mot juste, bouche béq. Avant hier encore je disais à Richard, mon secrétaire: les femmes se ressemblent comme un oeuf à l'autre. Et voilà que votre singularité me démentit d'une façon fantastique.
- rixk
- Rosi Comme vous allez le penser: tout ça, je l'entends fort volontiers.
- Faust Et pour la première fois ?
- Rosi Les paroles bêtes des gars qui vous tirent dans les opins sombres, je les connais. Mais il ne vaut pas la peine les connaître.
- Faust Je ne suis plus parmi les plus jeunes
- Rosi Heureusement
- Faut C'est vrai ?
- Rosi Mais bien sûr
- Faust Pourriez-vous vivre avec moi ?
- Rosi Ma mère a dit: on peut vivre avec chaque homme pourvu que c'est pour toujours
- Faust Quand je vous regarde, Rosi, une grande sérieuxité s'empare de moi
- Rosi Ça me flatte, bien sûr, mais il faut que je sois prudente. On entend tant de choses.



- Faust            Oh Rosi, Rosi  
(il s'appuie contre elle, comme pour se tenir)  
Je ferais tout pour toi.
- Rosi            Ce serait vraiment très agréable
- Faust            (La tripote d'une main exigeante)  
Je suis à toi
- Rosi            Mon père m'a dit ça : sois sur tes gardes avec celui-là
- Faust            Le brave homme, et combien il a raison.  
(Il l'embrasse, elle se dérobe)
- Rosi            Je me dérobe seulement que les hommes deviennent  
encore plus attachés quand on se dérobe.
- Faust            Si jeune et si maline
- Rosi            C'est très simple: je sais trop. N'est-ce pas  
horrible comment tant de jeunes filles s'élancent  
dans le malheur? Ignorantes, naïves ?
- Faust            (la tripote encore)
- Rosi            Et puisque je sais déjà tout, je serais bien bête  
si je n'en 'faisais pas usage. Prenez donc garde, homme.
- Faust            Richard, Richard
- Secrétaire      Docteur ?
- Faust            Le repas!
- Secrétaire      Déjà servi!





( Il amène une table roulante), Faust offre un Sherry à Rosi et l'écoute boire.

(Secrétaire sort)

Faust            Le merveilleux petit bruit quand tu avales

Rosi             Quand j'avale ?

Faust            Un petit bruit vif et mystérieux à la fois. Comme, dans ma jeunesse, le petit torrent dans la forêt que les rochers faisaient sautiller. Un bruit comme du vif-argent, plein d'ombre.  
(Rosi rit et recommence à boire pour lui faire plaisir. Elle avale fortement)

Faust            Si profond, si doux, à peine audible.  
Rosi boit, Faust écoute. Elle lui donne petit baiser. Il la tient.

(noir)



10) Une conversation sur l'art du peintre Jörg Rathgeb

(Chez les Tucher. Le Salon. Helena Tucher/Holzschuer a comme invités Melanchthon, Hans Sachs avec les veuves, Camerarius, Hesse, Dürer, Pirckheimer. Son mari est également présent. Spengler s'amène têt échauffé)

Spengler            Cela ne peut pas marcher comme ça, non pas du tout. (à la réaction des autres):  
A Pforzheim. Waldburger. La Ligue. Les Princes. Les villes. Ils ont exécuté Jörg Rathgeb. ~~xxxxxx~~ écartelé.

Camerarius        C'est bien la main du seigneur de Waldburg.

Helena Holzschuer Ecartelé, comment ?

Spengler            Tiré par quatre chevaux, déchiré. Sa femme a dû regarder.

Hesse                s'écrit)  
Cette sale brute. Cette merde de Waldburger

Tucher              Il était un révolutionnaire

Hesse                (à lui même)  
Moi aussi

Helena                Mais dans l'art. Si, dans l'art  
Pirckheimer        A Francfort, la fresque dans le couvent des Carmelites il y a les trois moines qui sont trainés par des chevaux. On dirait qu'il l'a deviné.

Helena                Toute sa vie était ainsi. Nature et destin. Il a peint la violence. Aucun Christ n'a encore été conspué comme on crache sur celui qu'il a peint à Herrenberg (à son mari)  
Sixtus, tu te rappelle le gros crachat qui vole vers la figure du Christ. A Herrenberg, tu ne sais plus ?



- Là où la rue était tellement étroite qu'il fallait continuer à pied. A toi, le Christ de Rathgeb était trop vulgaire. Je l'ai trouvé terriblement excitant. Vraiment. Le destin de Rathgeb vient de s'achever d'une façon qu'il avait anticipée longtemps déjà comme artiste.
- B**
- Firckheimer** D'accord, Helena, seulement, au lieu de "nature et destin" je préférerais "caractère et destin". J'ai toujours eu l'impression que l'art de cet Alamani sauvage-qui est dans son essence un anti-art - que son art donc est une sorte de jugement populaire sur tout notre goût culturel de fin d'époque. Je crois que c'est là la fonction la plus importante de Rathgeb, de donner corps à ce jugement populaire-.
- Helena** Parmi les peintres de l'époque de Dürer, il restera toujours un ecueil aussi imposant que solitaire.
- (Dürer pique une crise de larmes. Firckheimer et Camerarius s'affairent autour de lui. Comme ils n'arrivent pas à le calmer, ils le sortent.)
- Hans Sachs** Dürer fléchit, garde alors.
- Hesse** Mais non. Dürer c'est un dur. Il a eu 3 athéistes dans son atelier, des révolutionnaires purs et simples. On a dû les arrêter dans l'atelier même, avec procès. Puis on lui a arrêté son collègue Greifenberger, parce qu'il veut faire de la politique radicaliste avec son pinceau. Puis son compagnon le plus doué, Jeronimus Andrea qui taillait les moules. L'imprimeur Hölzl. Puis la mutilisation de Riemenschneider. Maintenant Rathgeb écartelé. Je trouve c'est quand même exagéré de lui dire qu'il fléchit. Au lieu de dire: chapeau, maître, vous tenez bon.
- Spengler** Vous n'auriez pas dû louer tellement Rathgeb, il est tellement susceptible, on ne le croirait pas.



- prononcé
- Hans Sachs      Je me suis prononcé assez clairement/contre le  
payement par piéces manufacturées dans les fabri-  
ques de nos classes régnantes. J'ai donc le droit,  
sans craindre d'être applaudi du mauvais côté, de  
vous rappeler que c'était Rathgeb qui avait conçu  
le drapeau des révoltés.
- XXXXXXXXXX
- Tucher            C'est exact, le Bundschuh (drapeau des paysans révoltés,  
n.d.t.) vient de lui.
- Hans Sachs      Beaucoup de ses peintures propagent l'arc-en ciel  
de la révolte. Brute ou non, comment est punie la  
haute trahison, Sénateur ?
- Tucher            Tirer par quatre chevaux.
- Hans Sachs      Après les événementst d'aujourd'hui je le juge  
important que Dürer finisse par se décider quelles  
sont les légendes qu'il veut placer sous les  
apôtres.
- Spengler        Je suis touà fait de votre avis, Hans. Paracelsus  
disait, quand il l'a vu, que Dürer serait/à l'ici <sup>mort</sup>  
2 ans. Le pancréas. Les passages de l'écriture  
qu'il choisira seront son testament politique.
- Hans Sachs      (à Melenchthon)  
Votre tâche. Comme modèle pour Saint Jean vous ne  
pouvez pas vous désintéresser quelle sera le message  
sere transmis à la postérité avec cette image.  
(Hans Sachs sort avec les veuves)
- Spengler        Voilà Philipp, ça c'est Nurn<sup>berg</sup>, Une ville capitale.  
Mêmes les rossignols poétiques chez nous ne se gênent  
point de prêter leurs voix aux intrigues rudes de la  
politique.
- Melanchthon    C'est dans la nature des rossignols qu'ils ne savent  
pas se taire
- Hesse            N'importe quelkx message puisse arriver, il est toujours  
rempli de raison.  
(imite)  
Brute ou non, comment est punie la haute trahison,  
Sénateur ?





Tucher (qui croit que c'est la première <sup>fois</sup> qu'on lui pose cette question):  
 Tirer par quatre chevaux.

Helena (gouailleuse)  
 Quelle nouveauté  
 (tous rient un peu. Tucher ~~ne~~ <sup>ne</sup> comprend rien)  
 (noir)



11) Jörg Graf s'avance vers une nouvelle position

(Chez Graf. Il est seul.

Puis Rosi. Elle revient avec ses quelques affaires du docteur Faust)

Graf Rosi, mon enfant, viens vite. Tu fais de la télépathie. Tout le temps je suis ici et attends que tu reviennes. Sois contente d'être de retour.

Rosi Je le suis.  
(Elle pleure. Il s'occupe d'elle. On frappe)

Graf Va voir, on frappe.

(Rosi va ouvrir. Markus entre)

Markus Oh, je regrette.

(Rosi se détourne, honteuse. Markus essaie d'avancer vers le but de sa visite, le plus discrètement possible)

Markus Je vous salue. Je m'appelle Markus, de la maison Pfinzing

Graf Ah, le fer !

Markus Et laiton, cuivre, mercure et ainsi de suite, bref les affaires de produits minières. J'ai à offrir un gain splendide exprès pour aveugles. Une invention qui n'était possible que dans ~~xxxxxxxPfinzingxxx~~ les entreprises Pfinzing. La machine à enfiler. La regardez - ou plutôt tatez. Vous posez cela devant vous sur la table, vous mettez le fil dans la grande fourche derrière l'entonnoir, laissez tomber l'aiguille dans cet entonnoir, appuyez sur la touche, lâchez la touche et maintenant une petite boucle sort de l'entonnoir sur laquelle vous tirez jusqu'à ce que vous ayez un bout de fil dans la main. Vous retirez ainsi fil et aiguille de l'entonnoir, c'est enfilé ! Et si même les aveugles peuvent enfiler avec ce dispositif, c'est plus que clair que cela s'appelle de droit "automatique". Compris ?

Il (1) 1931 Quel a'avance vers une nouvelle position

(dans Quel. Il est seul.  
Mais Quel. Elle revient avec ses quelques affaires  
du docteur (austr.)

Quel

Non, non enfant, viens vite. Tu fais de la télégraphie.  
Tout le temps je suis ici et attends que tu reviennes.  
Sois contente d'être de retour.

Quel

Je le suis.

Quel

Ve voir, on frappe.

(Quel se ouvre. Quelques instants)

Oh, je regrette.

Markus

(Quel se détourne, honteuse. Markus essaie d'avancer  
vers le but de sa visite, le plus discrètement  
possible)

Markus

Je vous salue. Je m'appelle Markus, de la maison  
Pflanzing

Quel

Ah, je vois !

Markus

Et laissez, laissez, secouez et laissez de suite, quel  
les affaires de produits chimiques. L'air à filtrer.  
Un gain appréciable attendu pour quelques. Une invention  
qui n'était possible que dans ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~  
les entreprises Pflanzing. La machine à enlever. Je  
regardez - ou plutôt tenez. Vous posez cela devant  
vous sur la table, vous mettez le fil dans la grande  
tranche dentée l'encornoir, laissez tomber l'aiguille  
dans cet encornoir, appuyez sur la touche, l'échec  
la touche et maintenant une petite boucle sort de  
l'encornoir sur laquelle vous tenez jusqu'à ce  
que vous ayez un bout de fil dans la main. Vous retirez  
alors le fil et l'aiguille de l'encornoir. C'est enlevé.  
Et si même les ouvriers peuvent enlever avec ce  
dispositif, c'est plus que clair que cela s'appelle  
de droit "automatique". Compris ?

Graf                   Très clair

Markus                C'est pourquoi vous pensez faire vendre cet appareil par des aveugles.

Graf                   C'est que <sup>vous</sup> faites des appareils avant qu'il n'y ait même quelqu'un qui veut les acheter .

Markus                C'était aussi ma question. On m'a dit que oui, que c'était le nouveau temps. Monsieur le Sénateur Pfinzing avance l'argent. Il met à disposition le matériel. Il paie les ouvriers à la pièce. Et tout ça, avant qu'il n'ait vendu ce qu'ils vont fabriquer. On appelle cela le risque.

Graf                   Fantastique !

Markus                Comprenez-vous, Mademoiselle, et les grandes familles patriciennes ont vécu d'une façon si économique, voire paricomieuse, qu'ils ont pu concentrer des capitaux considérables avec lesquels on peut financer du travail à cent ans et même plus.

Graf                   Tu entends, Rosi ?

Markus                (voyant une chance)  
Parce qu'ils ont banni le Christ dans l'au-delà, qu'il n'ait plus rien à dire ici et qu'ils puissent faire ici leurs affaires avec la bible et les Evangiles et.....

Graf                   A tiens, tu es de la sorte ? Sors de là, ou je vais appeler la police. Tu ne va pas me mettre dedans. Révolté ou mouchard de police, agent provocateur, ça m'est égal. Sors, je te dis !

Markus                Mais monsieur Graf, Réfléchissez encore une fois. Peut-être voulez-vous quand-même vendre cet appareil à enfiler. Je ne voulais pas dire autre chose.

Gril

Très clair

Marius

O'est pourquoi vous prenez votre temps par des aveugles.

Gril

O'est que l'absence des appareils avant qu'il n'y ait même dessein d'en vouloir acheter.

Marius

O'était aussi la question. On m'a dit que oui, que c'était la nouvelle façon. Mais pour le moment l'absence d'appareils. Il me a demandé si matériel. Il me a dit que oui, mais il me a dit que non. On appelle cela la machine.

Gril

Intéressant !

Marius

Comprenez-vous, Mademoiselle, à ces grandes lettres particulières ont été d'après les économistes, votre particularité, qu'ils ont pu constater les quelques considérations avec lesquels ont pu l'absence de travail à tout une et même plus.

Gril

Et ensuite, quoi ?

Marius

(voix sans phrases)  
Lorsqu'ils ont vu dans la Chambre dans l'ensemble, qu'il n'y a rien à dire et qu'ils ont même fait leur alliance avec la Bible et les Évangiles et.....

Gril

À Rome, tu es de la sorte ? C'est de là, ou je vais appeler la police. Tu ne vas pas me mettre dehors. Révois ou soupais de police, agent provocateur, ce n'est égal. C'est, je te dis !

Marius

Mais monsieur Gril, réfléchissez encore une fois. Vous-ême voulez-vous quand même votre appareil à acheter. Je ne voulais pas dire autre chose.

Rosi (Il s'en va, revient tout de suite)  
Papa, il est de retour.

Markus Excusez-moi, j'ai été lâche. Et la peur rend idiot. J'étais moi-même travailleur à la pièce chez Pfinzing. Puis est arrivé un autre, il était de la Thuringe. Il avait participé partout, les mines, les fonderies, la révolte. Il avait connu Münzer en personne. Et ce qu'il a raconté allait très bien avec ce que je savais. Donc je me suis fait baptiser par lui et ensuite j'ai quitté la fabrication. Je pensais qu'il fait porter le mouvement en dehors des ateliers noirs. En faisant du porte à porte je peux aussi bien servir le mouvement. Chaque jour, je pense : aujourd'hui je vais répandre ce que je sais et j'arrive chez un poète. A celui-là je parlerai - je pense, mais vous avez bien vu tout à l'heure. Encore trop lâche. Vous menacez seulement, parce que vous sentez qu'on me peut menacer. à-moi.

nddtx

(Graf soudain se précipite vers l'escalier et sort en trombe)

· Révolution ! A l'aide, à l'aide !  
( 2 gardes arrivent en courant)

Graf Arrêtez-le ! Emmenez-le. Il a voulu nous monter la tête ! Et dites bien au Conseil de la ville que c'est moi qu'il l'a dénoncé.

(On emmène Markus)

Graf Tu vois, la ville est pleine de ces gens. Il s'ont d'abord écondait les paysans et les ouvriers des mines. Et quand il y avait la punition, ils ont déguerpi. Dans les villes. Luther nous a vraiment apporté du progrès. On l'a bien constaté : nul part il y a tant de liberté et tant de droit et de justice que chez nous. Nous sommes, en ce qui concerne la liberté, les premiers dans le monde entier.

ihhrtx





Où c'était faux ? Encore faux. Mon dieu, Rosi, que facile de danser sur la corde. Le danseur sait exactement où poser le pied. Et penser qu'il vont nous prendre nos maîtres l'année prochaine, à la Pentecôte!

Rosi Tu pourrais te servir de tes belles anciennes chansons, Papa.

Graf (flatté)

Quelles anciennes chansons ?

Rosi (chante)

Quand je me lève de bon matin  
et m'envais vers la pauvreté  
malheur et misère  
me frappent les yeux.

Graf Je devrais rayer ce couplet. Ça vise trop sur mes yeux

Rosi Je ne peux pas m'y habituer. Je vais me trahir un jour par la parole, tu verras.

Graf Tu verras

Rosi Bien sûr. Tu...

Graf vois bien. Mais après une bonne Pentecôte, je devrais plus feindre être aveugle.

(on frappe)

Vite, vas vpir!

Rosi (ouvre. Markus s'introduit et ferme la porte)

Markus Excusez-moi, Monsieur Graf, mais j'ai pensé qu'il ne vont guère me chercher chez celui qu'il m'a dénoncé. De l'autre côté, il est peut-être plus difficile pour vous de dénoncer quelqu'un deux fois le même jour.



Rosi                    Comment vous êtes-vous libéré ?

Markus                (un peu gêné)  
Une pauvre ruse

Rosi                    laquelle ?

Markus                J'ai dû uriner  
(pause)

Graf                    et puis après ?

Comment vous êtes-vous libérés ?

Non

(un peu gêné)

Non

Les quatre murs

Quelques ?

Non

Tout de suite

Non

(sourire)

et puis après ?

Non

Markus           Euh, j'ai dit que c'était mon éducation et que je ne peux pas quand on me regarde. C'est vrai d'ailleurs.

(pause)

Graf             Et puis ?

Markus           Ils <sup>ont</sup> regardé de l'autre côté et j'ai ~~pris~~ <sup>fait</sup> le mur. Je me suis accroché et puis tombé. Je restais par terre et je les ai entendu courir et crier dans le noir.

Rosi             C'est vrai, Papa. Sa veste est toute déchirée. Vous devez être bien fatigué après tout cela.

(on frappe, tous restent figés)

Rosi             Dans le cagibi.  
(elle le cache)

Gendarme        (pendnt qu'elle le cache encore)  
C'est moi, le gendarme. Graf, écoutez.

Graf             Oui, tout de suite. Rosi, Rosi, viens vite, une visite !

(Rosi ouvre)

Gendarme        Il n'y pas froid aux yeux, le type que vous m'avez dénoncé, Graf. Sur le chemin vers la Prison "le trou" il assomme deux de mes meilleurs hommes, saute par-dessus un mur plus haut que moi, et disparaît dans la nuit. Mais la prime est à vous. Elle a été augmenté à 150 seulement hier, félicitations !

Graf             Bien merci. Que dis-tu maintenant, Rosi ?

Rosi             C'est que nous avons sûrement de la chance.



69 (X, 8)

Gassenhauptmann  
Gut Nacht miteinander.

Herr u. Rosi Gute Nacht, Herr Gassenhauptmann.

(Er geht. Rosi und Graf zum Verschlag, sie öffnen)

Graf Der schl<sup>ft</sup>.

Rosi (bewundernd)  
Junge, Junge.

(Dunkel)





12) Plusieurs opinions dans une prison

Maier (la Prison du trou. Prisonniers)  
 (patois)  
 Bertl, j'ai une écharde dans le pied. Retire-moi-le.  
 S'il s'inflamme, je boiterai quand on nous sortira  
 d'ici.  
 (Harscher lui enlève l'écharde. Breitner ~~pit~~ lui demande  
 la fumiste)

Vogel (chante)  
 On a noyé trois filles  
 elles avaient les cheveux clairs  
 et elles n'ont pas bronché  
 quand on est arrivé à l'eau

Harscher  
 er Maier (chantent)  
 La plus jeune rit encore dans l'eau  
 cela a vu très bien  
 maint brave homme  
 ( par la suite on entend de loin les cris d'un  
 torturé)

Vogel Si nous mourrons bien, nous gagnerons bien des  
 partisans. Si nous sommes plus fort que la mort  
 ils comprendront que nous sommes plus forts qu'eux.

Maier (en patois)  
 Si seulement ça n'ira pas avec nous comme avec  
 Thomas Münzer. Ils ont eu raison de lui. Il a fini  
 par désavouer. Faut avoir vu ça !

Harscher (en patois)  
 Il n'a pas eu le temps pour s'entraîner.

Kunigunde  
 Hergot Vous n'êtes tous trop pessimistes. Wolfgang a simple-  
 ment la frousse, pas vrai ? C'est pourquoi il ne  
 parle que de la mort. C'est pas du tout sûr qu'ils  
 oseront nous tuer, Melchior.



Melchior Gierer

Oui, Kunigunde. Regarde ce Denck. Il est tout le temps assis et écrit pour se sauver la vie. Un essai après l'autre. Afin que les conseillers et les théologues du gouvernement ont quelque chose à mâcher. Et tant qu'ils mâchent, ils ne tuent pas. C'est ce que pense Denck. Et il a raison. Avant-hier il leur a fait porter quelque chose sur le baptême qui commençait ainsi: "Moi, Johann Denck, confesse en outre que je comprends la vérité tant qu'elle m'a compris (jeu de mots n.d.t)." Jeannot Denck fait ça très bien. Il fait l'impression de pouvoir être sauvé. Ils aiment ça. Sauver des âmes, Adreas.

Andreas Beringer

Oui, Melchior. Il ne sert à rien d'orienter toute la stratégie sur l'exécution. Il y a encore d'autres choses. Wolfgang, vous vous êtes mis une idée fixe dans la tête; Else.

Vogel

Un instant, Else, excuse-moi.  
Ah vous, vous tous: Andreas, Melchior, Christina. Elsa, Kunigunde, Johanna, Ulrich, Franz, Georg, Fritz et toi, Hans Denck, toujours en train d'écrire, bien que tu saches que l'écrit ne sert à rien. Mais pourquoi sommes-nous ici ? Vous oubliez ce qui nous est arrivé. J'ai, moi aussi, battu des ailes comme une colombe innocente.

Harscher

(en patois)  
Samm tout comme moi, Wolfgang.

Vogel

Eh bien, les exaltés! Du moment que j'ai commencé avec l'amour, on m'en a drôlement voulu.

Maier

(en patois)  
Ils nous persécutent, ma foi, regardez autour !

Vogel

Eh bien ou, où sommes-nous ?



Harscher

(en dix patois)

Il suffit de parler <sup>de bien</sup> de nous autres et on est déjà considéré comme malhonnête. Ainsi ils tuent encore le peu de pitié qu'on a pour nous. Ça veut dire que nous ne sommes plus considérés d'humains. Mes amis, c'est fini, il n'y a plus rien à faire, c'est dommage pour nous, mais c'est vrai aussi.

Denck

Mes amis, mes frères, vous faites beaucoup de bruit.

Vogel

Et toi, tu te tais tout le temps. Fais du bruit comme nous autres ! crie !

Denck

On m'a apporté aujourd'hui ce rapport ~~in~~signé " les prédicateurs de Nuremberg". Il faut que j'y réponde.

Ils prétendent que je n'ai pas répondu aux 9 questions qu'il m'on<sup>t</sup> posées. A cause de telles calomnies, mes anciens collègues du gouvernement exigent un jugement sévère contre moi. Ce que j'élabore, ils l'appellent " une erreur vénimeuse". Ils voudraient me faire tuer. Peut-être que ne pourrai pas l'éviter, mais il faut que j'évite qu'ils me comprennent mal. Je ne puis permettre à aucun qu'il défigure ce que commence à savoir. Ce que je commence à savoir, c'est que j'aimerais à avoir la foi, et avoir la

foi c'est avoir la vie. Mais il ne se trouve rien en moi, je ne peux tromper ni moi, ni les autres. Puisqu'il y a de telles ténèbres en moi, il est impossible que <sup>un signe</sup> je comprenne l'écriture. Mais puisque je ne la comprends pas, comment pourrais-je en tirer la foi ? C'est cela, mes frères, que <sup>leur</sup> voudrais faire comprendre. Quand j'écoute dans mon for intérieur, qu'est-ce que j'y rencontre ? Ce personnage qui naît en moi, il s'agit de le faire ressortir, avec une exactitude à tout rompre. Il en émane une force énorme qui adoucira les collègues en lisant. Qu'ils prennent conscience d'eux-mêmes. Permettez-moi, mes frères, de faire ce travail. Chantez donc, cela ne fait rien. Je retombe toujours sur moi et je vous agace. Criez, je vous en prie. Ce que j'écris n'a pas d'importance, je n'ai pas d'importance, moi. Je ne suis rien, un rien.



J'ai l'impression que ce mot "rien" est un mot dont émane un courant d'air aussi fort que l'on en pourrait attraper un rhume  
(il continue à écrire avec un zèle ~~xxxxxxxx~~comique)

Vogel

(chante)

Réveillez-vous, ô peuples de la terre  
il est grand temps  
la parole de Dieu se fait entendre puissamment  
elle ouvre la prison

Maier

Harscher

Vogel

Brisez le droit qui fait injustice  
le temps d'un nouveau commencement est venu  
~~Même~~Même s'il coutera notre sang

( Le groupe avec Andreas Beringer entonne sa chanson)

Prisonniers

Ce sera une belle ville  
qu'on nous aura volée

car non seulement le chateau  
est reluisant d'or  
mais toutes les rues mêmes  
brillent d'or  
et tout sera si égal et clair  
comme personne ne l'aura encore connu  
vous en serez étonnés  
vous en serez étonnés

(nuit)





13) La politique dans la <sup>les</sup> salle de bains publiques

(Dans <sup>les bains publiques</sup> la ~~salle de~~ <sup>les</sup> ~~bains~~ <sup>publiques</sup> Lorenz et Münwalder font de la musique. Visiblement <sup>c'est</sup> la chanson des baptistes "Ce sera une belle ville" <sup>plus</sup> vient d'être <sup>transposé</sup> changé en chanson populaire. Devant on peut s'étendre et boire. Les hommes ~~portent~~ <sup>ont</sup> des peignoirs ou simplement des serviettes. On soigne Pirckheimer: cheveux, ongles. Jochen Camerarius danse. Il danse avec entrain et chante en même temps.

Tout le monde participe à cette représentation en chantant et dansant. Mais il ne s'agit pas de faire une parodie du texte, la chanson est simplement vulgarisée. Et les messieurs qui transpirent d'abord et boivent ensuite, sont fort gais. Dürer participe le moins. Il porte le peignoir le plus élégant. Coupé comme un manteau normal, allant jusqu'aux chevilles, en tissu éponge. Maria et Dorl servent. Elles sont habillées très simplement, des petites robes de rien du tout. Melenchthon admire Camerarius, parce qu'il n'arrive pas à se <sup>dehousiller</sup> défaire ainsi, bien ~~xxx~~ <sup>veut</sup> qu'il le <sup>veuille</sup> bien.

Eoban Hesse boit et chante et se balance de son mieux. Hans Sachs vient mettre une fin à cette situation gaie et sans soucis.

Hans Sachs Arrêtez-vous. C'est la fin  
 (vers les musiciens)  
 Et cette musique révolutionnaire !  
 (silence)  
 (vers les amis)  
 Excusez moi, ce sont les nerfs.  
 (les autres sont encore détendus, ils continuent à se soigner, à boire)  
 De toute façon on dit que Spengler n'est plus sûr  
 (pause - ahurissement général)  
 Pfinzing <sup>né</sup> organisera le comité d'action sans nous.



(pause)

Le fait que Vogel a pu faire sortir une missive de la prison a tout déclenché. '

(pause)

Le prisonnier d'Etat n° 1 fait<sup>x</sup> imprimer ici, da<sup>sm</sup> cette ville même, 31 pages de propagande et les fait envoyer, richement ornées, dans le monde. On se demande vraiment jusqu'où l'infiltration a pu pénétrer, si telle chose est possible. Et il faut bien quelqu'un qui en réponde. J'ai entendu dire que ~~xxxxxx~~ ce serait le tour de Spengler.

xxxxxx

Pirkheimer On est venu le chercher pour aller à l'Hôtel de ville ce matin, une heure avant le commencement du travail. C'est exact .

Hans Sachs J'ai entenduz dire qu'ils l'ont arrêté. Sa femme aurait tremblé.

Pirkheimer Dans ce cas, ce serait également le tour de Pfinzinger. C'est lui qui l'a nommé membre du comité d'action

(pause)

Melanchthon <sup>v</sup>AWittenberg le bruit court qu'à Nuremberg, riche en inventich, quelqu'un aurait inventé un mirbir dans lequel tout apparaît beaucoup plus <sup>grand</sup> qu'il ne l'est en réalité.

Hesse Montre-nous ce que tu veux regarder. Nous sommes tout prêts à te dire que c'est énorme.

(pause)

Le fait que Vogel a pu faire sortir une missive de la prison a tout délégué.

(pause)

Le prisonnier à l'état ne l'a pas imprimé lui, dans cette ville même, 57 pages de propagande et les fait envoyer, richement ornées, dans le monde. On se demande vraiment jusqu'où l'impression a pu pénétrer, si telle chose est possible. Et si tout bien que l'on en pense, l'ai entendu dire que certains se seraient le tour de Spengler.

Wittgenstein

On est venu le chercher pour aller à l'hôtel de ville ce matin, une heure avant le commencement du travail. C'est exact.

Wittgenstein

L'ai entendu dire qu'ils l'ont arrêté. Sa femme aurait tremblé.

Hans Sachs

Dans ce cas, ce serait également le tour de Wittgenstein. C'est lui qui l'a nommé membre du comité d'action.

Wittgenstein

(pause)

Wittgenstein le prit court qu'à Nuremberg, rien en invention, que l'on aurait inventé un district dans lequel tout appareil beaucoup plus qu'il ne l'est en réalité.

Wittgenstein

Même nous ce que tu veux regarder. Nous sommes tous prêts à se dire que c'est énorme.

Hans

- Melanchthon J'aimerais regarder mon nombril. De devant et le plus grand possible.
- Hans Sachs Selon moi, il faudrait sans tarder faire une résolution, à l'adresse de la Libre Ville de Nuremberg. Nous y demanderons qu'on nous soumette à une examination, Tous. Un tel exemple, c'est ce qu'il faut maintenant. Que tous les bourgeois offrent délibé-  
rément leur examination, que chacun aille porter ses données aux bureaux du comité d'action.
- Camerarius Moi, je ne supporte pas de torture. Philipp, amène-moi avec toi. J'étais avec eux, il y a un an. Hans Denck m'avait persuadé.
- Hesse Idiot- il n'en faisait pas plus longtemps partie qu'Adam n'était au paradis-
- Pirckheimer Et combien de temps Adam était-il au Paradis?
- Melanchthon 3 jours, Willibald.
- Hans Sachs Par Denck lui-même ?
- Melanchthon Initié ? Baptisé ?
- Camerarius (fait oui de la tête)
- Hans Sachs C'est fantastique ! Le recteur de la nouvelle école, baptisé par le recteur de l'ancienne !!!!



- Pirckheimer      Celui-là, au moins il est en prison.
- Hans Sachs      Ha, que c'est drôle, que c'est drôle
- Hesse            Idiot.    Idiot!!    Idiot!!!
- Hans Sachs      Vous aussi ?
- Hesse            (Il s'occupant de Camerarius qui s'est pratiquement  
écroulé.) <sup>effondré</sup>  
C'était pendant les plus grands troubles. Il s'en  
est dédit immédiatement après.
- Hans Sachs      Vous avez su ça ?
- Melanchthon    Eoban !
- Hans Sachs      Mon dieu, en le vertige me prend.
- Pirckheimer    C'est la meilleure équipe d'Europe. A votre santé !
- Hans Sachs      Sous ces conditions j'insiste <sup>sur</sup> mon examination.  
Je n'ai point envie qu'on me prenne pour quelqu'un  
d'autre. Commençons tout de suite avec notre  
résolution . Albrecht, pourriez-vous concevoir une  
~~insigne~~ insigne que chacun qui a été examiné  
portera ? Pourquoi, au fond, marquer seulement les  
criminels ? Créons plutôt des insignes d'honneur.  
Des signes de la fidélité à la liberté.
- (Lazarus Spengler et le sénateur Pfinzing entrent vite.  
Effroi général.)
- Pfinzing        (à Spengler) .  
Ils ont l'air surpris.
- Hans Sachs      (à Spengler)  
Quelqu'un a dit que vous étiez arrêté, Lazarus
- Spengler        J'ai dû déposer. Le groupe noir du Conseil prétend  
savoir que j'appartiendrais aux radicaux et que  
j'aurais donné l'imprimatur pour la missive de Vogel





S'ils n'avait pas, eux, dans n'importe quel coin,  
une imprimerie à eux.

- Hans Sachs      Votre femme a tremblé, dit-on
- Spengler        Elle n'est jamais sûre que je revienne quand je sors
- Pfinzing        Soyez franc, Lazarus. Vous étiez quand-même un peu  
pâle en arrivant à l'Hôtel de ville.
- Spengler        C'est le teint de la quiétude, Sénateur
- Maria            Monsieur Graf est là
- Pirckheimer     Faites-le entrer !  
(à Pfinzing)  
C'est l'homme que nous avons mis sur les traces  
de Paracelsus
- Pfinzing        Je vois  
(Graf et Rosi)
- Pirckheimer     Asseyez -vous, Graf. J'espère notre ami Paracelsus  
vous aura bien entretenu ?
- Graf            Ma fille a noté ce que nous avons pu retenir de ses  
paroles. Rosi.
- Rpsi            Au Heilbronner Hof (auberge n.d.t.) le 19 : la  
noblesse ne vient pas de Dieu. L'état bourgeois ne vient  
pas de Dieu. Le travail vient de Dieu.
- Hesse            C'est de la blasphémie
- Camerarius     (tout bas)  
Eoban.
- Rosi            Donc à personne n'appartient plus que ce qu'il peut  
exiger selon son travail. Si pourtant son prochain  
obtient un excédent par son travail, ne le prend pas  
pour toi, il ne t'appartient pas. Il doit être réparti  
à parts égales.



Hans Sachs        Que le paresseux vive de celui qui travaille !

Hesse             C'est ça ! à votre santé.!

Rosi              Qu'on prenne à celui qui ne travaille pas, ce qu'il possède, afin qu'il travaille. Car, comment peut-on payer avec du travail celui qui ne travaille pas ?

Ffinzing         (gémît)

Rosi              Le vol, est-il autre chose que se nourrir sans travailler ? Si tu prête de l'argent contre des intérêts et tu te sers de ces intérêts et le capital ne diminue pas, est-ce autre chose que du vol ? Tu mange la sueur de l'autre.

Hesse             (se secouant) Bon appétit !

Ffinzing         Je vais maintenant commencer à guérir des malades-  
Je sais autant de la médecine que celui de l'économie.

Firckheimer      Maintenant à vous, Rosi. Vous nous entretenez brillamment.

Rosi              Jugez toute autorité. Si elle laisse naître l'inégalité, elle n'est pas de Dieu, mais du Mal. Elle doit donc être éliminée.

Hans Sachs       On croit entendre Münzer

Rosi              Au Goldenen Schwanen sur le Heumarkt (auberge) le 20:  
Avant que notre ville soit édiflée, beaucoup devra être détruit. Les faux dieux vont faire souffrir leurs adorateurs. Tous les maitres devront être chassés, alors seulement de tous les étables on en fera une seule.



- Hans Sachs Mais c'est de l'agriculture , ça !
- Rosi Notre Royaume sera aussi doux que le ciel
- Melanchthon Et le Bon Dieu en sera le maître-confiseur
- Rosi Au "Schwanen" le 22: Quand on dit aux riches ce qu'ils sont, ils font comme les serpents: ils lachent leur venin et attaquent. Ils ont pour cela toujours le pouvoir et les prédicateurs, et les savants, et vous ne pouvez pas aller vous plaindre auprès du juge, car il est lui-même des riches.
- xénix
- Pfinzing Fini! Incroyable. On ne dirait pas que c'est vrai. Que l'homme de la rue, sans éducation comme il est, donne dans le piège, d'accord. Son état ne s'améliore que lentement. Parfois on a l'impression, pendant 5 ans, que ça n'avancerait plus. Quand il y a une inflation, comme pour le moment, par exemple. Le ~~précédent~~ salaire réel de l'ouvrier non spécialisé a diminué d'un tiers pendant les derniers 10 ans, <sup>le pendant</sup> parce que le blé et la viande coûtent le quadruple par rapport au temps d'avant la Réforme. Alors; l'homme de la rue ne gronderait-il pas?! Mais une puissance commerciale comme nous traîne une telle augmentation des prix comme une peste avec elle. Et l'homme de la rue en est le premier atteint. Nous nous grouillons, mais nous n'allons pas assez vite. Ça a l'air comme si nous ne voulions pas aider, alors que nous ne pouvons pas. Chacun qui s'y connaît le sait. Les instruits de toute façon. Ils doivent <sup>leur</sup> donc répandre son savoir. Celui qui sait ne doit pas provoquer, mais éclairer. Ne pensez-vous pas ? Il doit faire comprendre le nécessaire, ou non ? Il peut aussi se plaindre, car c'est bien à plaindre quand tout ne marche comme il faudrait. Et que fait celui-là ? Il prêche la révolte la plus stupide. Oh que cela me fait de la peine! Surtout quand ça vient d'un homme aussi bien ~~qu'un~~ Paracelsus que ce Paracelsus. Ou plutôt c'est moi qui l'ai



- pris pour un homme bien. C'est toujours ma  
 vieille faiblesse, mon défaut. J'ai toujours  
 une trop bonne opinion des gens.
- u Eh , mon dieu, Lazarus, un tel homme habite  
 chez vous ?
- Spengler Mais non, Sénateur.
- Pfinzing Mais où c'est qu'il habite alors ?
- Pirckheimer De toute façon pas chez moi.
- Pfinzing Mais c'est grâce à vous qu'il est ici, Lazarus, ou ?  
 Chassé de Bâle, chassé de Salzbourg, défendu à  
 Leipzig. Mais à Nuremberg numéro 1.  
 La vedette de la saison. Et un ~~pur~~ communiste  
 pure. Ou est-ce <sup>que</sup> je lui fais tort ?
- Melanchthon Cela rappelle fort Münzer:  
 omnia sunt communia
- Pirckheimer Seulement encore plus lyrique





- Pfinzig Voilà od nous en sommes: pendant que vous autres, les autorités spirituelles de la patrie, vous <sup>vous</sup> détendez dans la-salle-de bains, les rats vous mangent la terre sous vos orteils parfumés. Je pense, Lazarus, vous devriez nous amener ce Paracelsus dans les 24 heures. Et n'oubliez pas le saccoche de Vogel! Que nous auront enfin sa correspondance entre les mains et les rapports! Il nous faut enfin des jugements! Afin que la population sache ce qui est devant et derrière! Des Jugements!
- Spe ler Philipp !
- Melanchthon J'attends la réponse de Luther.
- Pfinzing Dans les autres villes ils d capitent sans g ne
- Pirkheimer A Schwäbisch M  x Gm nd 7 par-jour. *dans une année!*
- Hesse Attention, ils étaient tués de la même famille! On ne peut quand-même pas décapiter aujourd'hui 4 et laisser attendre les autres 3 de la même famille jusqu'après-demain ! Vraiment ce serait exagéré.
- Pirkheimer A Alzey 9. A Rottenburg 13. A Esslingen...
- Pfinzing Bref - partout. Seulement nous n'os ns pas, comme des pucelles. Je sais, je sais, cela nous honore, mais  a c te également des nerfs. Graf, quelle était la réaction des convives au sujet du bavardage de Paracelsus ?
- Graf Oh, ils ont serré les poings, poussé des cris, C'est à dire leurs cris évoquaient des poings. Ils étaient sur le point d'éclater, de se révolter.



- Pfinning           Voilà où nous en sommes. Eh bien messieurs les savants, poètes, artistes et éducateurs! Vous vous taisez. Enfin. Moi aussi.  
(il s'en va)  
(Grünwalder recommence avec la chanson populaire)
- Spengler           s'écrie)  
Silence !  
(pause)  
C'est qu'il a raison. Nous avons besoin des jugements.  
Philipp!
- Melanchthon       Mon rapport est fait
- Spengler           Mais pourquoi vous ne le dites pas ?
- Melanchthon       Je le donnerai seulement quand j'aura la prise de position de Luther entre mes mains.
- Hans Sachs         Mais mes ami. Comme si l'on ne savait pas ce qu'il en dira, Ce qu'il doit dire ! Ce sont des formalités!
- Melanchthon       C'est pourquoi je vous dis: faites ce qu'il vous faut faire. Pourquoi vous faut-il des théologues ?  
Vous avez les lois.
- Spengler           Qui date maintenant exactement de 1113 ans ! Les jugements que nous allons prononcer devront être actuels et aussi fondés qu'il pourront servir des siècles durant d'exemple comment on se comporte vis-à-vis de ceux qui ont la pensée non conforme. Nuremberg ce n'est pas Rottenberg ou Munich. Nous sommes arrivés au point crucial: Faut il accorder la liberté que nous avons gagnée vis-à-vis de Rome, aussi à ceux qui s'en servent contre nous ?



Melanchthon (se tait)

Spengler Si , au moins, nous avons la sacoche de Vogel. Avec toute la correspondance. Les listes des membres- Qu'on sache enfin si l'on a affaire à cent ou à 10000 !

Firckheimer Allons envoyer Graf dans la prison "le trou". On va l'arrêter pour la forme. Mis en prison. Après trois jours il saura ou se trouve la sacoche. J'ai raison Jörg ?

Graf Je ne sais pas, si je suis déjà tellement avancé en tant <sup>en matière d'espionnage</sup> ~~qu'au sujet de la~~ ~~question~~, Monsieur Graf

Spengler Vous êtes éclaircur, Graf et non pas espion. Colonel Firckheimer, je m'en vais porter immédiatement votre proposition à l'hôtel de ville. (sort)

Firckheimer Tu te rappelles encore, sur le bateau de Lindau à Constance, il y a maintenant 20 ans ? Quand tu t'as fait dans les culottes de peur que le bateau pourrait chavirer ?

Graf Que vous vous en souveniez, Monsieur Firckheimer, que moi, un rien, a failli chier dans ses culottes de peur, il y a 20 ans! Ça me touche profondément-

Firckheimer Jörg Graf était le meilleur musicien qu'un régiment ait jamais eu- Et le meilleur marché. Il ne voulait absolument rien prendre, il fallait lui fourrer la solde dans sa poche.

Graf J'avais l'habitude de Dachsbach. On n'y était pas payé pour faire la musique.

Firckheimer Si tu pouvais voir où se trouve la sacoche de Vogel, ça vaudrait bien les 500.

Graf On pourrait le faire. On pourrait aussi organiser un



jeu au cochon, car il y a beaucoup d'aveugles qui vivent misérablement.

- Pirkheimer Et mêmes yeux qui voient pourraient avoir leur plaisir. D'accord ! Des qu'une occasion s'y prête. Et j'en vois déjà venir une. Ah, mon vieux, quand nous étions encore des soldats, hein, Jörg ? La couleur verte du Rhin à Chur. Et le beau ciel de l'Engadin. Tu te rappelles ?
- Graf Il y a , évidemment, bien longtemps de ça.  
(Il est congédié. Rosi l'emmène. ~~Wyck~~ L'atmosphère dans la-salle<sup>105</sup> de bains est mauvaise. Sauf Dürer, personne ne pense plus à se soigner)
- Hans Sachs De toute façon, Dürer a maintenant les passages de l'écriture pour les tableaux des apôtres. Celui de la 2e épître de Saint Paul contre les "sectes néfastes" est tranchant. Celui contre les faux prophètes est exquis. Ainsi on sait enfin où Dürer se place.  
(Dürer sourit affirmativement)
- Pirkheimer Albrecht, quelle est votre place ?
- Dürer Toujours une place couchée, Willibald
- Camerarius On va m'arrêter ?
- Dürer Je devrais alors détruire ma planche. Chacun sait que c'est lui, mon ~~Franz~~ Saint Paul.
- Hans Sachs Il faudrait bien regardez les gons avant de les peindre.
- Pirkheimer De la musique !  
(Georg et Lorenz jouent.  
"Ce sera une belle ville".  
Sachs proteste)
- (noir)





14) Jörg Graf montre du profil

(Chez Graf. Graf, Rosi, Markus.  
Rosi et Markus à la porte. Rosi regarde vers  
le dehors. Graf en bas)

Graf Mais ne dis pas, plus tard, je t'aurais chassé.  
Je ne t'ai pas chassé. Tu t'en va de ta propre  
initiative et responsabilité.

Markus Peut-être avez-vous raison.

Graf Rosi, ferme. Il reste.

Rosi Vous restez ?

Markus Vous voyez ? Elle est déçue.

Graf Je ne vois rien. Mais ce serait bien elle.

Markus Je lui en imposerais davantage en me rendant

Rosi (pendant à elle-même)  
M'en impose le plus celui qui fait ce qu'il veut.

Markus Je <sup>s</sup>prés. Mais pas pour me rendre, mais pour combattre  
avec mes frères.  
(pause)

Allez crier: Révolution !



- Graf            Je n'en ai pas envie
- Markus          Alors je vous dis: vous appartenez à nous. J'ai eu mon effet sur vous. Du moment qu'il n'y avait plus de peur, vous avez commencé à voir. Et ceux qui voient comptent parmi nous.
- Rosi            Parmi qui ?
- Markus          Parmi la communauté. L'année prochaine, à la Pentecôte le nouveau Royaume commencera. Et nous allons commencer là, où il fut le plus terrible. A Mulhouse.
- Rosi            Et qu'est-ce qu'il faut croire alors ?
- Markus          Rien. Comme dit Saint Jean: Ce que nous avons vu et entendu, c'est ce que nous professons, rien d'autre. Vous comprenez: RIEN d'autre.
- Rosi            Mais pourquoi vous vous réclamez de Saint Jean que vous n'avez pas vu ?
- Markus          C'est un exemple. C'est tout. Comme Saint Jean, qui dit d'un autre: il n'était pas la lumière, mais il témoignait de la lumière. Il n'y a que témoignage, exemple. On peut s'en servir, si l'on veut. C'est à nous d'en décider.
- Graf            C'est qui "nous" ?
- Markus          La communauté. Qui dispose de tout en commun. Si je vous donne le baptême, l'eau reste l'eau, mais nous la prenons comme symbole pour une promesse

Quel : Je n'en ai pas envie

Marius : Alors je vous dirai vous appartenez à nous. L'al est mon effet sur vous. Du moment qu'il n'y avait plus de peur, vous avez commencé à voir. Et ceux qui veulent comprennent parmi nous.

Quel : Parmi qui ?

Marius : Parmi la communauté. L'année précédente, à la fin de l'été le nouveau régime commença. Et nous allons commencer là, où il fut le plus terrible. A l'heure.

Quel : Et pourquoi en est-ce qu'il faut croire alors ?

Marius : Rien. Comme dit Saint Jean : Ce que nous avons vu et entendu, c'est ce que nous professons, rien d'autre. Vous comprenez : RIEN d'autre.

Quel : Mais pourquoi vous vous réclamez de Saint Jean que vous n'avez pas vu ?

Marius : C'est un exemple. C'est tout. Comme Saint Jean, qui dit d'un autre : Il n'était pas le lumière, mais il témoignait de la lumière. Il n'y a que témoignage, exemple. On peut s'en servir, si l'on veut. C'est à nous d'en décider.

Quel : C'est qui "nous" ?

Marius : La communauté. Qui dispose de tout en commun. Et si vous donnez le système, l'eau reste l'eau, mais nous la prenons comme symbole pour une promesse.

J'ai une nouvelle chanson  
(Il a pris son instrument et commence à chanter)

Dieu Père, origine de toute grâce  
arrache la langue à mon ennemi  
qu'il ne dise pas de mal de moi  
ce qui le soumettrait à ton jugement.  
Fais que son coeur s'arrête  
avant qu'il ne demande ma mort  
et fais de sa joie  
du malheur amer.  
Au nom du Christ je te supplie:  
donne-lui l'amour, à moi la haine.

Rosi

Markus !

(Markus est découragé)

Donc rien. Rien. Jamais. Maintenant, je voudrais  
quand-même savoir pourquoi tu as menti tout à l'heure  
à ces messieurs. Pourquoi as-tu dit que les gens  
auraient poussé des cris, levé les poings contre  
les riches ?

Graf

Qu'aurais-je dû dire ?

Rosi

Comme il était. Qu'ils ont crié à la figure de Para-  
celsus qu'ils n'ont pas envie de travailler pour des  
fainéants et la canaille. Qu'ils ~~wantissent~~  
~~woudraient~~ voudraient le plus d'intérêts s'ils avaient de l'argent  
pour le placer. Et qu'il voulaient rien savoir  
d'une étable. Et qu'ils avaient failli le ~~hacher~~  
rouer de coups.

Rosi ~~Graf~~

~~un peu de peur~~ Ces messieurs sont les plus gentils, tant qu'ils ont  
un peu de peur. Donc il faut leur faire peur.

Rosi

Et maintenant on va persécuter Paracelsus

Graf

Il en a l'habitude.



Rosi Faudrait au moins l'avertir

Graf Rosi, tu as bien raison. Du moment qu'ils l'auront, la peur diminue. Et ils vont de nouveau s'enhardir-Viens.  
(il s'arrête)

Rosi VViens!

Graf Et celui-là ?

(Markus regarde Rosi. Il a honte de sa décision.)

Markus Je reste, mon frère

Graf Si tu me dis encore une fois "frère", je t'en flanquerais une, ~~ha~~ <sup>ha</sup>.

(noir)





15) Querelle parmi les prisonniers

(Dans la prison "le trou")

- Else Starck Il ne trouveront pas de raison pour nous condamner, Christina.
- Christina Starck  
 xixé  
 Tout ce qu'il pourrait arriver c'est qu'ils vont exiger que nous organiserons notre communauté sans fonction, Perment et propriété quelque part en dehors de la ville. Nous allons donc déménager, couper des arbres, construire des cabanes et le tout sera entouré d'une haie. Qui voudra entrer n'aura qu'à venir. Nous n'aurons rien à caher. Notre seule autorité est Dieu, notre loi est l'amour et au besoin il y aura une décision commune. Voilà tout, Else.
- Else Starck Mais il faut demander dès le début un terrain assez vaste car il y aura chaque jour des nouveaux venus, mutilés par la loi de l'inégalité des hommes. Quand connaîtront cette sensation ce que c'est que de marcher la tête haute, sans rien au-dessus de toi excepté Dieu. Ils vont accourir, Christina.
- Christina Starck  
 Entre des haies d'aubépine nous allons faire une place à la vérité, afin qu'elle puisse enfin achever la volonté de Dieu, Else.
- Else Starck O venez tous, vous qui avez l'envie et l'amour pour l'amour, cherchez l'amour. Là où l'amour règne, la personne n'est plus considérée. L'amour se répand et veut s'unir à ~~et~~ tous, ~~et~~ sera jamais saturé. L'amour renonce à tout, sauf à l'amour.



Plus on aimera l'amour, plus grande sera la béatitude.  
Je suis pleine d'impatience, Christina.

Christina  
Starck

Qu'ils nous laissent démontrer ce que nous voulons,  
mon dieu. Nous voulons quitter cette ville pourrie,  
dans laquelle ils pèsent et toisent les uns les autres,  
comme des marchandises, Andreas.

Andreas Beringer

Nous allons fonder la commune de l'aubépine. Et un  
beau jour, l'Etat viendrait lui-même nous trouver  
ou il nous enverra un messager. Oui, le docteur,  
docteur, docteur Arioch-Osiander arrivera en voiture,  
sombre et ~~triste~~. Il aimerait mieux ne pas venir, mais  
il sera obligé. Le bourgemestre régnant aura eu un  
cauchemar, Melchior.

Melchior Gierer

Et il dira à ses jurisconsultes et théologues:  
Interprétez mon rêve, messieurs les spécialistes,  
qui êtes responsables des rêves de vos maîtres.

Andreas Beringer

Dites-nous donc ton rêve, disent alors les spécialistes des rêves.

Melchior Gierer

J'ai oublié mon rêve, dira-t-il. Dites-moi ce que  
j'ai rêvé, alors je saurai si votre interprétation  
est exacte. Ainsi va dire le régnant.

Andreas Beringer

Et les spécialistes des rêves étaient dans une  
mauvaise situation. Le bourgemestre régnant était  
malade, il ne pouvait plus faire de la politique,  
parce que le rêve insaisissable bouchait son inté-  
rieur. Ils ont donc fini par envoyer Arioch-Osiander  
chez nous. Parce que on savait que nous comprenons  
l'un par l'autre, parce que nous cherchons dans  
toute chose sa nécessité profonde.



Nous dirons donc: d'accord, on le fera. Notre confrère Daniel Wolfgang se concentre sur la tâche et il dit en pleine figure du régnaant: Vous avez vu un grand image haut et brillant. Il était devant vous, terrible à regarder. La tête en or, la poitrine et les bras en argent, le ventre en d'airain, les cuisse en fer, un pied en fer, un pied en glaise. Puis vous avez vu qu'on arrache une pierre sans voir des mains qui arrachaient, la pierre portait portait un coup sur les pieds, les broyait. Le fer, la glaise, l'airain, l'argent et l'or, tout lapidé, broyé, pulvérisé et emporté par le vent. La pierre qui avait frappé se transformait en montagne, remplissant le monde entier de sa masse. C'est exact ?

Melchior Gierer

Oui, dit le régnaant, c'est mon rêve.

Andreas Beriner

Eh bien, dit notre Wolfgang -Daniel, tout est clair- Vous voyez que votre société est composé de matériaux antagonistes. Et combien un tel image est terrible à regarder, ça ne pourra tenir debout, parce que les contradictions ont été composées pour rester ensemble pour toujours. Mais la glaise a son rôle, l'or a son rôle et le fer aussi, mais le fer n'est content de son rôle ni la glaise. Et ce sont surtout les pieds qui ne peuvent s'entendre. Et puisque vous ne savez plus comment continuer, le cauchemar vous obsède. Comme une force naturelle, la catastrophe viendra vous anéantir, vous et votre règne, pourque l'histoire s'achève. Elle veut la victoire sur les contradictions jusqu'à ce qu'une seule et unique solution emplisse le monde: la montagne. Pour nous qui ne le voyons pas encore, il a l'air éternel. Mais dès qu'il emplira le monde, il commencera à bouger dans son intérieur. Mais cela ne regarde plus ni nous ni vous. Vous n'allez même pas survivre à vos cauchemars, si vous essayez de les fixer.

XXXXXXXXXX



Melchior Gierer  
Nous allons l'aider.

Andreas  
Ils seront infiniment doux et tendre avec nous, nous toucher de mains lisses et dire: cette communauté a un Dieu qui est au-dessus de tous les dieux, parce qu'il sait expliquer l'Histoire.

Melchior  
C'est le comble. C'est clair. Tu dors, Wolfgang ?

Vogel  
Rêveurs, étourdis ! Jouer au Daniel entre des haies d'aubépine ! Vous êtes fous ! Au début , ils nous ont appelés romantiques, naïfs. Maintenant ils nous disent radicaux. Vous semblez avoir oublié à qui nous avons affaire ! A des figés, des ensevelis, qui sont unis avec leurs édifices morts, avec des choses mortes. Chacun d'entre eux une spécialité grotesque. Je pense à quelqu'un qui est installé dans une salle et détient le pouvoir sur les autres et il l'exerce. Et il est responsable uniquement vis-à- vis de ses pareils, sur le même niveau. Vous imaginez maintenant comment ils se traitent mutuellement. Ils se serrent mutuellement les mains molles et roses.

uniquement

Maier  
(en patois)  
Ah, nom de dieu merde ! Une telle bande qui n'est responsable qu'envers elle-même ! Qui fait la loi et l'exécute, qui fait la musique et l'opinion. C'est elle qui décide ce qui se fait, ce qui vaut. Mais pensez-vous donc qu'une telle écoute les autres ? Vous me faites rire !

Vogel  
Nous n'avez qu'à voir comment ils font avec nous. Nous qui n'avons jamais voulu plus que le Christ a voulu lui-même. Celui qui se fait des illusions tant qu'il y aura encore des maîtres, est un traître.

maux





- Maier (en patois)  
Il faut abolir l'honnêteté. A nous autres, les Réformateurs n'ont rien apporté.
- Vogel Les persécuteurs ont seulement obtenu une meilleure conscience grâce aux réformateurs. Pour des persécutions ultérieures. Et par les nouveaux moyen, ils font répandre chaque jour deux nouvelles théories pour qu'on ait l'air de ne rien savoir, rien à leur sujet non plus.
- Maier (en patois)  
Et s'il y a quelque chose qui ne marche pas, ils font appel à leur sacrée humilité, c'est à dire à notre humilité. Ils nous demandent la solidarité avec nos maîtres - ils nous emmerdent.
- Vogel; Allez, bande de loufoques, Vous pensez, comme les anciens maîtres étaient pires, les nouveaux ~~ix~~ ne seraient plus des maîtres quand-même ! Mais, ne voyez-vous pas que les réformateurs ont seulement le droit de faire ce que l'on leur permet de faire ? Vous connaissez bien les noms, les familles, les entreprises et ceux qui gouvernent. Que ce soit ici, à Francfort, Munich, Stuttgart, Zurich, Cologne. <sup>Les maîtres</sup> Un seul régnait. Et ils nous persécutent, mais si nous ne faisons que battre des ailes comme une colombe. Pourquoi donc ces puissants sont-ils si susceptibles ? Pourquoi s'effraient-ils quand ils entendent une feuille qui se détache d'un arbre ? !
- ixx
- Maier (patois)  
Parce qu'ils sont plantés sur desx pieds qui ne sont pas les leurs.
- Vogel Parce que - comme crâit Münzer, - la sueur de ceux qui travaillent leur est douce.
- Maier (patois)  
C'est qu'ils ont peur. De la justice.
- Vogel Je peux vous dire une chose: si notre mort doit avoir un sens, il faut nous <sup>entraîner</sup> entraîner. Si vous trébuchez comme des veaux, il vaudrait mieux se pendre en toute clandestinité.



(Deux gardiens poussent Graf dans le cachot, mains et pieds liés) Les gardiens sortent)

Beringer

Comment t'appelles-tu ?

Graf

Jörg Graf

K. Hergot

Jörg, vous ici ?

Graf

Seulement pour faire le mouchard, Kunigunde.

K. Hergot

Vous pouvez parler franchement. Le gardien de Wolfgang appartient à nous maintenant.

Graf

Ils veulent que je déniche la sacoche du pasteur Vogel.

K. Hergot

Et vous vous prêtez à de telles choses !

Graf

J'aurai 500 - si j'ai du succès. Une somme fantastique pour une simple information! Vous vous rendez compte, combien de temps il me faut faire des chanson pour avoir une pareille somme !

Vogel

Et je leur ai dit sous les tenailles ardentes qu'il n'y a rien dedans que des livres.

Graf

Ils croient qu'il y aurait une liste avec 10 000 noms dessus.

Vogel

Ce serait beau. Mais nous n'avons pas encore besoin d'une liste.

Graf

Si ce n'était pour rayer des noms.

Vogel

Pourquoi ?

Graf

Si votre nombre diminue.

Vogel

On attend des jugements ?

Graf

Je crois que oui



- 90 -

Vogel Qui, quand, dis !  
 Graf Pourquoi ne dis-tu pas où est la saccoche, s'il n'y a que des livres dedans ?

Vogel Et des manuscrits. Mas pas écrits à l'adresse du Conseil comme celui qu'a écrit le collègue Denck. Ils me feront tuer sans tarder quand ils auront ces manuscrits.

Graf Bien des choses de la part du docteur Camerarius.

Melchior Gierer Avec celui-là tu ne te fais pas d'amis parmi nous.

Vogel Je crains qu'il ne nous reste plus beaucoup de temps pour nous <sup>préparer</sup> ~~entraîner~~, mes amis.  
 (vite)

Si tu es encore mal aux dents, Andreas, frotte les deux coudes contre le mur jusqu'à ce qu'il soit passé. Du moment qu'il décrochent les instruments du mur, mes amis, détournez les yeux! Fixez votre regard sur un point. Respirez à fond. Concentrez vous uniquement sur la respiration. Quand ils posent les tenailles ardentes, respirez à fond. Du moment que vous ne pensez plus qu'à autre chose que la respiration, les sensations des brûlurent s'éloignent et ne font plus tellement mal.  
 (on apporte Bertl Harscher)

Vogel (chante la 2e strophe de "Réveillez-vous, les peuples")  
 O l'homme, commence dès maintenant  
 à manger le pain de ton avenir  
 Tu auras bientôt  
 un beau nouvel habit.

Maier et Vogel Brisez le droit qui engendre l'injustice  
 le temps d'un nouveau commencement est venu  
 même si s'il coutera notre sang



(par contre le groupe de Behringer):

Tends vers nous ta main fidèle  
ô Dieu qui es en ciel  
car tu le sais fort bien  
que je ne puis rien

Nous nous fions en toi, ô Dieu  
tu es pour nous l'espoir  
tu ne vas pas nous abandonner  
ni nous priver d'un cheveu

(noir)

(par contre le groupe de Bohringer):

Toujours vers nous se sont dirigés

à leur tour en ce lieu

car tu le sais tout bien

que tu ne puis rien

Nous nous lions en tout à leur

tu en pour nous l'espoir

tu ne vas pas nous abandonner

ni nous priver d'un cheval

(voir)



16) Les intellectuels déposent

Dans le couloir devant la grande salle de l'Hôtel de ville. Melanchthon, Camerarius, Spengler, Hesse Hans Sachs. L'atmosphère rappelle celle qui règne chez les élèves qui doivent passer à l'oral, ou chez des gens qui attendent leur jugement. Le centre est constitué par la grande porte qui donne accès à la grande salle. La porte n'est pas grande, c'est un accès latéral.

Hesse est muni d'une petite bouteille, il prend, clandestinement et à plusieurs reprises, une gorgée.)

Hesse

(Après une pause prolongée, pour pallier à la nervosité grandissante)

Ne t'en fais pas, Philipp; Tu as la signature de Luther. Alors..?

Melanchthon

Lorsque j'ai fait le rapport pour l'Electeur du Palatinat, je me suis promis de ne plus recommencer avec la politique.

Spengler

Mais ce rapport est meilleur que celui pour l'Electeur.

Hans Sachs

Une pièce de maître, Philipp-

Melanchthon

Que ne puisse pas dire NON !

Hans Sachs

Ne vous chagrinez pas du fait que vous rendez service à des amis, un service que vous devez à notre cause!

Melanchthon

(singe le rythme et le ton de cette phrase prétentieuse, mais sans pour autant insister sur les différents mots, puis)

Oh, Monsieur le poète !

(pause)



Vous protégez votre profél certainement mieux que moi  
le mien

(Pfinzing sort de la salle, derrière lui Tucher  
et Baumgartner)

Pfinzing On y va. Lazarus, les documents.

Spengler Philipp!

Melanchthon Voilà, s'il vous plaît. Là il y a l'avis de Luther.  
(donne le document à Spengler)

Spengler (pour tous les autres)  
Placet mihi Martino Luthero. Bien que crudèle à voir  
qu'on les punisse avec la glaive, il n'en est pas  
moins crudelius qu'il condamne la fonction du  
prédicateur et supprime la bonne théorie et  
qu'ils veulent détruire regna mundi.  
(tend le papier à Pfinzing)

Tucher Ainsi la chose est claire.

Hesse On peut s'y remettre

Spengler Un membre de la commission des prédicateurs s'est  
également adressé à Luther, dans sa détresse.

Pfinzing 2 Linck ?

Spengler C'est ça. Luther lui écrit qu'il faudrait bien les  
juger à la glaive, mais seulement pour avoir violé  
les lois profanes, pourqu'on ne puisse dire qu'ils  
souffrent pour la foi.

Hesse Surtout pas de martyres, c'est entendu.

Spengler La commission des prédicateurs, après avoir reçu  
cette lettre de Wittenberg, n'était plus à même  
de prendre une décision unanime.  
(il rend le papier) *des théologues*



- Pfinzing Et les juristes ?
- Spengler Gugel, Mullner et Scheurl pour la peine capitale, Hepstein contre  
(rend le papier des juristes)
- Spengler J'ai également fait faire une expertise, chez Johann Brenz, à Tübingen. Il est contre. Moi aussi. Premièrement on ne punit pas les paroles à Nuremberg, mais les faits; ~~deuxièmement~~ et les baptiste n'ont encore rien commis; deuxièmement on ne punit personne à Nuremberg parce qu'il a une confession différente; on n'aurait plus d'atout contre Munich et Vienne, où l'on punit nos frères dans la foi à cause de leurs opinions; troisièmement on voit dans beaucoup de villes que la peine de mort n'est pas une solution. Quatrièmement : celui, par contre, qui a été expulsé et revient pour recommencer, celui-là doit s'attendre au pire.
- Prinzing Cela revient pratiquement au même. A tout à l'heure.
- Melanchthon (les trois sénateurs entrent dans la salle)  
(comme sous une contrainte)  
Je suis contre la violence.
- Hesse (pour lui-même)  
Aussi contre la contre-violence ? Ou seulement contre la contre-contreviolence !  
Moi par exemple je <sup>suis</sup> uniquement pour la contre-contre-violence
- Camererius Eoban.
- Melanchthon (toujours sous une contrainte)  
Ces radicaux n'ont pas de droit à la violence.  
Maintenant plus. Nous avons libéré la conscience.
- Hans Sachs La raison a une chance
- Melanchthon Plus que jamais. Chacun peut protester <sup>pour</sup> de son opinion



Il peut la propager, s'il n'emploie pas la force.  
Peut-être perd-il sa place de professeur, comme  
votre Hanç Denck. Il voit sa carrière entravé.  
Bon.

Hans Sachs      On pourrait même imaginer qu'on le dénigre, diffamé  
dans le cercle des amis.

~~Melanchthon~~  
Melanchthon      Mais pas de persécution.

Hans Sachs      Si l'on ne nous menace pas

Melanchthon      Mais ce n'était pas toujours comme ça. Aujourd'hui  
il ne faut plus de violence, elle est démodé, arriérée,  
barbare, réactionnaire. Je comprends mon indignation  
Je suis indigné parce qu'il ne suffit plus d'être dans  
son droit.

Je suis contre la violence.

Oui, Parce que je suis du côté du pouvoir.

Je suis contre la violence.

Je sens très fort que ce la ne me ravient pas.

Parce que j'ai déjà tout ce qu'il me faut.

Je me partage en points de vue.

Très fin.

Je ne pourrai supporter être uniquement du côté  
des opprésés.

À ce sujet, je me crois volontiers.

Mais je SUIS du côté du pouvoir.

Mais je l'avoue au moins.

Mais je ne tiens pas à me satisfaire par un radicalisme  
pseudo-moral.

(d'un ton aigu)

Mais je dis quand même que je sais très bien qu'il  
n'est pas de ma compétence de juger la violence,  
seulement parce que moi, je peux obtenir tout dont j'ai  
besoin, sans la violence.

XXXXXXXXXXXX Au fond, je ne suis pas peu fier de cette  
autocritique.

Mais je suis prêt à m'en faire encore un reproche.

Quelle kermesse !





Et quel partenaire que je suis !  
 Comme je me tiens et me tourne et me divise,  
 comme je me soulève et me sublime et me réduis,  
 comme je me particularise jusqu'à ce que je sois  
 insaisissable. Je préférerais être un essaim de  
 mouches au soleil couchant. Voilà, c'est ça. Mais  
 laquelle des mouches suis-je ? Tiens-moi respânsable.  
 Moi ? Qui suis-je ? Quelqu'un qui EN a\_ssez, ou:  
 quelqu'un qui a simplement assez ? Dans mon rapport  
 est écrit: L'Etat doit appliquer la contre-violence  
 1) si s'il y en a qui veulent abolir la propriété,  
 2) s'il y en a qui veulent abolir le serment,  
 3) s'il y en a qui veulent abolir la doctrine.  
 Luther a consenti. Voilà tout.  
 (Il s'appuie contre Camerarius)

- Spengerl Une démonstration de l'impuissance et de la puissance  
 de l'intellectuel.
- Camerarius Une analyse de la culpabilité des innocents.
- Melanchthon J'aimerais fumer la pipe maintenant et recommencer,  
 mais sans ôter la pipe de la bouche.  
 Croyez-vous que cela changerait ce que je vis de  
 dire ?
- Spengler Pas du tout.
- Melanchthon Ce serait à voir
- Hesse C'est ce que je pense aussi
- ( (Les sénateurs reviennent. Pfinzing lève la main,  
 le pouce vers le bas, comme à l'ancienne Rome)
- Spengler Non.Non. Non  
 (se tourne)
- Pfinzing La plus grande faute serait maintenant une exécution  
 publique.  
 Ou non ?



- Spengler            Demandez à ce messieurs. Je suis sûr qu'ils  
                      sont tous de mon avos.
- Hesse                Puis demander : quel est le choix ?
- Spengler            A Nurmberg, il n'y a qu'une seule solution.  
                      Si l'on a le courage de condamner quelqu'un à mort,  
                      il faut aussi avoir le courage de l'exécuter
- Pfinzing            Mais pourquoi donc en public ? Nous sommes des  
                      bourgeois, donc contre les manifestations  
                      sensationnelles. Ou non ?



- Tucher                    Exactement
- Baumgartner            Selon moi, la solution bavaroise est indigne.
- Hesse                    Et comment est-elle, s'il vous plaît ?
- Spengler                S'il n'abjure pas - brûler vif; s'il abjure -  
couper la tête
- Spengler                Avec Hans Huth, à Augsbourg, ils ont fait comme suit:  
Lorsqu'il a perdu conscience à la torture, ils  
l'ont porté dans sa cellule, dépose sur la paille  
en mettant une chandelle directement à côté.
- Tucher                    Et publié ensuite : suicide!
- Hesse                    C'est génial, mais ce n'est pas à la façon des  
nurembergeoise.
- Pfinzing                Il nous <sup>fait</sup> rentrer.
- Spengler                Et ?
- Pfinzing                Pourquoi ne pas lui envoyer le bourreau dans la  
cellule, en bas ? Cela lui épargnerait les badauds,  
la peine du chemin, le charme de la nature, car  
tout est en fleurs dehors, autour du lieu de supplice,  
c'est le mois de mai ! Messieurs, soyez humains !  
On se meurt mieux dans la prison. Si vous ne voulez  
pas me croire, descendez un peu dans "le Trou",  
allez-y jeter un petit regard.
- Spengler                Philipp, Hans !



- Tucher                    Ce Vogel serait capable de profiter encore de sa propre exécution pour propager ses idées, justement les idées pour lesquelles nous sommes obligés de l'exécuter. Ce serait donc paradoxal que de lui donner, lors de son exécution, une occasion pour faire de la propagande, puisque c'est la raison de son exécution !
- Hesse                    Tiens !
- Spengler                Eoban, s'il vous plaît !
- Hesse                    Mais c'est ce que je dis , Lazarus !
- Baumgartner            Lazarus, Pensez aux mots exaspérés <sup>de l'électeur, le comte)</sup> du comte Ludvig: Que faire, disait-il, plus j'en fais juger et exécuter, plus il y en a !
- Pfinzing                Oui, c'est le danger de la contagion. Nous voilà donc du même avis, dieu merci!  
(veut s'en aller)
- Hans Sachs              Sénateurs, amis! Pourquoi sommes-nous des bourgeois, vivons ensemble, avons une place du marché, une place du supplice, un hôtel de ville ? C'est pour agir en public. C'est là la grande différence historique par rapport aux seigneurs féodaux qui étaient avant nous! Mais si vous, messieurs, faites descendre la lame tranchante à la cave, afin qu'elle cherche à la lueur de la chandelle, le cou du condamné .. dans ce cas, je tiens à ce que vous sachiez: je ne me tairai pas, je prendrai la plume. Le papier constituera la conscience jusqu'à ce que vous ayez retrouve votre conscience perdue. Ce que je prône, c'est la grandeur et la prospérité de la ville de Nuremberg ! C'est moi qui le dis, Hans Sachs.  
(sort)
- Hesse                    (applaudit après une petite pause)  
Bravo, bravo. Il a bien parlé, notre Hans Sachs.  
Il fait vraiment plaisir à l'écouter.





Pfinzing            Seulement dommage que la politique n'est pas sa force.  
L'assemblée nous attend. Soyons courtois.  
(il veut s'en aller. Hans Sachs revient)

Hans Sachs            (en dialecte nurembergeois)  
Je ne peux pas m'en empêcher, Messieurs, je cherche  
peut-être la petite bête. Faites tranquillement  
tuer les gens en secret. Tant pis. On va continuer  
à se débrouiller comme on peut. Mais on se débrouille  
mal. C'est moi qui vous le dis. Et on ne tardera  
pas à avoir les mêmes circonstances chaotiques  
comme là-bas, à Constantinople, où l'on a, depuis  
toujours, préféré les boucheries nocturnes. Moi, je  
m'en vais maintenant crier dans les rues de Nuremberg  
pour que le peuple le sache:  
(en rimes)  
Malgré les murs épais  
et riche attrait :  
Les barbares sont parmi nous  
je vous le clame, <sup>mes</sup> Hans Sachs !

Pfinzing            Il ne peut nier le cordonnier qu'il est  
(les sénateurs sortent)

Baumgartner        (à Melanchthon)  
  
C'est d'accord pour ce soir ? Hedwig a dit, si  
vous refusez encore notre invitation, elle vous  
tient pour - je cite - intencionalmente cruel.

Melanchthon        (plus simple)  
J'ai hâte de rentrer à Wittenberg. Je suis professeur  
à Wittenberg. x J'enseigne la grammaire. Je ne sais  
pas s'il en est de même avec vous, mais plus je  
travaille, plus j'ai à faire. Je finis par croire  
que mon travail ne fait qu'engendrer du nouveau  
travail. Je dois partir sans tarder pour Wittenberg.  
(s'éloigne vite)



Hesse

Pirckheimer dirait maintenant : Musique !

(se met à genoux, colle l'oreille contre le plancher et écoute)

On entend rien. <sup>On dit que</sup> ~~C'est-à-dire que si~~ Là-bas, dans Le Trou, ils chantent sans arrêt. On a certainement fait le plancher assez épais pourqu'on ne les entende pas chanter.

(examine la tempérotre du plancher)

Lazarus, touchez un peu le pancher, s'il est chaud. Je ne le trouve pas chaud, je le trouve plutôt frais (se lève) .

A Philipp il a semblé bien chaud, voire brûlant. Avez-vous vu comme il a sauté ?

(il cite)

Le sol brûlait sous ses pieds.

(il touche de nouveau le sol)

Indéniablement frais.

Joschim, viens. Nous allons au soleil.

(Spengler seul)

(noir)

(pause)



17) Une exécution ratée

Dans la prison Le Trou

Les prisonniers

S'il faisait jour ou nuit  
je ne voyais plus de différence  
dans ce sinistre trou  
Seulement la nuit  
j'ai perçu  
qu'il faisait plus froid  
Les vêtements sont tombés en loques  
sur mon corps  
et je fus bientôt nu  
ô combien j'exagère

Choeur           ô combien j'exagère

Les prisonniers

La pourriture m'a entouré  
je ne fus plus que puanteur  
quand ils m'ont tiré de ce trou  
pour être questionné  
ils ont dû tourner le nez  
et quand ils m'ont torturé  
ils se sont bien tôt arrêtés  
tant j'ai pué  
ô combien j'exagère

Choeur           ô combien j'exagère

(silence complet. On entend seulement cliquer<sup>ter</sup> les  
les ciseaux d'Andreas Beringer qui coupe les chevaux  
à Vogel. A côté d'exu se tient, nerveux, le gardien  
Hans Breitner. Aucun prisonnier ne dort. Hans Denck  
se réjouit du silence. Il écrit. Il est entièrement  
dérobé au monde, dans une belle extase discrète.  
Au cliquetis des ciseaux s'ajoute le bruit de la  
plume et sa respiration. Il retient sa respiration  
quand il achève une longue phrase, puis il recommence  
à respirer.



Des fois ça dure presque trop longtemps.)

- Breitner      Dépêche-toi, Andreas. Tout le temps, j'entends venir  
quelqu'un.
- Beringer      A trois heures du matin !
- Breitner      Il est au moins cinq heures
- Beringer      Et qu'est-ce qu'on pourrait te reprocher ? Aide  
à la <sup>l'ensemble</sup> ~~conservation~~ <sup>maintien</sup> des prisonniers ?  
(pause)
- Beringer      Des cheveux pareils, c'était toujours mon rêve.  
épais comme une crinière et ondulés.
- Vogel          Tu peux les avoir
- Beringer      Tu en a encore besoin.
- Vogel          Encore quatre semaines, pas plus
- Beringer      Tu recommence encore !
- Breitner      J'ai l'impression que ça suffit.
- Beringer      Hansi, tu comprends, je veux faire de Wolfgang le  
prêtre le plus beau qui ait jamais passé le mois de  
mai dans ce trou. Essaie donc de comprendre.
- Breitner      Mais si court, c'est pas du tout beau. Il a maintenant  
presque l'air d'un avocat





- 103 -

- Beringer            Avec des cheveux pareil, épuper fait un tel plaisir, j'ai du mal à m'arrêter.
- Vogel                Adreas, je me demande depuis longtemps quel serait mon dernier désir. Maintenant je le sais: Tu me couperas la crinière.
- Johanna             Et j'en aurai une  $\pi$  poignée, Wolfgang. Tu pourrais me donner tout de suite une mèche  
(Hans Breitner lui apporte une)
- Graf                 Est-ce que vous me dites aujourd'hui où se trouve la sacoche, si je sauve les manuscrits ?
- Vogel                Seulement quand ce sera le moment. Mais je demanderai quelque chose en revanche
- Breitner            Ça y est - écoutez !  
  
(Vogel rentre dans sa cellule. Beringer court avec lui par reflexe et se jette par terre derrière la paillesse de Vogel)  
(Plusieurs gardiens)
- 1er gardien         Tpus dehors - sauf Wolfgang Vogel. En marche. Dans une minute vous serez dehors, dans la salle du Lochwirt (cabaret).
- Vogel                Portez-vous bien
- Melchior            C'est qu'ils cherchent ta sacoche ici, en bas.
- 1er gardien         Pas de discours, personne n'emmène quoi que ce soit.  
  
Beringer est resté caché. Quand les autres sont dehors, Pfinzinger, Tucher, Baumgartner avec Paula, le bourreau, et le cribe entrent. Le bourreau Paula est un monsieur bien comme les autres.)
- 1er gardien         (à Breitner)  
Fais-le sortir.  
(annonce) .



Prisonnier Vogel, prêt à parler entendre

Pfinzing

(lis)

Au nom l'assemblée plénière du Conseil Intérieur qui s'est abondamment assuré de l'assistance des juriconsultes et des prédicateurs de la ville et qui a consulté des experts <sup>étrangers</sup> hautement considérés, le jugement suivant est prononcé contre Wolfgang Vogel:

Vous vous êtes arrogé, en commun avec vos compagnes, d'organiser une communauté malfaisante, dirigée contre l'Autorité et visant à la détruire. En tant que pasteur et directeur de conscience confirmé, vous, avez mené les outils mises sous votre protection, non vers les paroles de la Sainte Ecriture, mais vers le chemin de la subversion et de la révolte. Vous êtes puni de la peine de mort. Le mode d'exécution relève de la compétence ~~aux~~ ~~xxxxxxx~~ du chef de la commission compétente pour les questions des baptistes.

xxxx

Tucher

Au nom du Conseil je vous demande si le désarroi et les conflits de conscience que vous avez fait naître dans votre commune ne vous touche pas et que, ~~xxx~~, par conséquent, vous <sup>ne</sup> désirez <sup>pas</sup> laisser un mot instructif, corrigéant vos erreurs et qui puisse prouver à tous les chrétiens protestants que vous ne serez pas mort obstiné et endurci, mais réconcilié avec la commune qui est le Christ vivant.

(Vogel se tait)

Je vous demande si vous voulez abjurer.

(Vogel se tait)

Pfinzing

Si vous n'avez rien à dire, nous allons procéder à l'exécution.

Vogel

Maintenant ?



- Pfinzing           Avez-vous quelque chose à dire ?  
(pause)  
(Vogel se tait)
- Tucher             à l'adresse de votre ancienne commune ?
- Vogel              La parole est : toute honnêteté doit disparaître  
  
(Pfinzing, Tucher, Baumgartner s'en vont en hâte.  
Le scribe les suit plus lentement. Le bourreau et  
les 2 gardiens restent.)
- Paula              (aux gardiens)  
Sortez d'ici
- 1er gardien        Nous avons l'ordre d'être présent
- Paule              A la porte, je dis !
- 1er gardien        Tu n'as pas d'ordre à nous donner  
  
(Paula gifle le 1er gardien)
- Paule              Sortez - ou je vous casse les os à vous tous !  
  
(Les deux sortent)
- Paula              Le peuple, le peuple ~~kanjunks~~ des brutes comme  
                  toujours. Mon cher Wolfgang, je me suis penché  
                  sur votre personne et votre histoire. J'ai lu votre  
                  missive, j'ai étudié les comptes-rendus de vos  
                  discours. J'ai dévoré les procès-verbaux de vos  
                  interrogatoires, de ceux qui furent sans importance  
                  et de ceux qui furent chargés de destin. Je suis  
                  fortement impressionné. Mon nom : Paula von  
                  Wichsenstein.  
                  (Il tend la main, Vogel ne peut pas la prendre.)  
                  Je suis heureux que je puis enfin m'occuper d'un  
                  homme instruit. Que vous le croyez ou non :



feu

depuis le cas de Niklas Muffels, /notre bourgemestre qui était un amateur d'art sans égal, vous êtes le premier homme instruit. Nous n'exécutons pratiquement que de la populasse. Au fond, ça se comprend. La plèbe n'a pas de manières, ce qui n'est pas de<sup>ss</sup> faute, bien entendu. Ne me comprenez pas mal, surtout. C'est bien la faute de la société, du système. Ou, comme disait Münzer dans un de ses pamphlets: Ils s'arrangent de la sorte que le pauvre ne pourra jamais lire tant il a du travail pour gagner son pain. Comme c'est vrai. Je n'ai pas des titres de noblesse. Le "von" (= de), je l'ai ajouté à mon nom comme le "a" à Paul pour des raisons de métier. Ce que je détesterais ce serait un costume en couleurs criardes, mais un nom un peu évocateur, c'est ce que - il me semble - ce métier exige. Espèce de "nom de guerre" si vous voulez.

(n.d.trad.: le nom de "Wichsenstein" doit faire allusion à quelqu'un qui frappe, roue de coups, de l'ancien signification du verbe)

(Paula a sorti d'une petite valise une bouteille de vin rouge et 2 verres qu'il a remplis)

A la vôtre !

(Vogel ne prend pas le verre)

Euh, je comprends. Je n'ai pas encore su gagner votre confiance. Je ne suis plus un adolescent. Cependant, vous n'aurez pas à vous plaindre. Etrangler, c'est le jugement. Eh bien, bon. C'est-à-dire que ce n'est pas bon, ni pour vous, ni pour moi. En lisant vos publication pleines de tempérament, j'ai réfléchi longtemps comment faire pour avoir du contact avec un tel homme. Je vous avait imaginé un peu plus grand. Mais vous <sup>avez</sup> été fort! De l'autre côté, vous seriez terriblement court si on enlèverait ~~enlèverait~~ enlevait la tête. Comment donc entrer en contact avec vous ? Finalement j'ai eu l'idée du vin rouge. Ce n'est <sup>pas</sup> un don de la part du Conseil. Vous n'allez pas me refuser, Monsieur Vogel.

Vogel

Monsieur.....Monsieur.....





Paula

Appelez-moi simplement Paula. Tous dont je m'occupe m'appellent Paule. Santé !

(Vogel ne prend pas le verre)

Je serais fort content si vous ne fassiez pas de mouvements abrupts. Je m'effraie facilement. Puis-je, par pure curiosité, étudier un peu la partie entre vos épaules et le cou ?

( Il tâte Vogel qui est petrifié)

Si il nous restait plus de temps, je dirais je <sup>vous ferais</sup> d'abord un massage. Ma femme a pris en bail un établissement de bains, au Vogelsgarten (jardin aux oiseaux). Qu'en dites-vous ? Au jardin aux oiseaux ! Nous habitons à la portex des casemattes, et quand elle parle de son travail, elle a l'habitude de dire: je dois aller faire un tour au jardin aux oiseaux. A l'avenir, je penserai toujours à vous, quand elle dira ça. Vous avez peur-. Encore un de ces cas où tout reste à faire pour l'exécuteur des hautes oeuvres. Ces messieurs s'y prennent à la légère. Le procès, la détention, le jugement, autant de stades pour rendre mûr l'accusé. Des semaines de discours et contre-discours, de la méditation, la soumission enfin. Arrivé chez moi, l'accusé devrait pratiquement se glisser entre mes mains. De la merde : il est figé, contracté. A votre cou je vais me briser les doigts, merde alors. Ah nom d'un chien, sacré nom de dieu merde- il y a longtemps que je devrais être de retour à la maison. Karla attend avec le petit déjeuner. Je lui ai dit que je prendrais le petit déjeuner après. Chez Lucas 19,27 il est dit que le Christ disait au sujejt de ceux qui ne voulaient pas se soumettre à lui : amenez-les et étranglez-les devant mes yeux! Je suis contre la violence. Vous imaginez.. Je suis contre la peine de mort. Ma femme dit souvent que vais encore finir par me suicider, ~~parx~~ en haine de ma propre personne. Mais je ne le ferai pas. J'écrirai plutôt un livre à ce sujet. J'aimerais bien vous faire lecture de quelques pages.

(Il tend la main vers les feuilles dans la petites valise. Attend cependant la réaction de Vogel. Il aimerait tant...)



Cela se comprend. Vous n'êtes maintenant pas dans l'humeur. Jé n'ai affaire qu'à des gens qui ne s'intéressent plus à rien. Karla dit même que je suis un Narcisse, parce que, lors des repas, je me place toujours de façon à me mirer dans la fenêtre. Alors je regarde évidemment à côté d'elle, ça l'agace. Et dire que je ne me trouve pas du tout beau, avec des joues renflées, mâchant. En mâchent avec les joues renflées je me trouve exécutable et c'est pour ça que je me regarde. Plus je me trouve exécutable, plus je m'aime.

(Il attend, mais Vogel est incapable de bouger; il transpire, il tremble.)

Nous ne vous sentez pas bien, je le vois.

(Il tend de nouveau la main vers le col de Vogel.

Celui-ci s'effraie <sup>se</sup> ~~et se~~ ~~derrière~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~robe~~. Ce qui effraie Paula à son tour.)

Alors, je vous en prie, ne m'effrayez pas comme ça. Cette administration municipale, quel tas de merde. Ces cons illustres, cette bande de dilétants, ces carriéristes corrompues qui ne prennent pas leur temps pour apprendre quelque chose à fond. Oh, combien Münzer avait-il raison en disant : On voit maintenant les anguilles et serpents s'accoupler dans un noeud. Et les prêtres et les intellectuels ce sont les anguilles, dit-il, et ~~xxx~~ ceux qui exercent le pouvoir, ce sont serpents. Vous savez, Monsieur Vogel, je suis ~~xxxx~~ seulement autodidacte, mais des fois, la rage me prend.

~~xxxxxxx~~

Vogel

Vous connaissez Münzker ?

Paula

Chaque ligne. Mais je préfère Carlstadt. Et Denck. Sans un tel reconfort, je ne pourrais pas exercer ce lourd métier.

(Paula boit et s'affaire de nouveau au cou de Vogel. Vogel sursaute comme avant, Paula s'effraie encore davantage)

Mais non, mais non, vous n'avez pas honte ? Je ne me souviens pas d'avoir jamais eu un client aussi lâche. Excusez-moi. Ce n'est pas votre faute. C'est que vous

~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~



êtes pris au dépourvu. Ils sont cruels, des brutes.  
Je dois éviter de vous regarder dans les yeux.  
Je vous en supplie, ne me faites pas tant de difficultés  
à gagner mon pain. Je ne le supporterais pas si  
vous m'en ~~xxxxx~~ vouliez personnellement. Tournez-vous  
un peu, s'il vous plaît.

(Vogel ne bouge pas. Paule s'écrie)

Tourner !

(bas)

Vous m'obligez donc d'appeler les gardiens, de vous  
faire ligoter et ~~xxxxx~~ d'en finir avec vous comme  
avec une bête féroce.

Beringer

(du fond de la cellule)

Quand ils vous égorgeront, ils croiront avoir rendu  
un service à Dieu. Elie! Elie ! Elie ! Si tu es  
l'homme de Dieu, réponds-moi!

Vogel

Si je suis l'homme de Dieu, délivre-moi des mains  
de celui-ci .

Beringer

Elie, si c'est toi, as tu la leu velue et une ceinture  
en cuir autour de tes hanches ?

Vogel

Je l'ai

Beringer

Il est écrit:

Si la sang d'Elie abreuve la terre,  
les montagnes seront en flammes,  
pas un arbre restera debout  
les eaux vont laisser la terre desséchée  
Il n'y aura plus de mer  
la flamme montera  
la lune tombera sur la terre  
nul homme ne pourra aider son prochain.  
Voici ~~xx~~ ce qui est prédit pour le cas où Elie sera  
touché, car le Seigneur veut avoir Elie avec lui  
sans qu'il meure. Il lui ~~xxxx~~ enverra le char enflammé  
Es-tu Elie ?

Vogel

Si je suis l'homme de Dieu, que le feu vienne me chercher



(Beringer lance une botte de paille en flammes)

Paula

ô merci, mercià toi, Seigneur !

(Paula s'enfuit. Beringer et Vogel attendent que la paille s'éteigne. Ils s'embrassent. Les prisonniers entrent. Voyant Beringer et Vogel, ils poussent des cris de joie)

Vogel

Je ne sais pas, comment je l'aurais fait sans Adreas.

Breitner

Dans les cellules, les camarades. Ils vont certainement tout de suite revenir.

Vogel

Ils voudront au moins voir les traces qu'ont laissées les roues du char enflammé.

Graf

Vogel, nous n'avons plus autant de <sup>t</sup>emps comme avant.

Vogel

Si, de tes 500, tu apporteras 400 à ma femme, tu auras la saccoche.

Graf

(se résigne après une petite pause)

Tant pis. Je n'ai pas le choix. D'accord.

Vogel

En face du Deutscherherrenhof se trouve une boulangerie. Vas-y et demande après Rellstab et dis-lui le nouveau mot d'ordre: "A qui la chemise ?" Il répondra "A nous la chemise". Alors tu demandera où se trouve la saccoche. Les manuscrits, tu les porteras à l'imprimeur Hölztl. C'est à lui d'en décider s'il veut les imprimer lui-même ou faire imprimer ailleurs.

Graf

Ça prend de l'envergure

(pause)

D'accord

(il tend la main à Vogel)

Vogel

(tout bas)

Dis à ma femme que je l'aime. Dis-lui que je n'aurais pas cru qu'il voulaient me tuer. Je ne l'aurais pas cru, jusqu'à aujourd'hui. Puisque nous sommes sans





pouvoir aucun. Puisque nous nous sommes présentés uniquement avec nos cannes ornées de muguets et muni de nos expériences. Nous n'avions pas de violence, mais ~~suxyxixix~~ pour eux la vérité est de la violence. Dites-lui qu'elle avait eu raison et que je suis aussi naïf qu' elle kx l' a toujours dit. Mais dis-lui qu'il y en aura qui seront moins naïfs. Dis-lui que je l'aime. Si je pouvais crier, ce serait à cause d'elle. Fiche le camp, mais vite, fiche le camp , je te dis.

(Graf sort, accompagne de Breitner)

(noir)



18) Horaire des punitions

Chez Firkheimer. Juf de friuts. Sénateur Pfinzing est attendu par les MM Tucher, Baumgartner, Spengler, et le scribe Melchior. <sup>L'achat</sup> La scène de la <sup>de la</sup> maison est dominée aujourd'hui <sup>par</sup> R<sup>me</sup> Une épinette. Sur une table la sacoche de Vogel (qui rappelle celle des facteurs) en cuir rouge bruni. Le contenu à côté sur la table)

Firkheimer (entre doucement, voit qu'on n'a pas encore commencé)

Le <sup>chef</sup> de la commission d'action fait attendre la commission, <sup>(est)</sup> un affront.  
(pause)

Donc Philipp n'ouvre pas la porte. Il quittera la pièce seulement, dit-il, quand la voiture pour le voyage sera avancée.  
(pause)

Tucher (ne bouge pas)  
Je m'en vais maintenant.  
(pause)  
Dites-lui mes compliments et que mon temps coûte aussi cher que le sien.  
(hésite)

Baumgartner (il est sur la scène, à côté de l'épinette. Il toussote. Lorsque tout le monde regarde, il se met en pose, un peu exagérée, pour dénigrer ainsi sa déclamation suivante. La déclamation restera légère, décadente. Il frappe quelques touches.

Ce que la plume écrit  
le coeur nous élargit  
Nous faisons un poème  
pour faire passer le temps  
En nous il n'y a pas de passion,  
même si les feuilles s'enflamment  
d'une langueur amoureuse.  
On ne fait qu'en parler.



- Pfinsing (qui vient d'entrer)  
Ce Wichsenstein, ikxx on le met dehors! Elie avec le char enflammé! Et ça à nous, dans une ville qui tient la première place dans la construction des machines !
- Baumgartner ~~Baumgartner~~  
Et si c'était quand-même lui ?
- Pfinsing Il y a assez longtemps que je fais le commerce des métaux, vous n<sup>ne</sup> faites pas peur à moi, avec de pareilles questions, Hieronymus.
- Spengler Nous ne pouvons nous permettre une deuxième tentative de cette façon
- Pfinsing (regarde sans comprendre)
- Spengler A cause du condamné, mon dieu!
- Pfinsing Ah oui.
- Spengler Donc en public
- Pfinsing C'est que je n'aime pas verser du sang !  
Le sang rouge sous le soleil. Cela doit avoir un effet brutalisant sur nos les hommes
- Tucher Quand donc ?
- Pfinsing Samedi il y aura l'assemblée générale de la société Leutenberg. Messieurs. Je ne vais pas me mettre devant les amis d'affaires venus de partout pour leur dire: nos prisons sont pleines. Pensez à nos mines dans le Tyrol accidenté, dans la sombre Bohême, au fond de la Thuringe. Comment pouvons nous en répondre si nous ne sommes pas à même de mettre de l'ordre à l'intérieur de nos propres murs ? Ceux d'Augsbourg retirent leur capitaux, les Francfortois les imitent, c'est la fuite des capitaux. C'est comme un corps auquel on retire le sang, il devient blême et s'effondre. Donc, je vous en prie, avant samedi, avant, s'il vous plaît.



Spengler Melchior, lisez l'horaire

Melchior Mardi: Andreas Beringer et Melchior Gierer, aveugler et couper la langue. En même temps, libérer Kunigunde Hergot en lui faisant remarquer que l'on considère l'exécution de son mari à Leipzig également comme punition pour elle. Mercredi: Christina et Elsa Starck, percer les joues d'un fer ardent, expulser. Johanna Huth dans la maison de travail. Jeudi: Fouetter le reste des prisonniers, expulser pour toujours. Vendredi: Hans Denck expulser pour toujours. Exécuter Wolfgang Wegel

Pfinsing Vendredi il y aura la visite d'Etat de Strasbourg, dans ce cas-là vous ne pourrez pas faire d'exécution, voyons ! Que c'est bâclé. J'aimerais savoir, pourquoi il faut tout vous dire. Où avez-vous la tête quand vous travaillez.

Tucher Il va falloir échanger avec le programme du jeudi.

Pfinsing Le jeudi- la délégation de Vienne qui va à Cologne passera par Nuremberg. ? Ça ne va pas non plus ensemble avec une exécution, nom de dieu !

Spengler Dans ce cas - demain

Meister, Hans I. Horst

Spangler

Martin: Anders, Beringer et Meisler Gier, avoués  
 et cour de la langue. En même temps, l'éditeur Koenig  
 Herbig en lui faisant remarquer que l'on doit  
 l'exécution de son mari à l'égard également comme  
 position pour elle. Meisler: Christian et Kitz  
 Gierke, parce que nous à son l'exécution, expliquer.  
 Johann Hüb dans la maison de travail.  
 Leht: Foster, je reste des prisonniers, expliquer  
 pour toujours.  
 Verdrick: Hans dans expliquer pour toujours.  
 Meisler Wolfgang Vogel

Meisler

Verdrick il y aura la visite d'Etat de Saxe.  
 dans ce cas-là  
 vous ne pouvez pas faire d'excution, voyons !  
 C'est ça, mais, l'excution, pourquoi il faut  
 tout vous dire. On avec-vous la tête quand vous  
 travaillez.

Meisler

Il va falloir échanger avec le programme de travail.

Spangler

Le jeudi - la déléation de Vienne est à Cologne  
 passer par Bussberg. Y a-t-il un pas que nous  
 avec une excution, non de dire !

Meisler

Dans ce cas - dans

Spangler



Pfinsing Mais c'est le jour du marché, voyons, Lazarus.  
Mais soyez donc raisonnable. Toutes les gens qui  
vont au marché. Un mot de travers et il y a la  
révolte ! Mon cher, pour la politique, il faut  
un peu de ~~soixante~~ doigtée.

Tucher Et aujourd'hui

Pfinsing C'est anniversaire de ma femme. Mais quant à moi -  
si nous faisons vite.

Spengler Ce serait de toute façon à recommander. Melchior  
préviens-les à la marie. Dans une heure on  
part par la Frauentor (porte des femmes).



(Melchior se précipite)

Pfinzing Et la saccoche ?

Spengler Ici

(Pfinzing regarde la saccoche)

Pfinzing Et ?

Spengler Rien que des livres, pas de listes

Pfinzing Pas de listes ? Nous n'avons pas beaucoup de succès, Messieurs. Et Paracelsus ?

Spengler Disparu

Pfinzing<sup>1</sup> Mais c'est terrible, Lazarus. Je n'ose presque plus vous demander quelque chose, tellement j'ai peu de vos réponses. Je vous en prie, si vous avez encore un Elie à sortir, dites-le-moi au moins toute de suite, mon cher.

Spengler Si vous avez des doutes concernant ma loyauté, il est de votre devoir de me renvoyer.

Pfinzing C'est que vous êtes drôlement susceptible ces derniers temps. C'était un peu beaucoup, n'est-ce pas ?

Spengler Oui, monsieur le sénateur

( Pfinzing l'embrasse )

Pfinzing Je vous demande pardon, à tous. Si, pour une fois, je n'ai pas été aussi agréable comme voudrais toujours l'être.



elle sera gagnée, j'espère, ce soir. Pour le reste, vous vous en occuperez comme vous l'avez prévu. Ce Paracelsus, on fera des recherches pour le trouver. Toutes imprimeries seront fouillées. En plus, un avis à la population : celui qui sbritera un radical, devra s'attendre aux pires punitions. Par contre celui qui dénoncera un radical aura dès maintenant 300. Que Dieu veuille que nous en finissions de cette peste. Cet horaire, je le trouve vraiment bien conçu. Et le samedi soir, on se reverra tous pour passer quelques moment agréables ensemble, pour se détendre.

Spengler

D'accord, Monsieur le sénateur

Firkheimer

[Musique] Musique !

(Firkheimer lui-même commence à jouer avec beaucoup de verve. On se serre la main, on se tape sur l'épaule, s'assurant mutuellement de son amitié. Melancthon entre, peu rassuré. Il essaie de se donner un air souverain. Il est cependant fort content qu'on l'observe et le salue cordialement. On lui explique tout, tous les problèmes sont résolus. Eh quoi donc. Puisqu'on s'empresse tellement autour de lui il <sup>se</sup>devient très vite la ~~de~~ vedette sûre et très intelligente, c'est-à-dire décente. On n'entend rien à cause de la musique de Firkheimer.

(noir)

Te deum  
grandes orgues



19) Derniers préparatifs

(Chez Graf. Graf et Rosi sont prêts. Graf est assis, Rosi debout. Elle porte une robe confortable. Graf tient dans une main la guitare et dans l'autre la canne des aveugles. Markus est étendu, ~~fixé~~ tous les deux ne bougent pas. Rosi voit combien Graf est énervé. Elle pose la main sur son épaule. Il la fait tout de suite tomber. Puis il regrette et rattrape la main qu'il serra et repose sur son épaule)

Graf            allons-nous-en !

Rosi            Oui

Graf            Il est encore trop tôt.

Rosi            Je <sup>cris</sup> ~~dis~~ aussi

Graf            Tu ose bien ?

Rosi            Ne recommence pas tout le temps avec ça.

Graf            Tu ne dois pas le regarder.  
(pause)

Et si tu as du succès, tu pourras d'autant plus l'ignorer.

Rosi            Mais si je te dis qu'il ne joue aucun rôle pour moi. C'est un vieil homme. Qui peut être très gentil. Chacune devra l'avouer.





Graf De toute façon, nous serons partis, d'ici quelques mois. En automne, dit Scheffler, la petite ferme coûtera 95. Si nous ne pourrons pas l'acheter cet été encore, <sup>elle</sup> ~~ce~~ sera perdu pour nous. Tu comprends, c'est une évolution dans les prix qui défend à l'un ou à l'autre de suivre.

Markus La nuit, je pourrais quand-même sortir

Rosi Toi ? Et pour quoi faire, s'il te plaît ?

Markus Voler un peu, avec un peu de violence, si c'est nécessaire.

Rosi C'est bien lui, ces promesses vides. Et il s'en rend parfaitement compte. Et malgré ça, il ne s'arrête pas, avec ces sottises.

Graf (s'apaisent)  
Rosi

Rosi Excuse-moi, Papa.  
(pause)

Graf Si j'abats le cochon, ça fera 500.

Rosi (mécaniquement)  
manquent encore trente-quatre et cinq

Graf quatre - cinq; si nous ne manquons rien cet été...

Rosi manquent encore trente

Graf Dix - Firczheimer me les prêterait

De tous ceux, nous avons partie, d'ici quelques  
 mois. En somme, dit Scheller, je pense faire  
 ce que je pourrais pas l'obtenir pas  
 les autres, ce sera peut-être pour nous. Tu comprends,  
 d'une évolution dans les prix qui débute à l'été  
 ou à l'automne de suivre.

En fait, je pourrais quand-même sentir

Sur 7 Et pour quel faire, a-t-il se plaindre ?

Volonté un peu, avec un peu de violence, et c'est  
 nécessaire.

D'un côté tout, ces processus vitales. Et il s'en  
 vont certainement compte. Et même de, il ne  
 s'arrête pas, avec ces nouvelles.

(soupirant)

Non

Excuse-moi, s'il te plaît.

(soupirant)

Et l'attente le combat, de fait non.

(soupirant)

maintenant encore trente-quatre et cinq

quatre - cinq; et nous ne pouvons rien que...

maintenant encore trente

Dix - l'écrit sur les progrès

- 120 -

- Markus Manquent encore vingt
- Graf Eh bien, ils manquent
- Markus On se les procurera
- Graf Ta gueule, idiot.
- Rosi (apsisante)  
Papa.
- Graf Excuse-moi, Rosi-. Je dois te montrer encore où est l'argent. S'il m'arrive quelque chose.
- Markus Mais puisqu'il ~~x~~ n'y aura que des aveugles et <sup>que vous</sup> êtes le seul qui ~~va~~ voir.
- Graf Que tu es bête. C'est là la difficulté. Frapper à côté, comme quelqu'un qui ne voit pas, et puis frapper juste. Mais là encore comme quelqu'un qui ne voit pas. Regarde ailleurs, toi.
- (Markus regarde de l'autre côté)
- Alors c'est ici - pour plus de sûreté, Rosi.  
(Il lui montre la pierre qu'on peut enlever)
- Rosi C'est bien la robe qui convient pour mon rôle ?
- Graf Moi, je n'ai rien à dire contre cette robe. Mais qui suis-je ?
- Rosi Alors, je prends l'autre, Hein, Markus ?
- Graf ( Rapidement)  
L'autre te fait mieux ressortir.
- Rosi (soulagée)  
C'est ce que je trouve aussi, Papa.



- Graf           Voilà qui ~~importe~~ importe. Si tu te sens bien dans la robe, la robe va bien avec toi.
- Rosi           Et il nous reste encore assez de temps.  
(elle se change)
- Graf           Dans le cagibi!
- Markus        Mon dieu.  
(Graf jette la canne après lui. Markus va dans le cagibi)
- Graf           A ~~Dachsbach~~, tout cela ne comptera pas. Là-bas, les gens <sup>regardent</sup> ~~ne~~ ~~voient~~ pas tellement pour l'extérieur. Au moins de mai par exemple, quand nous rentrons l'herbe de bon matin, nous nous asseyons, sur le chemin de retour, tout simplement dans l'herbe mouillée.
- Rosi           I-i-i-i
- Graf           Tu verras, comme c'est beau. Le chemin est cahotant. Le cheval traîne d'allure égale, ce qui nous enfonce en basculant dans l'herbe mouillée. Et que ça sent bon, quand tu t'enfonce lentement dans les marguerites, le trèfle, les dents-de-lion, et pas une âme, nulle part.
- Rosi           (dans une autre robe)  
Tu trouves celle-là vraiment mieux, Markus ?  
  
(Markus revient)
- Graf           (vite)  
Tu te sens mieux là-dedans, j'ai l'impression
- Rosi           Markus, qu'en penses-tu ?
- Markus        (heureux)  
moi ?!....Moi, je....
- Sr



Graf Je ne pense pas qu'il pense autre chose, celui-là, ou ?

Markus Non

Rosi (dêche)  
allons !

Graf Six heures n'ont même pas encore sonné  
(Rosi examine la robe, fait des gestes)

Graf Tu te sens bien dedans , hein?

Rosi Cela ne se voit pas ?

Graf J'ai eu l'impression qu'elle te serre, pour les  
mouvements, je veux dire. On avait l'impression  
que s'il te fallait faire attention qu'elle ne se  
déchire pas, la robe.

Markus Alors moi, je trouve..

Rosi Tais-toi !  
(vers son père)

Il faudrait donc prendre l'autre.

Graf C'est toi qui dois savoir. Tu dois sentir si elle  
te serre.

Markus Peut-être.....

Rosi (vers son père)  
Tu vois ça mieux.

Graf Un peu, j'ai l'impression, que tu es un peu gênée  
dans tes mouvements





- Rosi                    Alors, l'autre est vraiment meilleure.
- Graf                    Chacune a ses avantages et ses désavantages.
- Rosi                    Et laquelle vais-je mettre alors ?
- Markus                Celle-là !
- Graf                    Rosi! Ta mère a toujours très bien su ce qu'il fallait mettre.
- Rosi                    Allons-nous-en !
- Graf                    Nous sommes encore tôt.  
(pause)  
Assieds-toi donc  
(elle fait non de la tête)  
Rosi, viens ici, assieds-toi un peu.
- Rosi                    Je ne suis vraiment pas fatiguée.
- Graf                    La robe ?
- Rosi                    (fait non d'un geste)
- Graf                    Peut-être vaut-il mieux que tu restes debout.
- Rosi                    Ça ne me fait rien d'être debout.
- Graf                    A Dachsbach, les robes sont larges, Rosi  
(soudain)  
Ça ne pourra pas marcher bien....  
(pause)  
Peut-être nous allons trouver une fleur sur le chemin. Je te la cueillerai...  
Oh Rosi, que dois-je faire pour t'égayer un peu ?  
Voilà qu'on fait tout pour quelqu'un, et celui-là n'en jouit pas. Donc, tout est pratiquement en vain, ma petite souris.



(Elle pose sa main sur son épaule, il la prend  
et la serre)

(en patois)

Je vais me dégourdir un peu les jambes.

(Il fait quelques pas, puis s'assieds encore à  
côté d'elle. Tous les deux font que si Markus  
n'existait plus. Pour Gref, c'est un petit triomphe.  
Rosi est aussi éloigné de l'un que de l'autre)

(noir)



20) Le jeu au cochon

(Cour intérieure de la maison Holzschuer. Les balustrades des différentes étages sont en style gothique flamboyante, finement ciselées, chef d'oeuvre d'Adam Kraft. Sur un côté, l'orchestre reforcé : 6 aveugles. Au milieu, un pieu auquel est attaché le cochon. Il est encore caché dans la paille, les invités sont encore dans la maison, au repas.

Graf Grünwalder, si tu n'as pas assez de place, viens vers moi, chez moi il y a assez de place. Personne ne peut jouer quand il est tellement coincé.  
(Grünwalder rit, Lorenz rit également)

Lena Chut  
(Les invités sortent lentement de la salle à manger. La musique commence, plaisamment. Les invités se promènent autour de la cour. On porte des vêtements très à la mode et d'un goût raffiné (Helena Holzschuer p.e. porte sur la tête un chapeau qui est copié sur la casquette des anabaptistes, en plus chic, bien entendu)

Firckheimer Avez-vous lu mon Lukian, Johann ?

Dr. Faust C'est impardonnable, mais je suis encore trop occupé avec mon Horappollo, Willibald.

Helena Holzschuer N'est-ce pas beau que la ville prend vos 500 000 Albrecht, à toujours, en payant 5% ?



Pfinzing Depuis aujourd'hui j'ai de nouveau bon appétit. Le vin a de nouveau son bouquet. Ces émotions politiques touchent le plus les papilles gustatives, n'est-ce pas ?

Margarete Pfinzing Est-ce bien vrai, Albrecht, que vous voulez donner vos 4 Apôtres à la ville ?

Hesse Ce Paracelsus est à envier. Il est en fuite. Il est en vadrouille, il vagabonde par le monde. Il est peut-être déjà à Bagdad et boit la liqueur ~~de~~ du lait de juments.

Baumgartner Ça fait maintenant quinze jours que vous êtes dans notre ville, Philipp et nous n'avons pas trouvé le temps de faire des ~~prez~~ poèmes.

Holzschuer Vous êtes injuste, Monsieur le Sénateur, puisqu'il nous a fait un si beau rapport.

Hedwig Baumgartner Vous ne trouvez pas cela unfiniment touchant qu'un Albrecht Dürer dise que les plus belles choses qu'il ait vues dans sa vie furent les objets de ce roi Montezuma qu'il a vus exposés à Bruxelles ?

Helena Holzschuer On devrait peut-être s'occuper davantage des talents de ces sauvages.

Helena Baumgartner Je vais écrire à notre homme à Lissebonne qu'il m'envoie un choix des ces objets.

Helena Holzschuer Du linge de corps en paillettes d'or minuscules

Hesse ô Montezuma





- Hans Sachs           Moi, le garde-champêtre du progrès, je préférerais  
me plonger dans les océans préhumains. J'aimerais  
mieux faire mon nid dans les mauvaises armoires  
mélancholiques de ma grand'mère que dans la ré  
réformation sans secrets de la matinée de demain.  
Ah, le sourire malin de ma grand'mère, quand elle  
mouillait son doigt sur la langue pour tourner une  
page dans la bible. Je pourrais devenir fou quand  
je pense aux soirées des samedis du siècle passé.
- Melanchthon        Pourvu que je sois déjà à Wittenberg.
- Camerarius         Et moi, tu me laisses ici
- Melanchthon        Ce n'est pas si gai que ça, Jochen. Etre tous les  
jours livré à ce clown hurlant.
- Camerarius         Il est toujours constipé ?
- Melanchthon        Et avec ça il est encore triste
- Un Etranger        Chez vous, à Nuremberg, rien n'est faux, tout est  
véritable. C'est fantastique.
- Spengler           Raffaele parle de vos seins, Helena
- Baumgartner        Et que Paracelsus ait quitté la ville, c'est sûr ?  
Bien sûr , Lorenz ?
- Pfinzing           Il y a encore des maisons juives de livres dans la  
rue Wunderburg, Lazarus. Vous pouvez en avoir une,  
si vous voulez.
- Margarete  
Pfinzing           Heureusement, le <sup>temps</sup> temps a tenu sa promesse



- Müser            Regardez cette main, elle va pourrir. .
- Firckheimer     Le soir, je ne mange rien, pour la plupart du temps.  
Et pas d'alcool.
- Spengler        Parfois il parle de la raison comme d'un chausse-pied
- Helena  
Baumgartner    Je disais: heureusement le <sup>temps</sup> temps a tenu sa promesse
- Faust            Je trouve il fait plus frais qu'on ne l'attendait
- Camerarius     Et si je n'arrive pas, Phillipp ?
- Melanchthon    Tu as moi. Moi je n'ai personne.



Helena Baumgartner Un soir vraiment paisible. Du calme. On n'entend rien. Pas de manifestation.  
Le rossignol compte de nouveau. Les étoiles calmes ont la parole.

Helena Holzschuer Et notre Eoban fait de nouveau des poèmes.

Hesse (contrit)  
Je n'ai pas d'autre désir, Helena

Pfinzing Ma chère Helena, honorés amis d'affaires, venus de partout, je suis tellement heureux que nous soyons là où nous sommes. Nous avons vraiment mérité cette soirée. C'est ça la caractéristique de notre état, la caractéristique de notre époque, l'époque que nous voulons marquer de notre empreinte bourgeoise: tout doit être mérité, tout doit être honnêtement gagné. Au cours de cette semaine, dix hommes ont de nouveau prouvé, dans des moments dramatiques, que chacun a son importance et nous ne pourrions pas survivre sans le concours de chacun et sans qu'on puisse se fier à chacun. Lorsque cet agitateur et hérétique, le démagogue irrémédiable et prêtre défroqué Wolfgang Vogel a été mené à son exécution, il voulait encore profiter de sa dernière heure pour propager ses idées démagogiques. A ce moment, les dix hommes que notre Lazarus avait fait accompagner - par prudence - ce démagogue pathologique, ont tout de suite compris la situation et ils ont entonné une chanson et l'ont chantée sans arrêt jusqu'à tout le long du chemin, jusqu'à ce que la glaive ait mis fin à la vie de ce démagogue et l'a ainsi fait taire pour toujours.  
Nous allons chanter tous en commun la chanson du docteur Martin Luther, par laquelle les dix hommes ont fait taire le démagogue d'une façon si convainquante.

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une manifestation.  
 Le candidat compte de nouveaux. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous laissons de nouveaux des points.

(continué)  
 Ce n'est pas à votre égard, Helene

Helene Helene, bonjour avec d'effusion, venus de  
 partout, je suis tellement heureux que nous soyons  
 là où nous sommes. Nous avons vraiment aimé cette  
 soirée. C'est de la courtoisie de notre état.  
 la courtoisie de notre époque, à l'époque que  
 nous voulons garder de notre époque, nous sommes  
 nous doit être ainsi, tout doit être parfaitement  
 adapté. Au cours de cette semaine, dix heures ont de  
 nouveaux trouvés, dans des moments dramatiques,  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pourrions pas  
 survivre sans le concours de chacun et sans qu'on  
 puisse se fier à chacun. Lorsque cet esprit est  
 hérité, le dévouement irrésistible et positif  
 Helene Helene Vogel a été dans son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour proposer ses idées démocratiques. A ce moment,  
 les dix hommes que notre lecture avait fait accou-  
 per - par prudence - ce dévouement patriotique  
 ont tout de suite accepté l'initiative et ils ont  
 répondu une chanson et l'ont chantée avec enthousiasme  
 pendant tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 la fatigue ait mis fin à la vie de ce dévoué  
 et il a ainsi fait pour toujours.  
 Nous allons chanter pour ce chemin la chanson de  
 Helene Helene Vogel, par laquelle les dix hommes  
 ont fait faire le dévouement à une façon et convain-  
 quants.

(On chante, mené par les voix de Pfinzinger et Spengler):

tous

Grouille-toi, fils damné  
Brue rouge de Babylone  
tu es l'exorable Antichrist  
plein de mensonge, de meurtre et de ruse

Un nouvel été s'apprête à venir  
donne-nous, ô Christ la paix et le calme  
donne-nous, ô Seigneur une année béate  
protège-nous des bandes rouges

Pfinzing

Et maintenant, chers amis, fini avec les devoirs  
désagréables des journées grises. Que la lumière  
des arts vienne nous porter la clarté et la  
beauté.  
Helens, s'il vous plaît, nous attendons votre  
surprise.

Helens  
Holzschuer

Chers Amis, Mon mari vient d'essayer de flatter votre  
palais avec ses talents de chef de cuisine. Moi, je  
veux essayer de vous présenter des jouissances  
plus nobles, comme je le prétends. Excuse-moi,  
Sixtus. Donc d'abord un jeu au cochon. Puis une  
chance pour le recrutement. La fille de notre  
brave musicien Graf va nous chanter une chanson:  
intitulée: 'Du rire sous des conditions inadéquates-  
D'abord enfin, sur de maintes demandes, un jeu  
au cochon. Allez, mes chers aveugles. Saint  
Trébuchius vous protège.  
Et que le jeu sauvage garde un sens  
le commentateur est notre Sachs, Hans

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une situation.  
 Le prochain coup de nouveau. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous fait de nouveau des notes.

(contin.)  
 Te n'ai pas à autre être. Hélas

En être Hélas, honorez avec d'effices, venus de  
 partant de cette balancement heureux que nous sommes  
 il de nous sommes. Nous avons vraiment cette  
 soigné. C'est de la circonstance de nous être  
 la caractéristique de notre époque, à l'époque que  
 nous voulons garder de notre époque pour  
 nous doit être ainsi, tout doit être honnêtement  
 regardé. Au cours de cette semaine, dix heures ont de  
 nouveau trouvé, dans des moments d'attente,  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pourrions pas  
 suivre sans le concours de chacun et sans de  
 plaisir se fier à chacun. Lorsque est agité et  
 hétérogène, le désespoir irrémédiable et  
 déprimé Wolfgang Vogel a été dans à son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour proposer ses idées démocratiques. A ce moment,  
 les dix hommes que notre lecture avait fait accou-  
 per - par prudence - ce désespoir pédagogique  
 ont tout de suite accepté l'initiative et ils ont  
 répondu une chanson et l'ont chantée avec enthousiasme  
 tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 la plainte ait mis fin à la vie de ce désespoir  
 et il a été fait pour toujours.  
 Nous allons chanter pour ce chemin la chanson de  
 Robert Schuman, par laquelle les dix hommes  
 ont fait leur le désespoir à une façon et convain-



Les six aveugles se mettent d'anciens harnais  
rouillés et casques en fer rouillés dont il y a  
tout un tas sur la scène. Helena a frappé avec  
une baguette contre le métal pour l'orientation  
des aveugles. En plus, chacun se munit d'un bâton.  
Fuis ils sont là, attendant que le cochon se fasse  
entendre)

Hens Sachs

Vous verrez ici pour vous amuser  
une farce

(en rimes à  
la Hens Sachs,  
lourde)

Au milieu vous voyez de partout  
enfoncé un pieu fort  
y attaché un cochon gras  
à une longue corde

L'aveugle qui tuera le cochon  
l'emportera à la maison

J'entens grogner le cochon dans la paille  
Ça dit aux aveugles chose qui vaille

(Les aveugles se précipitent en direction des grogne-  
ments et frappent sur la bête et la paille)

Ils s'y ruent et frappent le cochon

( le cochon se fraie un chemin entre les aveugles.  
Il y a un grand péle-mêle, le cochon est longtemps  
parti et les aveugles frappent toujours.)

La bête fonce:

avec des grognements et cris perçants  
elle passe par entre les jambes du nigaud  
qui tombe

et deux autres tombent sur lui.

Un troisième qui entend le son  
croit soudain entendre le cochon

il frappe sur ses copains avec la force de son bras  
chacun frappe l'autre, tous sur un tas

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une situation.  
 Le prochain coup de nouveau. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous fait de nouveau des notes.

(contin.)  
 Te n'ai pas à autre être. Hélas

En être Hélas, honorez avec d'effices, venus de  
 partant de cette bellement beaux que nous ne  
 il de nous sommes. Nous avons vraiment cette  
 soisés. C'est de la catastrophe de nous être  
 la catastrophe de notre époque, à l'époque que  
 nous voulons garder de notre époque pour  
 nous doit être écrit, tout doit être honnêtement  
 après. Au cours de cette semaine, dix heures ont de  
 nouveaux trouvés, dans des moments dramatiques,  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pourrions pas  
 suivre sans le concours de chacun et sans de  
 qu'une ne l'air à chacun. Lorsque est agité et  
 héritage, le dévouement irrécusable et notre  
 dévouement Wolfgang Vogel a été dans à son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour proposer ses idées démocratiques. A ce moment,  
 les dix hommes que notre lecture avait fait accou-  
 pagner - par prudence - ce dévouement patriotique  
 ont tout de suite accepté l'initiative et ils ont  
 répondu une chanson et l'ont chantée avec une  
 tristesse tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 la plainte ait mis fin à la vie de ce dévoué  
 et il a été fait pour toujours.  
 Nous allons chanter pour ce commun la chanson de  
 Robert Schuman, par laquelle les dix hommes  
 ont fait leur le dévouement à une façon et convain-  
 quants.

(Le cochon recommence à grogner, les aveugles s'y précipitent)

Voilà le cochon qui grogne au pieu  
ils accourent et se font trébucher  
Ils tombent par-dessus la corde  
et pestent contre leur malheur.

Un autre se heurte contre les planches de l'arène  
un deuxième frappe dur, mais ne heurte que le sol.

(Le cochon se tait, il est loin des aveugles.  
Ceux-ci filent chacun pour soi, à travers  
l'arène. Il se passe des choses drôles, mais  
insignifiantes et Hans Sachs s'occupe donc  
de considérations<sup>141</sup>morales.)

Chacun veut frapper le cochon sur le front  
et ainsi le tenir bon.  
Pas un seul parmi les aveugles  
qui ne saigne pas et beugle.  
Chacun frappe sur n'importe quel bruit  
pour ne plus être trompé par la truie  
Et que surtout le frère ne ~~soit~~ le gêne pas  
quand le cochon lui tourne son groin gras.  
Que les riches veuillent bien considérer  
combien les pauvres doivent peiner  
et tirer et torde le cou  
pour trouver à manger un bout.  
Que le riche fasse usage de ses biens  
seulement au salut d'autrui  
car autrement je ne pourrai le louer -  
ainsi il est dit aussi par Salomon  
qui dans ses proverbes nous en fait le sermon.

(Graf a pris Grünwalder comme cible. Il le frappe  
avec le bâton sur l'épaule, pour la tête le courage  
lui manque. Grünwalder se retourne brusquement,  
frappe de son côté. Graf pare le coup et laisse

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une situation.  
 Le prochain coup de nouveau. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous fait de nouveau des notes.

(contin.)  
 Te n'ai pas à autre être. Hélas

En être Hélas, honorez avec d'élites, venus de  
 partout, je suis tellement heureux que nous soyons  
 là de nous amuser. Nous avons vraiment écrit dans  
 la nuit. C'est ce la caractéristique de notre état.  
 la caractéristique de notre époque, à l'époque que  
 nous voulons regarder de notre époque pour nous  
 nous doit être écrit, tout doit être honnêtement  
 regardé. Au cours de cette semaine, dix heures ont de  
 nouvelles trouvées, dans des moments d'extase,  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pourrions pas  
 survivre sans le concours de chacun et sans de  
 plaisir se fier à chacun. Lorsque cet esprit est  
 véritable, le dévouement irrésistible et positif  
 de l'homme Wolfgang Vogel a été dans à son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour proposer ses idées d'émancipation. A ce moment,  
 les dix hommes que notre lecture avait fait accou-  
 rir - par prudence - ce dévouement véritable  
 ont tout de suite accepté l'initiative et ils ont  
 répondu une chanson et l'ont chantée avec enthousiasme  
 pendant tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 la fatigue ait mis fin à la vie de ce dévouement  
 et il a été fait pour toujours.  
 Nous allons chanter pour ce comme la chanson de  
 l'homme Martin Luther, par laquelle les dix hommes  
 ont fait toute le dévouement à une façon et convain-  
 quants.

ainsi paraître qu'il est voyant. Il frappe de nouveau sur Grünwelder, mais celui-ci également se défend comme fait seulement un homme qui voit. Un combat acharné commence. Les deux ne peuvent plus se lâcher, leurs mouvements sont très adroits et prompts.)

Holzschuer

Hans Sachs

Oh, je vois quelqu'un qui frappe sur son frère ~~sous frère~~ il le tuerait de colère  
Mais il n'en meurt pas, frappe ~~Sixtus~~ <sup>de son plus beau</sup>  
de son bâton ne lui reste qu'un morceau.  
~~Sixtus s'empare de son bâton et frappe Hans Sachs~~  
Ce n'est plus sur le cochon qu'ils misent  
Trop <sup>lucide</sup> ~~exaltés~~ pour des aveugles ils visent  
Ils s'en veulent  
ils quittent le jeu  
Séparez-les tant qu'ils sont encore vivants  
Ils ont trahi le règlement  
Ils se traquent à la place du cochon  
ça n'est plus un jeu, pardon  
Le sang qui coule pour du sérieux n'est pas beau  
Allez les séparer, séparez-les  
de ce jeu du cochon je me souviendrai

(Holzschuer a le même sifflet qu'avait , avant, sa femme. Il siffle, des gardes arrivent)

Holzschuer

Séparez-les.

Helena  
Holzschuer

Non, Sixtus, s'il te plaît, non

Baumgartner

Laissez-les, laissez-les !

Pfinzing

Séparez-les, mais c'est horrible, terrible !  
(Melanchthon n'a déjà pas pu regarder le jeu.  
Il est assis, exaspéré et se couvre les yeux de ses mains.)

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une situation.  
 Le prochain coup de nouveau. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous fait de nouveau des notes.

(contin.)  
 Te n'ai pas à autre être. Hélas

En être Hélas, honorez avec d'effices, venus de  
 partant de cette balancement heureux que nous sommes  
 il de nous sommes. Nous avons vraiment cette  
 soigné. C'est de la circonstance de notre état.  
 la caractéristique de notre époque, à l'époque que  
 nous voulons garder de notre époque pour  
 nous doit être écarté, tout doit être complètement  
 regardé. Au cours de cette semaine, dix heures ont de  
 nouveau trouvé, dans des moments d'extremes,  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pourrions pas  
 suivre sans le concours de chacun et sans de  
 qu'une ne l'air à chacun. Lorsque est écarté et  
 héritage, le dévouement irrémédiable et notre  
 dévouement Wolfgang Vogel a été tend à son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour proposer ses idées démocratiques. A ce moment,  
 les dix hommes que notre lecture avait fait accou-  
 per - par prudence - ce dévouement patriotique  
 ont tout de suite accepté l'initiative et ils ont  
 répondu une chanson et l'ont chantée avec enthousiasme  
 tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 la plainte ait mis fin à la vie de ce dévouement  
 et il a été fait pour toujours.  
 Nous allons chanter pour ce commun la chanson de  
 dévouement Martin Luther, par laquelle les dix hommes  
 ont fait toute le dévouement à une façon et convain-

M.H. Baumgartner

Je suis contente d'avoir oublié mes lunettes

(Dürer est en train de faire des croquis)

Pfinzing

Arrêtez, c'est fini, Je le veux !

Helena

Holzschuer (sauvage)

bourgeois borné

Pirokheimer

Je vous <sup>met</sup> en garde, finissez-en !

( On a ~~même~~ enfin réussi à s'emparer des deux.  
Ils reprennent haleine)

Holzschuer

Les quatre qui n'ont pas triché auront le cochon

Helena

Holzschuer Fi donc !

Garde

Et ces deux ?

Holzschuer

En prison

(Pirokheimer est allé dans l'arène. Et D'un geste brusque, il retire les lunettes des deux)

Pirokheimer

Ô Grünwalder, ô Graf, quel abîme de mensonges et de bassesse. Je suis profondément blessé.

(Il se ~~tourne~~ détourne. On emmène les deux)

(Les invités rentrent pressés dans la maison) .

Dr. Faust

Il fait maintenant plus frais qu'on ne l'aurait cru.

Holzschuer

Helena, pas de vin blanc, maintenant. Du bordeaux lourd.

Helena

bourgeois borné

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une situation.  
 Le prochain coup de nouveau. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous fait de nouveau des notes.

(contin.)  
 Ce n'est pas à votre égard. Helene

Helene Helene, honorez vous d'être  
 partie. Je suis tellement heureux que nous soyons  
 là de nous amuser. Nous avons vraiment aimé cette  
 soirée. C'est ce la caractéristique de notre état.  
 la caractéristique de notre époque, à l'époque que  
 nous vivons nous ne nous exprimons pas  
 nous doit être écrit, tout doit être honnêtement  
 écrit. Au cours de cette semaine, dix heures ont été  
 nouvelles trouvées, dans des moments d'extase,  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pourrions pas  
 survivre sans le concours de chacun et sans de  
 plaisir se fier à chacun. Lorsque cet esprit est  
 véritable, le dévouement irrésistible et positif  
 Helene Helene Vogel a été dans à son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour partager ses idées démocratiques. A ce moment,  
 les dix hommes que notre lecture avait fait accou-  
 per - par prudence - ce dévouement véritable  
 ont tout de suite accepté l'invitation et ils ont  
 répondu une chanson et l'ont chantée avec une  
 gaieté tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 la gaieté ait mis fin à la vie de ce dévouement  
 et ils sont allés faire leur tour.  
 Nous allons chanter pour ce commun la chanson de  
 Helene Helene Vogel, par laquelle les dix hommes  
 ont fait toute le dévouement à une façon et convain-  
 quants.



(tous, sauf Rosi) ont disparu. Elle va vers l'estrade des musiciens, fait comme si tout le monde serait encore présent, elle fait sa révérence. Elle prend le ton et commence à chanter devant les bancs vides.

La chanson du rire sous des conditions non-adequates :

Rosi

Le chasseur chasse le plus souvent  
dans un bois vert et frais  
le plus souvent la petite biche  
est drolement bien fait(e).  
Quand il l'aura tuée  
il aura de lui pitié,  
mais c'est trop tard maintenant  
la biche git dans son sang.

Pourquoi la chanson souvent pleure ?  
Que fait aussi lourd notre coeur ?  
Alors que les choses gaies  
Bien mieux nous conviendraient.  
Mais regardez donc, Monsieur,  
regardez-moi comme je ris,  
mais ne regardez pas de trop près  
sinon vous saurez comme je <sup>le</sup> fais.

(Ganzel Mair)



21) Rosi se fait une raison

(chez Graf. Markus est prêt à sortir. Comme il était la première fois, avec la saccoche dans laquelle il a son appareil à enfiler. Il est nerveux, il attend. Il déballe encore une fois l'appareil. Il essaie s'il peut, selon son texte, enfiler sans regarder.)

Markus

(répète en vitesse le texte)

Vous mettez le fil, la laine, dans la grande fourche derrière l'entonnoir. Laissez tomber l'aiguille dans l'entonnoir, appuyez sur la touche, lâchez la touche. Voilà une petite boucle qui sort de l'entonnoir. Vous tirez sur la boucle, jusqu'à ce que vous ayez un seul bout de fil dans la main. Vous pouvez maintenant retirez l'aiguille avec le fil de l'entonnoir, c'est enfilé.

(Il vérifie, c'est bon. Il éprouve du dégoût de ce qu'il va faire. Il pousse l'appareil qui tombe de la table. Markus pose la tête sur les bras. Soudain il sursaute, emballe l'appareil avec précaution et le remet dans la saccoche. Il est prêt à partir. Il attend. Rosi arrive

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une situation.  
 Le prochain coup de nouveau. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous fait de nouveau des notes.

(contin.)  
 Te n'ai pas à autre être. Hélas

En être Hélas, honorez avec d'élites, venus de  
 partout, je suis tellement heureux que nous soyons  
 là de nous amuser. Nous avons vraiment écrit dans  
 la vie. C'est ce la caractéristique de notre état.  
 la caractéristique de notre époque, à l'époque que  
 nous vivons nous ne nous exprimons pas seulement  
 nous doit être écrit, tout doit être honnêtement  
 écrit. Au cours de cette semaine, dix heures ont de  
 nouvelles trouvées, dans des moments d'extase,  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pourrions pas  
 survivre sans le concours de chacun et sans de  
 plaisir se fier à chacun. Lorsque est agité et  
 héritage, le dévouement irrésistible et positif  
 de l'homme Wolfgang Vogel a été dans son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour proposer ses idées démocratiques. A ce moment,  
 les dix hommes que notre lacune avait fait accor-  
 pager - par prudence - ce dévouement patriotique  
 ont tout de suite accepté l'initiative et ils ont  
 répondu une chanson et l'ont chantée avec enthousiasme  
 pendant tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 la pluie ait mis fin à la vie de ce dévoué.  
 et il a été fait pour toujours.  
 Nous allons chanter pour ce commun la chanson de  
 l'homme Martin Luther, par laquelle les dix hommes  
 ont fait faire le dévouement à une façon et convain-

Rosi

D'abord, tout ce que je faisais était faux. Dès maintenant tout sera juste. Je suis libéré d'un père. Le petit rustre n'est plus là. Je peux maintenant périr à ma guise, sans que quelqu'un dise constamment: Tu sais, ça ne fait de te voir ainsi préparer ta perte. Oui, c'est dirigé contre moi, ~~je~~ quand tu te perds et je t'en veux, mon enfant.

Ah, je n'ose pas encore faire tous les mouvements que je peux faire maintenant. Combien de temps, crois-tu, je serai en ~~durixix~~ deuil ? Pas une éternité, de toute façon, je t'avertis ! Même si quelqu'un est mort, on est en deuil seulement un certain temps. Et pendant le deuil même on sait déjà que cela ne durera pas. Ce qui enlève déjà beaucoup de couleur du deuil. Et puis, il n'est pas mort, seulement emprisonné et aveuglé. Oui, bien sûr, ils ont dû crever les deux yeux. Délit contre les règlements sur l'authenticité et la légitimité.

Markus

Et le docteur n'a pas empêché cela ?

Rosi

Lors de tout autre jugement, dit-il, il pourrait intervenir, surtout lui. Par exemple si c'est du vol - pas de difficulté. Blasphème ordinaire, pas de difficulté. Même quand il s'agit de l'anabaptisme, de radicalisme. Il a assez de poids pour atténuer presque chaque jugement imaginable. Sauf quand il s'agit du délit contre les règlements sur l'authenticité et la légitimité. Il n'a même pas pu vouloir *(comme on dit quand on n. d. t.)* sauver la vue à ces deux ni même les sauver de la prison. Car Nuremberg est une ville qui vit pratiquement du fait que tout est authentique ce qu'elle déclare être authentique, qu'ils s'agisse du saffran, de montres ou de mercure....  
 Attend, il y avait encore quelque chose... :  
 vaisselle d'étain, fourrures de zibeline, verre à lunettes...



eh bien, ça se comprend que dans une telle ville, les aveugles, eux aussi, doivent être authentiques. Et si un aveugle ne l'est pas, c'est une falsification comme une autre. Et la falsification, a-t-il dit, est ici un blasphème, car l'authenticité c'est ce qu'il y a de plus haut, ici. Un Dürer qui n'est de Dürer, donc un faux Dürer...si ça prend racine.. dit-il, ce serait la folie.

Markus Du point de vue commerce, c'est incontestable. Pauvre Rosi. Nous allons libérer Papa. La première chose que nous allons faire crouler, ce seront les murs des prisons. Encore entourés de la fumée et de la poussière des murailles s'écroulantes, nous allons tendre nos mains vers nos frères et nous les conduirons doucement vers le poirier le plus proche et leur donnerons à boire. Ce sera un beau jour, Rosi, dans le jeune été en Franconie. Le pays chante. Au-dessus de la ville battent les drapeaux de la liberté. Le Christ chemine à travers les rues et embrasse les pauvres.

Rosi Les pauvres auront les harpes et les riches seront assommés.

Markus Paracelsus.

Rosi Tu crois ça, toi ?

Markus Quoi ?

Rosi Que les pauvres auront des harpes ?

Markus Mais si, bien sûr.

Rosi Mais il n'y a pas tant de harpes.

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une situation.  
 Le prochain coup de nouveau. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous fait de nouveau des notes.

(contin.)  
 Te n'ai pas à autre être. Hélas

En être Hélas, honorez avec d'élites, venus de  
 partout, je suis tellement heureux que nous soyons  
 là de nous amuser. Nous avons vraiment écrit dans  
 la nuit. C'est ce la caractéristique de notre état.  
 la caractéristique de notre époque, à l'époque que  
 nous vivons nous ne nous exprimons pas seulement  
 nous doit être écrit, tout doit être écrit  
 après. Au cours de cette semaine, dix heures ont de  
 nouvelles trouvées, dans des moments d'extase,  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pourrions pas  
 survivre sans le concours de chacun et sans de  
 plaisir se fier à chacun. Lorsque est agité et  
 héritique, le dévouement irrésistible et positif  
 de l'homme Wolfgang Vogel a été dans à son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour proposer ses idées démocratiques. A ce moment,  
 les dix hommes que notre lacune avait fait accor-  
 pager - par prudence - ce dévouement patriotique  
 ont tout de suite accepté l'initiative et ils ont  
 répondu une chanson et l'ont chantée avec enthousiasme  
 pendant tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 la fatigue ait mis fin à la vie de ce dévoué  
 et il a été fait pour toujours.  
 Nous allons chanter pour en commémorer la chanson de  
 l'homme Martin Luther, par laquelle les dix hommes  
 ont fait toute le dévouement à une façon et convain-



Markus            Quand il n'y aura que peu de pauvres, elles suffiront.  
Tu dois avoir faim. Je vais te préparer quelque chose.

Rosi               Non pas, je t'en prie.

Markus            En tout cas, nous aurons la petite ferme à Dachsbach,  
quand ton père sera libéré, je te le promets.

Rosi               Arrête-toi avec cette petite ferme à Dachsbach,  
veux-tu ?

Markus            Tout ce que je propose est faux.

Rosi               Propose donc quelque chose de bien

Markus            Comme une feuille ma force est desséchée et  
ma langue me colle au palais.

Rosi               Arrête-toi, non ?

Markus            Rosi ?!

Rosi               Langue, palais, je peux pas entendre ça.

Markus            Je vais préparer quelque chose à manger-

Rosi               non

Markus            Tu dois encore sortir aujourd'hui ?

Rosi               Oui, Chez les Pirczheimer. Des invités de Zürich.

Markus            Je pourrais nous faire des crêpes.

Rosi               N'ose [sic]

Markus            Ou des quenelles

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une situation.  
 Le prochain coup de nouveau. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous fait de nouveau des notes.

(contin.)  
 Te n'ai pas à autre être. Hélas

En être Hélas, honorez avec d'effices, venus de  
 partant, je suis tellement heureux que nous soyons  
 là de nous amuser. Nous avons vraiment écrit dans  
 la vie. C'est ce la caractéristique de notre état.  
 la caractéristique de notre époque, à l'époque que  
 nous voulons regarder de notre époque pourpours  
 nous doit être écrit, tout doit être pourpours  
 après. Au cours de cette semaine, dix heures ont de  
 nouveaux trouvés, dans des moments d'extremes.  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pourrions pas  
 survivre sans le concours de chacun et sans de  
 plaisir de lire à chacun. Lorsque est écrit et  
 écrit, le dévouement irrésistible et pour  
 dévouement Wolfgang Vogel a été dans à son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour regarder ses idées d'extremes. A ce moment,  
 les dix heures que notre lecture avait fait accor-  
 pager - par prudence - ce dévouement personnel  
 ont tout de suite écrit à l'attention et les ont  
 entendus une chanson et l'ont chantée sans arrêt  
 jusqu'à tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 la plainte ait mis fin à la vie de ce dévouement  
 et il a été fait pour toujours.  
 Nous allons chanter pour ce comme la chanson de  
 dévouement Martin Luther, par laquelle les dix heures  
 ont fait toute le dévouement à une façon et comme  
 qu'on.

- Rosi Tu as faim ?
- Markus J'aimerais manger. Avec toi, Rosi
- Rosi Je mange assez bruyamment.
- Markus Bruyamment ?
- Rosi Oui, ce n'est pas l'affaire de tout le monde
- Markus Je vais nous préparer quelque chose.
- Rosi Les faux dieux vont supplicier leurs adorateurs.  
a-t-il dit.
- Markus Paracelsus ?
- Rosi (fait oui de la tête)  
Je trouve ça bien. Supplicier les adorateurs.
- Markus Je t'aimerai
- Rosi Lâche. Adore-moi. Allons !  
(elle se fait toute grande)
- Markus Je dois aller chez Pfinzing
- Rosi Aujourd'hui déjà ?
- Markus Si j'y vais maintenant et dis que j'ai eu la grippe,  
je pourrai tout de suite recommencer
- Rosi Si tu vas, je te dénoncerai. Tu en as fait partie.  
Amène maintenant 300
- Markus Je dois aller à la firme
- Rosi Je sais



----- 141-----

Markus            Tu ne sais rien, Rosi

Rosi                Je sais

Markus            Alors, Rosi

Rosi                Si tu te montres avec la veste déchirée, chacun  
sait ce qu'il y a

Markus            (prend peur)  
oui, oui  
(pause)  
Il vaut mieux l'ôter

Rosi                Prends celle de Papa , pour le moment

Markus            Oui, Très bien. Pourrais tu....  
(s'interrompt)

Rosi                Quoi ?

Markus            la coudre ?  
(pause)

Rosi                Oui, bien sûr

Markus            Tu as le temps jusqu'à ce soir, je ne serai pas  
de retour avant  
(pause)  
Donc, Rosi, à tout à l'heure.

(Il l'embrasse furtivement sur la tempe. Elle touche  
l'endroit qu'il a baisé, pensive. Lorsqu'il est  
sorti, elle commence à coudre. Elle chante):



Rosi  
 Quand j'ai vu l'arc-en-ciel  
 au-dessus des nuages  
 j'ai vu un pont  
 menant vers la terre promise  
 Quand j'ai attrapé la bulle de savon  
 de ma main pieuse  
 j'ai vu dans son brillant coloré  
 la terre promise

Choeur  
 Nous ne ~~nous~~ pouvons pas nous laisser d'espérer  
 bien qu'on <sup>nous</sup> ait pris maintes fois l'espoir  
 nous propagerons l'espérance  
 Ce qui est maintenant ne suffit pas

Rosi  
 Il y avait des temps bien meilleurs  
 que les temps que nous vivons maintenant  
 le couteau fut alors sans danger  
 aujourd'hui coupe même le vent  
 Dès lors nous parlerons de fleurs  
 qui attendent qu'on les coupe  
 et nous espérons qu'on en parlera  
 encore longtemps

choeur  
 Nous~~ne~~ ne pouvons pas nous laisser d'espérer  
 bien qu'on nous ait pris maintes fois l'espoir  
 nous prppagerons l'espérance  
 Ce qui est maintenant, ne suffit pas

(noir)

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une situation.  
 Le prochain coup de nouveau. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous fait de nouveau des notes.

(contin.)  
 Ce n'est pas à votre égard. Helene

Helene Helene, honorez avec d'élites, venus de  
 partout, je suis tellement heureux que nous soyons  
 là de nous amuser. Nous avons vraiment aimé cette  
 soirée. C'est ce la caractéristique de notre état.  
 la caractéristique de notre époque, à l'époque que  
 nous vivons nous ne nous exprimons pas seulement  
 nous doit être écrit, tout doit être fondamentalement  
 écrit. Au cours de cette semaine, dix heures ont été  
 nouvelles trouvées, dans des moments d'extase,  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pourrions pas  
 survivre sans le concours de chacun et sans de  
 plaisir se fier à chacun. Lorsque cet esprit est  
 véritable, le dialogue véritable et positif  
 Helene Helene Vogel a été dans à son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour partager ses idées démocratiques. A ce moment,  
 les dix hommes que notre lecture avait fait accou-  
 rir - par prudence - ce dialogue véritable  
 ont tout de suite accepté l'invitation et ils ont  
 répondu une chanson et l'ont chantée avec une  
 gaieté tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 la gaieté ait mis fin à la vie de ce dialogue  
 et il a été fait pour toujours.  
 Nous allons chanter pour ce commun la chanson de  
 Helene Helene, par laquelle les dix hommes  
 ont fait toute le dialogue à une façon et convain-  
 quants.



Rosi

(chante d'après la mélodie "le chasseur chasse..")

Beau Siegfried quitte le plus souvent  
au bon matin sa maison  
Et les dragons pour la plupart du temps  
il les déteste de tout son coeur.  
Il tire l'épée sans tarder.  
Il ne se fatigue guère  
jusqu'à ce que l'un des dragons  
l'adopte comme son fils.

Pourquoi la chanson souvent pleure ?  
Que fait aussi lourd notre coeur ?  
Alors que les choses gaies  
bien mieux nous conviendraient.

Mais regardez donc. Monsieur,  
regardez-moi comme je ris,  
mais ne regardez pas de trop près  
sinon vous saurez comme je <sup>me</sup> fais

(noir)



22) Musique du travail

Dans la maison des travaux forcés, certains atelier de polissage des verres. En plusieurs rangs des aveugles polissent des verres de lunettes. Johanna Hurth est placée un peu plus haut, elle fait tourner la machine avec ses pieds, c'est facile. Mais elle doit placer des verres en haut à gauche au premier échelon, en même temps il faut retirer en bas du premier échelon un verre qui a subi le premier polissage, pour le placer au deuxième échelon en haut et en retirer en bas un autre verre pour le placer au troisième échelon en haut et en retirer un en bas qui vient d'être fini. Celui-ci elle doit le placer dans l'étagère ~~maxima~~ revêtu de velours, qui abrite les verres finis. Tous ces travaux sont légers, mais exigent beaucoup de concentration et d'habileté. Surtout, les rythmes des mains et des jambes ne s'accordent pas ce qui rend ce travail pénible.

Grünwalder et Graf sont assis devant, polissent à la main en chantant alternativement. Tout se fait d'après le mouvement des chansons. À côté de Graf il y a Andreas Beringer, et Melchior Gierer, les deux ne chantent pas. Pendant qu'ils chantent, le groupe des visiteurs entre : 2 messieurs de Zürich, accompagnés de Spengler, le docteur Faust et Holzschüer. Le groupe écoute d'abord et observe.

Tous ceux qui travaillent à la main, ont la même vitesse à cause du chant. Le chant est mensonger, sentimental et populaire.

Graf et Grünwalder ( à deux voix )

La vie est l'éternel voyage  
qui mène à travers de l'océan  
l'homme ne doit jamais désespérer de lui-même  
autrement il serait perdu.

choeur des  
aveugles

Que le monde est beau  
même s'il ne pleit pas à tous  
que le monde est beau



Graf et  
Grünwalder

Tu en peux être sûr  
que les bonnes oeuvres portent fruits  
que l'émour est meilleur que la haine  
et qu'il égargne aussi ta santé.

Choeur

Que le monde est beau  
.....  
.....

Graf et  
Grünwalder

Tu t'y connais dans bien des villes  
de tes rêves tu t'en fais une maison  
la nuit tu dois sauver ton âme  
le jour tu te repose en tristesse

choeur

Que le monde est beau  
.....  
.....

Graf et Grünwalder

Le soir tu traverses un pont  
tu gagnes une ville plaine de nostalgie  
et tu te ~~piques~~ couches dans un trou  
qui t'a depuis longtemps attendu

choeur

Que le monde est beau  
.....  
.....

Graf et Grünwalder

~~kinkstxx~~  
Et si un jour tu ne sais plus quoi faire  
fie-toi à un cheval  
mais si comme cavalier tu es trop gai  
va donner à manger le soir à ~~xigne~~ cygne

choeur

Que le monde est beau  
.....  
.....

Graf et Grünwalder

Tu marches ainsi sur des prés fleuris  
cachés au profond de ton coeur  
le myosotis te saluera  
si tu t'y agenouilleras



choeur Que le monde est beau

.....  
 .....

(le chant continuerait, mais Holzschuer prend la parole)

Holzschuer Lazarus, expliquez, s'il vous plaît, à nos amis l'essentiel

Spengler Vous vous trouvez ici dans l'atelier de polissage des verres de lunettes de notre maison de travail. Il s'est avéré que ce travail nuisible à la santé et qui demande beaucoup de patience est le mieux exécuté par les aveugles. Les aveugles retrouvent ici leur assurance, parce qu'ils se rendent compte qu'ils savent faire quelque chose mieux que les autres. Et puisque la formation intellectuelle fait d'énormes progrès et que la production des imprimeries augmente de plus en plus, la lecture gagne de plus en plus d'importance et le polissage des verres de lunettes est une industrie en forte expansion. Johann !

Faust C'est pourquoi j'ai conçu une première machine à polir les verres que vous voyez ici. L'idéal est évidemment la salle à machine, absolument vidée d'hommes. Ma mère a encore passé sa vie à travailler à la main péniblement. Tout, Messieurs, tout a été fait par elle de ses seules mains. Oh que ces mains étaient déchirées, couvertes de sang et de plaies. D'année en année elles sont devenues plus dures, plus rudes, ~~dur~~ et moins sensibles. Finalement, je savais que, quand elle me touchait de ses mains, elle n'en sentait plus rien. Elle me touchait sans le sentir elle-même!  
 (ce souvenir le bouleverse)

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une situation.  
 Le prochain coup de nouveau. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous fait de nouveau des notes.

(contin.)  
 Te n'ai pas à autre être. Hélas

En être Hélas, honorez avec d'effort, venus de  
 partant de cette ballade beaux que nous avons  
 il de nous sommes. Nous avons vraiment cette  
 nous. C'est de la catastrophe de nous être  
 la catastrophe de notre époque, à l'époque que  
 nous voulons rendre de notre époque pour  
 nous doit être ainsi, tout doit être  
 après. Au cours de cette semaine, dix heures ont de  
 nous nous, dans des moments dramatiques,  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pouvons pas  
 suivre sans le concours de chacun et sans de  
 qu'il se fait à chacun. Lorsque est agité et  
 héritage, le dévouement irrécusable et  
 héritage Wolfgang Vogel a été dans à son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour proposer ses idées démocratiques. A ce moment,  
 les dix hommes que notre lecture avait fait  
 parler - par prudence - ce dévouement patriotique  
 ont tout de suite accepté l'initiative et ils ont  
 répondu une chanson et l'ont chantée avec  
 tristesse tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 la plainte ait mis fin à la vie de ce dévoué  
 et il a été fait pour toujours.  
 Nous allons chanter pour ce chemin la chanson de  
 Heinrich Heine lui-même, par laquelle les dix hommes  
 ont fait faire le dévouement à une façon et



Spengler

Johann !

Faust

Oui, oui, j'y suis

(boit une gorgée dans le petit flacon)

Nous faisons manœuvrer la machine exprès par une fille de quinze ans pour montrer, combien c'est facile. Les verres passent par trois phases jusqu'à leur finition. Un enfant peut polir à la machine 27 fois plus de verres qu'un adulte à la main. Et le polissage est d'une bien meilleure qualité, cela s'entend.

Holzschuer

Et comment c'est avec le chant, Lezerus ?

Spengler

Oui, c'est une expérience que nous avons faite. Ici, dans cette maison de travail, sont recueillis des gens qui n'arrivent pas à s'adapter à la vie en dehors de ces murailles. Au début, nous étions nous-mêmes surpris de constater que ces êtres malheureux aiment chanter pendant leur travail. Notre première réaction était : défendre les chansons. Mais puisque nous avons pris l'habitude d'analyser tout ce qui se passe, nous avons également analysé ce phénomène et nous avons fait des essais. Et ainsi, nous avons pu constater que le rendement du travail augmente quand ils chantent. Donc : plus vite ils chantent, plus vite ils travaillent. Nous avons donc trouvé des spécimens qui entraînent les autres. Nous les avons instruits et ainsi, au cours de la matinée, ils font chanter les autres plus vite par leur exemple. Après le repas du midi, ils freinent un peu, pour accélérer au cours de l'après-midi, sans autant atteindre la pointe de la matinée



Holzschuer Je pense que nous sommes là au début d'une grande évolution. L'homme est capable de travailler beaucoup plus qu'on ne l'a cru jusqu'à présent. Et il aime donner un bon rendement quand on le traite d'une façon adéquate. Il est même fier quand il donne un bon rendement. Nous savons déjà à présent que l'homme tire la plus grande satisfaction du rendement qu'il donne. Et nous en tenons compte.

Spengler Et il faut surtout prendre en considération qu'on est ici en train d'intégrer des hommes dans le monde du travail qui, autrement, seraient déçus dans les mauvais lieux et les prisons et auraient été à la charge du contribuable.

1er invité (en patois suisse)  
C'est drôlement intéressant, tu ne trouves pas ?

2e invité (même patois)  
On devrait introduire ça aussi chez nous

3e Invité (même patois)  
Mais sans tarder. Je m'étonne seulement qu'il n'y en a deux qui ne chantent pas avec les autres.

Spengler Ils n'ont plus de langue.

2e invité Ah bon.

Holzschuer Allez, mes amis, continuez à chanter gaiement.  
Bon travail !

choeur (alerte)  
Merci, Monsieur le Sénateur

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une situation.  
 Le prochain coup de nouveau. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous fait de nouveau des notes.

(contin.)  
 Te n'ai pas à autre être. Hélas

En être Hélas, honorez avec d'élites, venus de  
 partout, je suis tellement heureux que nous soyons  
 là de nous amuser. Nous avons vraiment écrit dans  
 la nuit. C'est ce la caractéristique de notre état.  
 la caractéristique de notre époque, à l'époque que  
 nous vivons nous ne nous exprimons pas seulement  
 nous doit être écrit, tout doit être écrit  
 après. Au cours de cette semaine, dix heures ont de  
 nouvelles trouvées, dans des moments d'extase,  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pourrions pas  
 survivre sans le concours de chacun et sans de  
 plaisir se fier à chacun. Lorsque est agité et  
 héritique, le dévouement irrésistible et positif  
 de l'homme Wolfgang Vogel a été dans à son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour proposer ses idées démocratiques. A ce moment,  
 les dix hommes que notre lacune avait fait accor-  
 pager - par prudence - ce dévouement patriotique  
 ont tout de suite accepté l'initiative et ils ont  
 répondu une chanson et l'ont chantée avec enthousiasme  
 pendant tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 la fatigue ait mis fin à la vie de ce dévoué  
 et il a été fait pour toujours.  
 Nous allons chanter pour en commémorer la chanson de  
 l'homme Martin Luther, par laquelle les dix hommes  
 ont fait toute le dévouement à une façon et convain-  
 quants.

Graf et Grün-  
wulder

La vie est l'éternel voyage  
qui mène à travers de l'océan  
l'homme ne doit jamais désespérer de lui-même  
autrement il serait perdu

choeur

Que le monde est beau

.....

.....

(noir)

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une situation.  
 Le prochain coup de nouveau. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous fait de nouveau des notes.

(contin.)  
 Ce n'est pas à votre égard, Helga

de vous Helga, honorez avec d'élites, venus de  
 partout, je suis tellement heureux que nous soyons  
 là de nous amuser. Nous avons vraiment aimé cette  
 soirée. C'est ce la caractéristique de notre état.  
 la caractéristique de notre époque, à l'époque que  
 nous vivons nous ne nous exprimons pas seulement  
 nous doit être écrit, tout doit être honnêtement  
 écrit. Au cours de cette semaine, dix heures ont été  
 nouvelles trouvées, dans des moments d'extase,  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pourrions pas  
 survivre sans le concours de chacun et sans de  
 plaisir se fier à chacun. Lorsque cet esprit est  
 véritable, le dialogue véritable et positif  
 Helga Helga Vogel a été dans à son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour partager ses idées démocratiques. A ce moment,  
 les dix hommes que notre lecture avait fait accou-  
 rir - par prudence - ce dialogue véritable  
 ont tout de suite accepté l'invitation et ils ont  
 répondu une chanson et l'ont chantée avec nous  
 pendant tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 la pluie ait mis fin à la vie de ce dialogue  
 et il a été fait pour toujours.  
 Nous allons chanter pour ce comme la chanson de  
 Helga Helga Vogel, par laquelle les dix hommes  
 ont fait toute le dialogue à une façon et convain-  
 quants.

23) Epilogue chez Direr

(Les planches du prologue sont maintenant remplacées par des reproduction des "Instructions pour les Fortifications". Lorenz est déjà sur la petite estrade. Maria et Dorl font des préparatifs. Rosi Amène son père. Grünwalder tient Graf par la main. Ils montent tous deux sur l'estrade pour les musiciens. Rosi ferme la balustrade. Puis elle prend le ton sur l'instrument de son père et commence à chanter)

Rosi            Il y avait des temps bien meilleurs  
que les temps que nous visons maintenant  
le couteau fut alors sans danger  
aujourd'hui coupe même le vent.

Damenknecht    Dès lors nous parlerons de fleurs  
qui attendent qu'on les coupe  
et nous espérons qu'on en parlera  
encore longtemps

choeur            Nous ne pouvons pas nous laisser d'espérer  
bien qu'on nous ait pris maintes fois l'espoir  
nous propagerons l'espérance  
ce qui est maintenant, ne suffit pas

Graf            (plus bas, plus figé que dans le prologue)  
Passe de là musique qui veuille  
je suis coincé, Lorenz !

Lorenz           Si j'avais le choix  
je vous préférerais les cafards pour jouer avec eux

Grünwalder (    (rit, mais ce n'est plus l'ombre fidèle de son  
rire d'antan)

Rosi            pchut

Maria           Ces <sup>risques</sup> des et Messieurs

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une situation.  
 Le prochain coup de nouveau. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous fait de nouveau des notes.

(contin.)  
 Ce n'est pas à votre égard. Helene

Helene Helene, honorez avec d'élites, venus de  
 partout, je suis tellement heureux que nous soyons  
 là de nous amuser. Nous avons vraiment aimé cette  
 soirée. C'est ce la caractéristique de notre état.  
 la caractéristique de notre époque, à l'époque que  
 nous vivons nous ne nous exprimons pas seulement  
 nous doit être écrit, tout doit être communiqué  
 après. Au cours de cette semaine, dix heures ont de  
 nouvelles trouvées, dans des moments dramatiques,  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pourrions pas  
 survivre sans le concours de chacun et sans de  
 plaisir de lire à chacun. Lorsque cet esprit est  
 hérité, le dialogue irrésistible et positif  
 Helene Helene Vogel a été dans à son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour partager ses idées démocratiques. A ce moment,  
 les dix heures que notre lecture avait fait accor-  
 pager - par prudence - ce dialogue pédagogique  
 ont tout de suite changé à l'attention et les dix  
 heures ont changé et l'ont changé sans être  
 écartés tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 la glorieuse ait mis fin à la vie de ce dialogue  
 et il a été fait pour toujours.  
 Nous allons changer tous en commun la chance de  
 Helene Helene Helene, par laquelle les dix heures  
 ont fait toute le dialogue à une façon et convain-  
 quants.



Je le dédie tout particulièrement à mon peigneur, le Roi Ferdinand, in memoriam des bons rapports que j'avais avec son grand-père, l'illustre Empereur Maximilien. Jochen Camerarius vous présentera le volume.

Jochen, s'il te plaît, fais-le.

(il tend le livre à Camerarius. Jochen se pose devant les trois planches agrandies:

- 1) le plan horizontal de l'ermitage
- 2) vue du dehors
- 3) vue de profil

Camerarius montre les détails sur le plan horizontal et de profil)

Camerarius Mes Dames et Messieur....

Dürer Excuse-moi, Jochen. Je voudrais..viens, donne-moi le livre, il faut d'abord...pour faire mieux comprendre. juste une remarque, reste, reste, merci Moix, chers Amis, j'écrivis ici: Vu le fait que, de nos jours, beaucoup de choses d'inquiétantes se sont produites, il m'a semblé nécessaire de réfléchir à la façon dont on pourrait construire des fortifications. Celui qui voudra prétendre que ce serait trop cher, qu'il réfléchisse à ce que les pyramides ont coûté aux Pharaons. Et bien que les pyramides aient été inutiles et vaines, les dépenses ont été utiles, parce qu'on a donné à beaucoup de pauvres, qui avaient vécu avant d'aumônes, un salaire journalier pour leur travail. Et plus ils travaillaient, moins ils pensaient à se révolter. Ceci seulement pour le cas où quelqu'un dirait que ce que je propose est trop coûteux. S'il te plaît, Jochen. Mais seulement l'ermitage, n'est-ce pas ?

Un autre véritable. Du calme. On n'est pas  
 dans une situation.  
 Le prochain coup de nouveau. Les études calmes  
 ont la parole.

Et nous nous fait de nouveau des notes.

(contin.)  
 Te n'ai pas à autre être. Hélas

En être Hélas, honorez avec d'effices, venus de  
 partant de cette balancement heureux que nous sommes  
 il de nous sommes. Nous avons vraiment cette  
 soigné. C'est de la connaissance de nous être.  
 la caractéristique de notre époque, à l'époque que  
 nous voulons garder de notre époque pour  
 nous doit être épuré, tout doit être purifié  
 après. Au cours de cette semaine, dix heures ont de  
 nouveaux trouvés, dans des moments dramatiques,  
 que chacun a son laboratoire et nous ne pourrions pas  
 suivre sans le concours de chacun et sans de  
 plaisir se fier à chacun. Lorsque est épuisé et  
 héritage, le dévouement irrécusable et  
 dévoués Wolfgang Vogel a été dans à son extension  
 il voulait encore profiter de sa dernière heure  
 pour proposer ses idées démocratiques. A ce moment,  
 les dix hommes que notre lecture avait fait accou-  
 per - par prudence - ce dévouement patriotique  
 ont tout de suite accepté l'initiative et ils ont  
 répondu une chanson et l'ont chantée avec enthousiasme  
 tout le long du chemin, jusqu'à ce que  
 l'égérie ait mis fin à la vie de ce dévouement  
 et il a été fait pour toujours.  
 Nous allons chanter pour ce commun la chanson de  
 Robert Schuman, par laquelle les dix hommes  
 ont fait leur dévouement à une façon et convain-

Caesararius (il met de côté le livre que Dürer lui a remis. il explique les dessins, surtout plan horizontal et de profil)

#### L'Ermitage

Situé entre la montagne et la mer une montagne telle qu'on ne peut la traverser avec des armements puissants.

La place entre les rochers et l'eau étroite, mais fort allongée.

C'est là qu'on placera le centre A entouré d'une bâtisse circulaire B diamètre 130 m

dans la cour à un endroit adéquate, un puits la bâtisse circulaire 750 m de profondeur divisée par 40 murs centrés sur le point A

Le mur extérieur de la bâtisse circulaire d'une épaisseur de 5 m autour de la bâtisse circulaire un fossé, 30 m de large, 18 m de profondeur, désigné C

Autour du fossé le bastion : D dans le fossé 4 défenses : F, G, H, I une pour chaque point cardinal, chacune va des murs de la bâtisse circulaire jusqu'au bastion

Entre les 4 défenses, 32 meurtrières dans le mur de la bâtisse

après le bastion D

le fossé extérieur E avec 6 défenses K, L, M, N, O, P



sur le bastion D vers le nord la tour Q  
 50 m de haut, diamètre à la base 10 m, en haut 6 m  
 vers le nord, le bastion touchera le rocher  
 à droite et à gauche des fossés,  
 donnent dans le grand fossé circulaire E  
 vers le rocher, l'arsenal, les bâtiment de stockage  
 le bastion D touche également jusqu'à la mer  
 la terre est fermée par un bastion circulaire  
 d'où des marches en pierre mènent jusqu'au fond  
 de la mer.

Dans les temps paisibles on peut construire des maisons  
 autour du fossé circulaire, aussi le long du  
 fossé droit, jusqu'aux rochers et jusqu'à la mer.  
 mais seulement de façon à laisser libre une bande  
 de 8 m jusqu'au fossé, et uniquement des maisons  
 légères, faciles à démonter.

Dans ces maisons on loge des artisans, capables  
 de faire tous les travaux.

En ce qui concerne l'ermitage, on n'y admettra  
 que des guerriers qui sont vaillants.

Dürer

Merci, Jochen  
 (pause)

Pirckheimer

A qui notre Albrecht a pensé lors du centre A,  
 cela devrait être clair

Dürer

Dis-moi, si nous pourrions bientôt commencer à bâtir

Holzschuer

Un système de 50 de ces ermitages et nous serons  
 les maîtres du monde.

Pfinzing

Et ça pour tous les temps



- Spengler Eh, n'allez pas trop vite, les amis !
- Firckheimer O quel jour commémorable. le maître qui nous a donné la beauté incomparable nous donne en plus la sécurité. La sécurité en beauté. La beauté en sécurité.
- Holzschuer C'est plus hardi même que l'arche de Noé
- Baumgartner C'est génial de se servir du rocher et de la mer d'une telle façon
- Helena Holzschuer si mâle et si féminine à la fois
- Baumgartner Et parfait comme un sonnet
- Hans Sachs Il fallait depuis longtemps cette réponse à un monde paresseux, envieux et négligeant
- Hesse Et tout en rondeur
- Camerarius Et enfin inattaquable
- Hans Sachs Ils ne font qu'attendre pour nous arracher les fruits de notre application. Et comme l'ermitage va empêcher cela, il sera appelé : justice
- Dürer Quand, pensez-vous, pourrons-nous commencer ?





- Camerarius      Tout d'un coup, ils vont se ruer de tous les côtés sur nous et nous abattre
- Baumgartner      Chaque soir je me rend compte que mes portes ne servent à rien et que ma maison ne me prête que peu de protection
- Helena  
Holschuer      Il ne faut que 10 gaillards saoulés qui se réunissent dans une taverne pour se ruer à l'assaut d'une de notre maisons et pour nous égorger
- Margarete  
Pfinsing      D'après la conception de nos maison<sup>s</sup>, on dirait que la pluie, le froid et la chaleur seraient les pires des choses
- Marie  
Baumgartner      Mais c'est l'homme le pire
- Holschuer      C'est Exact. Et c'est pourquoi la conception de notre ville était une erreur. Voilà que nous nous sommes déjà entourés d'un troisième mur et chaque mur était plus cher que le précédent et maintenant il faut se rendre compte du fait que nous nous sommes enfermés avec nos ennem<sup>is</sup>.



(On commence maintenant à servir d'une manière  
empressée, mais calme des petites délicatesses,  
friandises et de toutes sortes de boissons.

Les 3 serveuses se coupent en quatre. C'est un  
grand effort, car chacun doit être servi en même temps pourqu'il  
ne perde rien. Mais cet effort doit être caché  
sous une forme élégante de servir. A partir de  
maintenant jusqu'à la fin, on ne finira plus de  
manger. Quand tout est servi:)

Pirckheimer Abattre des forêts, exploiter à fond les carrières,  
bâtir l'ermitage

Dürer A condition que ce ne soit pas déjà trop tard

Pfinzing Le pire est que les gens travaillent de plus en  
plus lentement

Holzschuer Quand j'en vois quelquesuns qui travaillent, je  
m'étonne qu'en finisse encore quoi que ce soit

Baungartner Si nous arrivons à faire une meilleure sélection  
nous pouvons réussir



- Helena Holzschuer J'ai toujours su que finalement nous devrions nous attendre à un resserrement considérable
- Camerarius Beau et cruel resserrement
- Helena Holzschuer Incendier les glaciés à droite et à gauche
- Camerarius La bande côtière - un désert de cendres
- Dürer A des centaines de kilomètres, savamment dosés des squelettes d'animaux que chacun finit par renoncer
- Holzschuer Si nous réussissons à résoudre le problème de ramener les hommes, il n'y aura plus de problèmes
- Pfinsing Savoir mener les hommes - c'est un problème à qui ne résoud pas ~~est résolvable~~.
- Dürer (terrifié)  
non !
- Pfinsing Si on en fait un problème
- Helena Holzschuer J'ai fait un rêve cette nuit: un énorme oiseau horrible se pose sur ma tête et chante à faire peur
- Camerarius Et si, soudain, il y en <sup>aura</sup> a quand-même qui traverseront le désert des cendres
- Helena Holzschuer Il n'y aura que leur peau qui couvrira leurs os. Leur peau pleine de taches, sans poils ni cheveux.
- Camerarius Le mouvement des ossements fera un bruit claquant
- Helena Holzschuer Ils courront dans les fossés, tomberont dedans



- Camerarius      Ils rempliront les fossés de leurs corps
- Helena  
Holzschuer      Jusqu'à ce que ce charnier surmonte les rempart les plus hauts
- Camerarius      Voilà qu'ils grimpent dans l'intérieur
- Spengler      Je sais fort bien que je devrais me lever d'un bond
- Camerarius      Donc des constructions souterraines avec des provisions inépuisables
- Holzschuer      Terrible
- Helena  
Holzschuer      bourgeois borné et timide
- Holzschuer      Helena, tu me compr<sup>en</sup>ds mal
- Helena  
Holzschuer      Je veux vivre, bien que je doive vivre avec toi
- Holzschuer  
~~trun~~      Qui s'aime se taquine  
  
(tout le monde ricane. pause)
- Helena  
Holzschuer      Toujours avant l'orage, j'ai l'impression que j'ai l'odeur de mon haleine devient plus désagréable
- Baumgartner      Abolir la peine de mort. Introduire. Abolir. Introduire. Et ceci dans un rythme que nous connaissons
- Hesse      Pchut
- Baumgartner      Que l'instinct de l'Histoire meurt et que la mort règne - tout ça, c'est un poème.
- Spengler      Je proteste !





- Gammarrarius  
Baumgartner Je trouve, nous ne devrions pas être plus  
(tous les couples se donnent les mains)
- Dürer Willibald, pourriez-vous vous charger de la direction  
des oeuvres ?
- Firokheimer Mains volontiers, Albrecht
- Dürer Concentration de toutes les forces, Calcul parfait  
de toutes les prestations nécessaires.
- Firokheimer Conscients de notre situation et par là paralysés  
nous nous lançons dans l'action de construction,  
sans fin.
- Spengler Pour le bien de la terre
- Hesse Car à eux appartient le royaume des cieux
- Firokheimer Musique !  
  
(tous sans bouger sur la scène. Comme image figée)  
  
(noir)

